BOMBARDEMENT ATOMIQUE JUSQU'À LA REDDITION DU JAPON

VENDREDI, 10 AOUT 1945
221e jour — 8e mois, 31 jours — 32e semaine
Fête de saint Laurent, diacre, martyr
SOLEIL lever à 4 h. 53 coucher à 7 h. 16
LUNE lever à 7 h. 23 coucher à 9 h. 04
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et chaud
Température à Montréal, hier : Minimum, 60; Maximum, 83
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 110 MONTREAL, VENDREDI 10 AOUT 1945 PRIX: TROIS SOUS

Avance russe de 14 milles en Mandchourie visant à isoler les Japonais dans le nord

L'armée rouge franchit les fleuves Amour et Ussuri et l'aviation russe est active

MOSCOU, 10. (A.P.) — Une forte armée soviétique a attaqué la Mandchourie hier, enregistrant des gains allant jusqu'à 14 milles. Ce semble une puissante poussée soviétique pour isoler les armées japonaises dans le nord.

Apparemment, les Russes s'enfoncent en Mandchourie de trois côtés.

L'armée rouge a franchi les fleuves Amour et Ussuri dans le secteur est de leur nouveau front de bataille.

Des dépêches du front laissent entendre que les troupes soviétiques ont déjà capturé plusieurs lignes de communication conduisant dans le territoire ennemi. Elles font usage de tanks, de cavalerie et de vagues d'infanterie.

Applaquant la stratégie de toutes leurs offensives, les Russes ont surpris les Japonais avec leur artillerie, soutenue par des mortiers, et des opérations de tank et d'infanterie.

Alors que les armées terrestres s'enfonçaient dans les positions japonaises, l'aviation soviétique a bombardé les ports de Seishin et Rashin dans la mer du Japon, apparemment dans le but de couper les communications entre le Japon et les armées du nord de la Mandchourie.

Les premières dépêches ne donnent aucune indication sur les pertes de chaque côté. Des informations rapportent une vive résistance en plusieurs endroits, alors qu'ailleurs, comme dans la région du lac Bor près de la Mongolie extérieure, les Japonais offrent une vigoureuse opposition.

On n'a pas indiqué qui commandait les armées rouges contre les Japonais, mais il semble qu'une force considérable a été lancé pour l'offensive.

Un communiqué russe indique que les armées rouges effectuaient un gigantesque mouvement de pince en Mandchourie.

Le communiqué rapporte la capture de Jin-Jin Sume, un aéroport situé à 33 milles à l'extérieur de la Mandchourie, de la frontière de la Mongolie extérieure.

La radio de Tokio a annoncé que les Japonais contre-attaquaient en Mandchourie, ne disant pas où.

Les pinces est-ouest sont séparées par une distance d'environ 750 milles. L'assaut russe a déjà reçu l'aide des avions américains et des troupes parachutistes chinoises, qui visent à isoler les mouvements des troupes japonaises en Chine.

Plus au nord, les Soviets ont franchi l'Amour et l'Ussuri, et capturé la forteresse japonaise de Fuyuan, dans l'extrémité nord-est de la Mandchourie, en outre de plusieurs autres endroits populeux.

A l'ouest, les Soviets ont écrasé une "farouche résistance ennemie" et capturé les villes et les gares ferroviaires de Lupin et de Tchalaienoerh, à 15 milles plus au sud-est.

Les plus durs combats se livrent apparemment dans la région à l'extrémité nord d'un saillant ouest de la Mandchourie, où les Soviets ont pris d'assaut la région fortifiée du lac Lupin-Hulun.

Plus tôt, Tokio a déclaré que les Soviets avaient attaqué à plusieurs endroits de l'est sur une ligne de 300 milles de Hutou à Hun-Tchun, cette dernière place à 90 milles de Vladivostock.

Mountbatten n'est pas trop optimiste

LONDRES, '. (C.P.) — L'amiral lord Louis Mountbatten, commandant allié dans le théâtre du sud-est de l'Asie, a déclaré aujourd'hui que ce serait une des plus "grandes folies" de travailler sur l'hypothèse que la bombe atomique amènerait un fin rapide de la guerre japonaise.

"Le commandant d'un théâtre de guerre doit continuer à faire des plans. Si la guerre arrête, tant mieux", a dit le cousin du roi, qui a monté du rang de commandant d'un destroyer à son poste actuel.

Parlant à une conférence de presse, il a salué l'entrée de la Russie dans la guerre contre le Japon comme "excellente, parce que nous ne pouvons pas avoir trop d'alliés dans une guerre de ce genre."

"L'entrée en guerre de la Russie", a-t-il continué, "a le grand avantage que ce pays peut pénétrer immédiatement en territoire ennemie et combattre les Japonais sans avoir à se rendre là par navires ou vaisseaux de débarquement."

Le but de la Russie Soviétique est de liquider la force armée japonaise dans le Kouang-toung

LONDRES, 9. (Reuter) — La déclaration de guerre de la Russie contre le Japon a le but spécifique de liquider l'armée japonaise du Kouang-toung en Chine et en Mandchourie. C'est aujourd'hui le 40e anniversaire du jour où la délégation tsariste a commencé à négocier des termes de paix après la défaite dans la guerre russo-japonaise.

Le 9 août 1905, une délégation de paix russe à Portsmouth, N.H., a commencé les pourparlers qui se sont terminés par la reddition par les Russes de Port-Arthur et de la partie nord de Sakhaline, l'évacuation russe de la Mandchourie et la reconnaissance de la Corée comme une sphère d'influence japonaise.

Le 9 août 1945, les armées ont commencé une campagne qui conduira certainement à la reprise des territoires perdus.

Les Russes ne sont pas entrés dans la guerre du Japon simplement pour participer au knock-out final du Japon et obtenir une part considérable du partage de l'empire japonais en retour de leur assistance. L'impuissance du Mikado et du gouvernement japonais à contrôler l'armée du Kouang-toung a forcé les Alliés à liquider l'influence et la puissance militaire des chefs militaires du Kouang-toung avant que puissent être recueillis les bénéfices de bombardement atomique du Japon.

Les commandants du Kouang-toung ont, au cours des récents mois, concentré la plus grande partie de toutes les forces japonaises sur le territoire chinois dans la région du nord-ouest.

Virtuellement tous les blindés japonais en Chine ont été envoyés au nord, ainsi que les meilleures divisions d'infanterie et l'artillerie côtière qui gardait la côte sud de la Chine.

On estime l'armée du Kouang-toung à 25 divisions, faisant un total d'environ 500,000 soldats. Cinq à dix autres divisions sont ailleurs dans le nord-ouest de la Chine.

Les spécialistes croient qu'une partie considérable de l'aviation japonaise, qui n'a récemment fait aucune tentative pour s'opposer aux raids contre le territoire japonais, est concentrée dans la région occupée par l'armée du Kouang-toung.

L'armée rouge a pris l'initiative et attaque au coeur des positions japonaises en Mandchourie. Du point de vue russe, le succès de la manoeuvre est très important. Les Russes doivent gagner l'initiative et la garder, vu que presque toute la population soviétique des provinces extrêmes-orientales adjacentes à la Mandchourie et tout le réseau de communications se trouvent à moins de 50 à 100 milles de la frontière japonaise.

Si l'armée du Kouang-toung était capable de gagner l'initiative, même pour peu de temps, elle pourrait désorganiser les communications.

D'autre part, si l'armée de Kouang-teung réussit à se retirer à l'intérieur, et c'est connu que les Japonais ont construit des défenses à l'intérieur à plusieurs milles de la frontière, alors il est possible que le combat se prolonge.

Le port japonais de Nagasaki est la seconde victime d'un raid avec la bombe atomique

GUAM, 10. (A.P.) — La fumée et la poussière couvraient totalement Nagasaki et s'élevaient à 20,000 pieds, 2 h. 1-2 après le bombardement atomique du port de mer japonais.

Le général Spaatz, chef des forces aériennes stratégiques américaines, a fait ce bref rapport après avoir vuv des photographies de reconnaissance du deuxième raid où la bombe atomique a été employée contre l'ennemi.

Les Japonais ont gardé le silence sur les résultats du bombardement de ce midi. Il est possible que plus d'une bombe ait été jetée.

Le peuple japonais a été informé par des millionsde pamphlets jetés par les B-29 que "le fait horrifiant (de la bombe atomique) en est un auquel vvous devez songer et nous vous assurons solennellement qu'il est exact."

Le quartier-général attend des preuves photographiques avant de faire d'autres rapports sur l'attaque de Nagasaki. Un communiqué a dit que c'était "la deuxième fois que l'on employait la bombe atomique", mais n'a pas dit si plus d'une avait été jetée.

Une bombe, d'après une photographie, a oblitéré 60 pour cent de Hiroshima et a semé des dommages au-delà de cette région centrale. Tokio a rapporté que des milliers de citoyens de la ville de 343,000 ont été tués.

Nagasaki, choisi comme deuxième objectif, est un centre industriel et un port important sur la route entre la Corée et le Japon.

ÇA ET LÀ

MOSCOU, 10 (A.P.) — Le gén. A. A. Antonov, chef de l'état-major de l'armée rouge, a rencontré le maj.-gén. J. Russell Deane, des Etats-Unis, et le lt-gén. sir James Gammell, pour discuter la coordination militaire dans la sphère asiatique.

* * *

NEW-YORK, 9 (A.P.) — Une émission de l'agence de nouvelles Domei a dit ce soir que le ministre des Affaires étrangères du Japon Shigenori Togo recevrait l'ambassadeur soviétique au Japon, Jacob. Malik, à 11 heures vendredi matin, heure de Tokio.

* * *

MONTEVIDEO, 9 (Reuter) — L'Uruguay a ratifié aujourd'hui la charte des Nations Unies et approuvé les statuts de la Cour de justice internationale.

* * *

COPENHAGUE, 9. (A.P.) — Le lt-gén. William S. Knudsen a dit aux reporters aujourd'hui qu'ils devaient attendre la fin de la guerre du Japon en septembre.

* * *

VIENNE, 9. (A.P.) — Le Dr Karl Renner, premier ministre du gouvernement provisoire autrichien, a dit dans une déclaration ce soir que la déclaration de guerre de la Russie contre le Japon "signifie un grand pas vers la pacification du monde".

* * *

PRETORIA, Afrique du Sud, 9. (C.P.) — Le feld-maréchal Jan Christian Smuts a déclaré aujourd'hui que la bombe atomique et la conférence de San Francisco signifient la fin de la guerre comme un arbitre du sort.

* * *

RIOM, France, 9. (A.P.) — La cour d'appel de Riom a annulé aujourd'hui la conviction de feu Jean Zay, ancien ministre français de l'éducation, sur une accusation d'avoir déserté l'armée.

* * *

LONDRES, 9. (C.P.) — Le "Catholic Herald", dans un éditorial de première page, a dit aujourd'hui que l'usage de la bombe atomique "n'est pas seulement complètement et absolument indéfendable en lui-même, mais que la portée de ce but terrifiant met en lumière pour nous toute l'immoralité du sentier que nous avons suivi."

Conférence sur le contrôle de Tanger

PARIS, 9. (A.P.) — L'attitude de la Russie à l'égard de la participation espagnole dans le contrôle international de Tanger, zone stratégique du détroit de Gibraltar à l'entrée de la Méditerranée, est le principal problème attendant une solution à une conférence deux fois retardée qui doit commencer ici demain.

Un groupe de spécialistes représentant la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la France se sont réunis à l'invitation du gouvernement français pour décider d'une méthode de rétablissement du contrôle international de la zone, bouleversé lorsque les Espagnols en ont pris le contrôle en 1940. L'Espagne n'a pas été invitée.

Pour des raisons pratiques, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis veulent que l'Espagne soit membre d'une commission gouvernant la zone internationale. La Russie ne le veut pas.

Des Canadiens visitent le Reichstag

Au cours d'une visite de Berlin, des membres du fameux régiment canadien-français, les Fusiliers Mont-Royal, se sont faits photographier en compagnie de soldats russes en face d'une des entrées de l'édifice du Reichstag. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Fin prochaine de la première phase des entretiens d'Ottawa

OTTAWA, 9. (Du correspondant parlementaire du "Canada".) — La première phase de la conférence fédérale-provinciale tire à sa fin. Les réunions se sont multipliées aujourd'hui à Ottawa, afin que les délégués puissent bitntôt retourner dans leurs provinces respectives avec une idée claire du mémoire des autorités fédérales et des propositions qu'il contient.

Il y a eu tout d'abord, ce matin, séance du comité directeur qui a duré trois heures, suivie de six réunions concurrentes au cours desquelles chaque ministre fédéral directement concerné par les propositions a exposé en détail aux délégués les questions et les problèmes qui relèvent de son ministère.

Les questions "financières, les placements publics, la sécurité sociale, le travail, le logement et l'agriculture, tels sont les problèmes que la conférence fédérale-provinciale a étudié au cours de six réunions à huis clos. Il s'agit de l'étude préliminaire des propositions soumises par les autorités provinciales et par quelques provinces.

Les membres de la conférence n'ont fait aucune déclaration sur les progrès des discussions en cours, mais tout indique que la phase préliminaire de la conférence prendra fin demain à une séance plénière des délégués, qui retourneront ensuite dans leurs provinces respectives pour étudier à loisir les propositions fédérales et pour préparer éventuellement, leurs contre-propositions. Ils retourneront plus tard à Ottawa pour assister à la phase finale des entretiens.

Ce matin, le comité de coordination de la conférence s'est réuni et il se réunira de nouveau demain matin, avant la séance plénière. Les six réunions simultanées à huis-clos ont eu lieu après la séance du matin.

Un communiqué émis après la réunion du comité de coordination, qui a duré trois heures, mande que les membres ont discuté de la pro-

(Suite page deux)

LA SITUATION

RUSSIE — L'armée rouge s'enfonce de 40 milles à l'intérieur de la Mandchourie sur un large front.

* * *

FLOTTE — Des avions des porte-avions assènent de nouveaux coups dans le nord de Honshu; le bombardement naval endommage le centre producteur de Kamaishi; des superforteresses attaquent la raffinerie d'huile d'Amagasaki.

* * *

BOMBE ATOMIQUE — Seule, la reddition japonaise fera cesser le bombardement atomique, dit Truman, prédisant la formation d'une commission de contrôle allié pour sauvegarder la formule; la fumée obscurcit Nagasaki.

* * *

CHINE — Les Chinois prennent Kungtcheng et progressent vers la passe de Lung-Foukouan.

Deux publications britanniques reconnaissent le rôle spécial du Canada, nation d'Amérique

LONDRES, 9 (C.P.) — La reconnaissance de la position spéciale du Canada dans le Commonwealth britannique comme nation américaine aussi bien que britannique, ayant une vision plus indépendante que les autres dominions par suite de son étroite association avec les Etats-Unis, se reflète dans les nouvelles publications de l'Institut royal des affaires internationales et de la Société royale de l'empire.

Les deux revues reconnaissent, tout en affirmant que l'aîné des dominions aurait un grand rôle dans l'avenir politique du Commonwealth, qu'il a aussi des obligations dans les Amériques du Nord et du Sud, qui influencent ses décisions dans les affaires mondiales.

Et toutes deux reconnaissent les avantages que peuvent retirer la Grande-Bretagne et tout le Commonwealth **de l'amitié du Canada avec les Etats-Unis et ses relations futures avec la Russie, un voisin relativement proche dans le Pacifique-Nord.**

Presque simultanément, on annonce que le Canada est le seul dominion qui se propose d'exploiter une route aérienne extérieure indépendamment, au lieu de grouper les opérations avec un service britannique parallèle.

La défense locale du Canada dépend de sa position dans les régions de l'Atlantique-Nord et du Pacifique-Nord, dit le pamphlet de l'Institut royal.

"Il est conscient de ses engagements à l'égard de la défense continentale américaine et se rend compte de l'importance de sa position géographique en relation avec les routes aériennes futures. Il est naturellement uni étroitement avec les Etats-Unis par des liens intellectuels et économiques aussi bien que défensifs".

La Chine applaudit au geste de Moscou

TCHOUNG-KING, 9. (A.P.) — L'entrée de la Russie dans la guerre provoquera l'effondrement du Japon très prochainement, a dit ce soir le gouvernement chinois.

Le gouvernement, dans sa déclaration, loue l'aide de la Russie à la Chine dans le passé. Elle dit que la Chine et la Russie ont "de nombreux intérêts communs".

"S'il doit y avoir une sécurité permanente en Asie orientale, l'étroite coopération de la Chine et de l'Union Soviétique doit être considérée comme une première nécessité", a dit la déclaration.

Elle ajoute que la Russie, dans sa déclaration de guerre, a formellement adhéré à l'ultimatum de Potsdam, où l'on déterminait le sort du Japon après la guerre et la mise en vigueur des décisions de la conférence du Caire.

Truman dit que la reddition du Japon peut seule mettre fin à l'emploi de la bombe atomique

WASHINGTON, 9. (C.P.) — Le président Truman a transmis au monde ce soir que seule la reddition japonaise arrêterait l'usage de la bombe atomique contre les Nippons.

Dans un rapport sur la conférence des Trois à Potsdam et la guerre dans le Pacifique, il a exhorté les civils japonais "à abandonner les villes industrielles immédiatement pour se sauver de la destruction. "L'usage initial de la bombe atomique n'est "qu'un avertissement des choses à venir."

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis se rendent compte de la "signification stratégique de la bombe atomique," a dit le président.

"Le monde notera que la première bombe atomique a été jetée sur Hiroshima, une base militaire. Ceci parce que nous désirions, dans la première attaque, éviter, en autant que possible, le massacre de civils.

"Mais cette attaque n'est qu'un avertissement des choses à venir. Si le Japon ne se rend pas, on devra jeter des bombes sur les industries de guerre et, malheureusement, des milliers de civils perdront la vie. J'exhorte les civils japonais à quitter les villes industrielles immédiatement et de s'éviter la destruction."

Il n'a pas fait allusion à un second emploi de la bombe atomique contre Nagasaki, annoncé aujourd'hui à Guam.

M. Truman n'a donné aucun indication que l'ennemi ait fait un geste, soit depuis l'avènement de la terrible arme nouvelle ou l'entrée de la Russie dans la guerre, pour mettre fin par la capitulation à la destruction qui l'attend.

Le président a dit que le dangereux secret de la nouvelle bombe atomique restera aux mains de ses propriétaires actuels "afin de nous protéger nous-mêmes et le

(Suite page deux)

L'"Osservatore" et la bombe atomique

CITE VATICANE, 9. (A.P.) — Sous la manchette, "L'objectif", le journal du Vatican "L'Osservatore Romano" a dit dans un éditorial aujourd'hui:

"Des voix au téléphone nous demandent: "Quelles sont vos impressions sur la bombe atomique?"

"L'écho qui répond vient de loin mais est clair et précis. Il vient de notre éditorial du 22 juin 1944, lorsque la première bombe volante sur Londres a été annoncée. Nous disions alors: "On est dans le domaine d'une application de l'arme aérienne qui aggrave ses défectuosités, qui peuvent être appelées constitutionnelles, c'est pourquoi son usage est malheureusement indifférent, au dommage des populations civiles. L'objectif jamais exact de tout appareil piloté prend, avec la nouvelle application, des proportions beaucoup plus vastes." "Exactement comme il y a un an, ainsi aujourd'hui. La substance des choses ne change pas à cause du point différent de lancement.

Darnand, le Himmler français, dit qu'une seule fois Pétain lui a reproché ses activités

PARIS, 9. (A.P.) — S'écriant que "des millions de Français pensent que ce procès est une erreur politique", un témoin de la défense au procès pour trahison du maréchal Pétain a provoqué aujourd'hui un tumulte à la cour du Palais de Justice.

Ce témoin était Charles Donatti, ancien administrateur municipal sous le gouvernement de Vichy.

Il a comparu en ce 16e jour du procès du vieux maréchal, après que Joseph Darnand, connu jadis comme le "Heinrich Himmler de France", eût témoigné que le maréchal Pétain ne lui avait reproché qu'une fois ses activités. M. Donatti a été convoqué surtout pour ajouter son témoignage à celui des autres témoins de la défense à l'effet que le maréchal Pétain n'avait jamais envoyé de télégramme à Adolf Hitler félicitant les Allemands pour avoir repoussé l'attaque canadienne à Dieppe en 1942.

M. Donatti a dit que le maréchal Pétain lui avait déclaré que l'histoire du télégramme était une "fausseté manufacturée par la vadrouille de Brinon", ancien représentant de Vichy auprès de l'armée allemande d'occupation.

M. Donatti a ensuite demandé à la cour la permission de faire une déclaration. Elle lui a été accordée et il a commencé en affirmant que le procès était "une erreur politique".

Une tempête de protestations s'est échappée de l'audience. Des jurés sautèrent sur leurs pieds et crièrent. André Mornet, lorsque sa voix put se faire entendre, dit à M. Donatti: "Vous avez présidé des assemblées politiques, mais ceci n'en est pas une."

Un juré a demandé l'arrestation du témoin. M. Mornet a cité une loi en vertu de laquelle M. Donatti pourrait être arrêté pour mépris de cour.

Le président Paul Mongibeaux, cependant, n'a fait qu'ordonner au témoin de sortir. Le juge a pris sur lui de convoquer Darnand et de Brinon, deux des hommes qui sont accusés de responsabilité pour les pires actes du régime de Vichy.

Darnand, qui a organisé et dirigé la terrible gestapo de Vichy, n'a pas été interrogé au sujet de ces activités. Le juge Mongibeaux n'a manifesté d'intérêt que pour la question de savoir si le maréchal Pétain comme chef d'état avait approuvé la formation de l'agence de Darnand et s'il avait tenté d'arrêter ses activités sanglantes.

M. de Brinon a décrit le maréchal Pétain comme un homme qui tombait facilement sous l'influence de ses conseillers. Au temps des débarquements alliés en Afrique du nord, a-t-il dit, le vieux maréchal a exprimé sa satisfaction au sujet de cette invasion.

Mais, lorsque Pierre Laval, qui a été appelé le "mauvais génie" du maréchal Pétain, est revenu de Berlin et a vu le maréchal, celui-ci a alors adopté une opinion différente, a dit de Brinon.

"Le maréchal", a-t-il témoigné, "n'a jamais cru que la France devait quelque chose à la Grande-Bretagne. Mais il pensait que nous étions profondément redevables à l'Amérique et a souvent dit qu'il aimerait rapprocher l'Amérique et l'Allemagne."

Américains et Chinois bloquent les mouvements des Japonais en direction du front russo-nippon

TCHOUNG-king, 9. (A.P.) — Les avions américains et les parachutistes chinois, attaquant il y a plus d'un mois dans la certitude de l'entrée de la Russie dans la guerre contre le Japon, ont déjà nui considérablement aux mouvements des forces ennemies se dirigeant vers le front manchou, a dit aujourd'hui le lieutenant-général Albert C. Wedemeyer.

La 14e force aérienne américaine pilonne depuis un mois les routes de retraite japonaises du centre-sud de la Chine, a déclaré le général commandant les forces américaines en Chine. Des troupes parachutistes chinoises et des commandos ont aussi fait de "la bonne besogne" pour bloquer le mouvement japonais.

Les forces parachutistes chinoises ont effectué une descente surprise récemment entre Kouei-lin et Heng-yang, un centre ferroviaire important et ont causé une grande confusion et de lourdes pertes chez l'ennemi, a dit Wedemeyer.

De puissantes armées soviétiques attaquant en Mandchourie ont complètement modifié la stratégie sur le territoire asiatique, et les observateurs à Tchoung-king ont soulevé l'hypothèse qu'une grande contre-offensive chinoise, maintenant en préparation, sera accélérée.

Le général Wedemeyer a conféré avec les représentants militaires russes aujourd'hui.

On a laissé entendre que les officiers supérieurs alliés savaient depuis la conférence de Téhéran que la Russie entrerait dans le conflit du Pacifique, et que des plans détaillés avaient été perfectionnés pour la coordination des opérations aériennes, terrestres et navales.

L'"Ouganda", attendu sous peu, retournera dans le Pacifique

Le croiseur "Uganda" retournera sur le théâtre des opérations du Pacifique dans un avenir rapproché, a annoncé, aujourd'hui, l'hon. Douglas-C. Abbott, ministre de la Défense nationale pour le Service naval. M. Abbott a annoncé en même temps l'arrivée prochaine du croiseur à un port sur la côte ouest du Canada.

Des renforts entraînés furent choisis il y a déjà quelque temps pour remplacer les hommes d'équipage de l'"Uganda" qui ne voulaient pas servir en Extrême-Orient, a révélé le ministre de la Marine, et ils attendent le navire sur la côte ouest. Après une période d'exercices pendant laquelle ils se familiariseront avec leur navire, l'"Uganda" se mettra en route avec ses nouveaux membres d'équipage pour aller rejoindre la flotte britannique dans le Pacifique.

Parlant du retour de l'"UGANDA", au Canada M. Abbott a souligné que le navire avait terminé de bonne heure cette année ses exercices et ses manoeuvres d'essai, et qu'il s'était joint à la flotte britannique et qu'il avait été continuellement en opération depuis dans le Pacifique. L'"UGANDA" était déjà dans le Pacifique quand le gouvernement annonça sa politique de n'envoyer en Extrême-Orient que les hommes qui avaient choisis d'y aller.

En accord avec cette politique on fit un relevé de tout le personnel naval. Les résultats montrèrent qu'à date 37,000 hommes et officiers avaient décidé volontairement de servir dans le Pacifique. Les derniers renseignements obtenus montrent qu'approximativement 25 pour cent des hommes d'équipage de l'"UGANDA" ont choisi de continuer à servir sur ce théâtre de guerre. Le ministre de la Marine a ajouté cependant que ce chiffre sera sujet à révision quand le navire mouillera au port.

Ceci veut dire que l'on a prévu qu'il serait peut-être nécessaire de remplacer à peu près 600 officiers et hommes d'équipage.

On a envisagé la possibilité d'envoyer des renforts dans une base du Pacifique pour rejoindre le navire, a ajouté le ministre, mais le commandant en chef de la flotte britannique a cru qu'il était préférable d'embarquer ces hommes au Canada où les exercises pourraient être menés dans des eaux paisibles.

M. Abbott a souligné que l'"Uganda" revenait au pays sur les ordres du commandant en chef de la flotte britannique du Pacifique sous le contrôle duquel il était en opération et que les instructions pour son rappel avaient été données après que le croiseur avait terminé les opérations dans lesquelles il était engagé.

Permission entre deux guerres

En route vers leurs familles et 30 jours de permission avant de se diriger vers le Pacifique, ces hommes d'équipage de la frégate canadienne "Matane" ont été photographiés à leur arrivée sur la côte ouest. La "Matane" était le navire chef d'un groupe de frégates canadiennes qui reçurent la reddition de 15 U-boats dans les eaux norvégiennes après la cessation des hostilités en Europe. Elle est actuellement à se préparer pour la guerre contre les Japonais dans un chantier de la Colombie-Britannique. Première rangée, de gauche à droite, le matelot breveté W. Westlake, de Montréal, le maître d'hôtel J. Davenport, de Ville St-Pierre et le matelot breveté G. Lavigne, de Ste-Anne. Deuxième rangée, dans le même ordre, les matelots brevetés J. Bastien et P. Charlebois, de Montréal, et J. Vigneault, de Québec et le chauffeur E. Smith, de Dorval. (Photo Marine royale canadienne)

1,500 bombardiers décollés des porte-avions ont semé la ruine dans la partie nord de Honshou

GUAM, 10. (A.P.) — Les avions des porte-avions britanniques et américains, au nombre de 1,500, ont semé la ruine dans la partie nord de Honshou aujourd'hui, pour la seconde journée consécutive, et l'amiral Nimitz a annoncé que les cuirassés, croiseurs et destroyers de la force alliée ont infligé des "dommages considérables" à la ville productrice d'acier de Kamaishi hier.

L'amiral Nimitz n'a donné aucun détail des assauts de la journée, disant seulement que d'autres avaient été effectués à l'aube contre des objectifs militaires.

Le pilonnage de Kamaishi a été décrit comme un "lourd bombardement naval".

Alors que les puissants navires lançaient leurs tonnes d'obus contre les aciéries, les destroyers américains ont coulé un petit transport ennemi et trois autres petits vaisseaux.

Kamaishi, à 275 milles au nord de Tokio,, a été endommagé le 14 juillet, lors du premier bombardement naval du territoire japonais, qui, comme celui d'hier, a été dirigé contre les aciéries et les fonderies.

Le bombardement d'hier a commencé à midi 49, heure du Japon, et s'est poursuivi pendant une heure et 45 minutes.

Les observateurs aériens ont rapporté que des coups directs avaient été portés contre les hauts-fourneaux, les lamineries et les entrepôts.

Les Japonais n'ont opposé qu'un faible barrage antiaérien. Les porte-avions ont descendu hier plusieurs avions que l'ennemi n'a pu cacher assez rapidement et ont mis le feu à plusieurs installations terrestres.

LE VRAI SPORT

par Lang Armstrong

"Si je prend encore une bouchée, je vais simplement..."

●●● On pourrait bien assister à une crise...

(Suite de la dernière page)

Deuxièmement : faire des contre-propositions en refusant au fédéral le pouvoir d'exercer les droits des provinces de taxer les corporations, les revenus des individus et les successions, risquant ainsi de perdre une partie des avantages du plan fédéral de sécurité sociale.

Troisièmement : refuser carrément les propositions fédérales en se proclamant attaché irréductiblement à l'autonomie provinciale.

L'hon. M. Duplessis ne peut prendre la première attitude sans se condamner lui-même d'avoir dénoncer à grands cris la convention de 1942 entre le Dominion et les provinces pour la durée de la guerre.

Il lui reste donc à choisir entre la deuxième et la troisième attitudes pour ne pas renier complètement son passé. On dit qu'il opte en ce moment pour l'idée des contre-propositions, mais il veut soumettre ces dernières au peuple dans des élections.

Or, on affirme aujourd'hui, dans des cercles officieux, que l'hon. M. Duplessis ne pourrait obtenir la dissolution sans d'abord se présenter devant le Parlement provincial.

S'il se sent incapable d'obtenir la dissolution, il pourrait recourir à la troisième attitude: Le refus total du plan fédéral au nom de l'autonomie provinciale.

Déjà, une agitation est commencée par les nationalistes dans la province de Québec. L'A.C.J.C. et l'Action Nationale ont télégraphié à l'hon. M. Duplessis à Ottawa pour lui enjoindre de refuser les propositions fédérales.

Si le chef de l'Union Nationale suit ces conseils, il convoquera la législature en session et c'est alors que la crise éclatera.

Dès que l'hon. M. Duplessis se prononcera à l'assemblée législative en faveur du refus total qui priverait la province de Québec d'un plan de sécurité sociale nécessaire à la reconstruction nationale, on dit que deux des 21 ministres démissionneront et que trois députés de l'Union Nationale retireront leur appui à leur chef. Les cinq passeront du côté libéral.

L'attitude de l'hon. M. Duplessis équivalant à un mouvement séparatiste, M. André Laurendeau, chef du bloc populaire, et M. René Chaloult, nationaliste, s'allieraient au chef de l'Union Nationale.

On va même jusqu'à prétendre que MM. Laurendeau et Chaloult deviendraient ministres. Le député de Laurier serait secrétaire de la province à la place de l'hon. Omer Côté, qui perdrait son portefeuille et resterait député de St-Jacques. Le député de Québec-Comté serait ministre sans portefeuille.

M. Albert Lemieux (Beauharnois) et M. Ovila Bergeron (stanstead) tous deux du bloc populaire, suivraient MM. Laurendeau et Chaloult à droite de sorte qu'en perdant cinq partisans, l'hon. M. Duplessis en gagnerait quatre nouveaux.

Les cinq dissidents de l'Union Nationale, ayant rejoint les 37 députés de l'opposition libérale et M. David Côté votant avec celle-ci, l'assemblée législative serait divisée 47 contre 43. Privé du vote du président, l'hon. Alexandre Taché, la majorité du cabinet Duplessis ne serait plus que de 3 voix. Il ne pourrait marcher longtemps comme cela.

La session spéciale se prolongerait. Le débat s'envenimerait. D'autres députés de l'Union Nationale, informés des avantages que retirerait la province du plan fédéral de sécurité sociale, abandonneraient probablement le régime.

Au pique-nique de M. Chaloult à Charlesbourg, hier soir, et parmi les amis du Bloc populaire, aujourd'hui, on a reconnu qu'à l'assemblée législative, l'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition libérale, serait dans une position bien différente de celle de l'hon. M Duplessis.

L'hon. M. Godbout a cru qu'un premier ministre provincial pouvait coopérer avec le fédéral en temps de guerre sans céder une parcelle de l'autonomie provinciale. Le chef de l'opposition libérale pourrait donc être encore autonomiste et coopérateur à la fois en temps de reconstruction nationale.

La position de l'hon. M. Duplessis est tout à fait différente. Le chef de l'Union Nationale a dénoncé avec virulence la coopération avec le fédéral en temps de guerre et il ne peut coopérer avec Ottawa aujourd'hui sans renier son passé.

Ajoutons que M. Chaloult et les nationalistes ne veulent pas d'élections provinciales cette année et qu'ils espéreraient les éviter en se ralliant à l'hon M.. Duplessis, car ils considèrent que le cabinet des 21 serait écrasé dans un appel au peuple.

Même en faisant de MM. Laurendeau et Chaloult deux de ses ministres, le chef de l'Union Nationale ne pourrait éviter la défaite à la chambre. Et, alors, nous aurions des élections provinciales. Il semble bien que c'est a seule issue possible de la crise qui éclatera à Québec au lendemain de la conférence d'Ottawa.

Dans le peuple, on s'attend à des élections. Le plan fédéral de sécurité sociale est accueilli avec beaucoup de faveur. Nos gens disent: "Evidemment, l'hon. M. Duplessis ne peut l'accepter d'emblée sans renier tous ses engagements, mais tant pis pour lui: Il l'a voulu et il a toujours été contre les lois sociales."

Voilà où en est la situation.

●●● Les membres des clubs 4-H passent leur...

(Suite de la dernière page)

M. Simard

"Je dois vous déclarer que je représente ici, ce matin, mon père, M. Joseph Simard, qui a été empêché de venir vous rencontrer, dit M. Arthur Simard. L'honneur est donc tout pour moi.

"Je suis encore jeune, poursuit-il, et je me sens parfaitement à l'aise au milieu de vous. L'avenir de la province de Québec et du Canada appartient aux jeunes.

"Les Simard de la ville de Sorel dépendent entièrement des ouvriers qui nous viennent, non pas des grands centres, mais des centres ruraux. Lorsque la guerre a éclaté en 1939, nous n'avions que 700 employés à la Marine Industries. Il nous a fallu agrandir pour la fabrication des canons. Nous sommes donc allés dans toutes les campagnes ou à peu près de la province de Québec et y avons recruté environ 600 jeunes gens, qui ont suivi des cours d'apprentissage. Aujourd'hui, ce sont ces jeunes gens, venus des campagnes, qui sont à la tête de nos divers départements.

"Un congrès comme le vôtre est de nature à ouvrir des horizons nouveaux et à vous préparer à des postes importants dans la vie", conclut M. Simard.

Au déjeuner

Le déjeuner de "La Presse" était présidé par M. Roland Bock, à qui s'étaient joints à la table d'honneur, l'hon. sénateur Pamphile Du-Tremblay, président de "La Presse", M. Gilles Berthiaume, vice-président, M. J.-P. Dion, trésorier, M. Eugène Lamarche, rédacteur en chef, M. Jean Berthiaume, chef de bureau, M. Paul Hogue, gérant de la publicité, M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, M. Hervé Major, directeur de l'information, M. Paul Kieffer et les trois lauréats d'un concours littéraire de "La Presse": Claude Reinhart, de Cap St-Ignace (1er prix), Yvon Dubé, autre gloire de Cabano (2e prix) et René Brisson (3e prix).

Un programme musical fut exécuté pendant le repas par l'ensemble des "Diables rouges", M. Paul Corbeil, basse chantante, accompagné au piano par Mme Germaine Janelle et André Mathieu, pianiste compositeur. Ce dernier joua deux ou trois de ses compositions: "Printemps" et "Eté" se ressemblaient comme deux frères jumeaux nés à une heure d'intervalle.

Le sénateur DuTremblay louangea le mouvement des 4-H, souligna leur grande popularité, leur souhaita de se multiplier "comme les sables d'un de nos beaux lacs de la province" et félicita enfin les chefs et officiers pour leurs magnifiques résultats.

Le sénateur avait été présenté et fut remercié par M Roland Bock.

Un incident criant s'est produit au début du banquet. Si nous étions méchants, nous le relaterions. Ne vous creusez pas les méninges, vous ne réussirez jamais à vous l'imaginer.

La visite de la ville

Les petits avaient les yeux bien grands du haut du tramways-observatoire qui les promena à travers les principales artères de la ville, jusque sur le Mont-Royal. Le cortège s'est ébranlé, coin St-Laurent et Craig. Après avoir traversé le couloir des regrattiers, il a monté l'avenue DeLorimier jusqu'à Mont-Royal pour entreprendre cette artère et escalader la montagne. Après halte à l'Observatoire et au chalet de la Montagne, il a repris ses rails sur le flanc ouest de la montagne de façon, avant de gagner le bas de la ville, à sillonner les rues fleuris de Notre-Dame-de-Grâce et de Westmount.

Un mot du secrétariat

Permettez-nous une parenthèse... qui s'impose. Elle a trait aux appréciables services rendus aux congressistes et journalistes par les courageux et dévoués membres du secrétariat. Il faut nommer les trois gentilles secrétaires, Mlles Judith Gosselin, de Québec, Antoinette Roy, de Lévis, et Gaétane Labrecque, de Québec; l'assistant-gérant des clubs, M. Jules Breton, de Québec; le publiciste, M. Richard Joly, de Québec; le gérant de la publicité, M. Willie Carbray, et M. Jacques Lachevrotière, chef de la rédaction à la Revue des clubs 4-H.

Les trois jeunes filles, préposées au secrétariat avaient charge de l'inscription et de l'administration en général, tandis que M. Breton veillaient sur le comité des délibérations et M. Joly, sur celui des discours et textes.

Apothéose de la fin

Le poète qui se serait trouvé hier soir dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal aurait crié à tous les vents : "Mais c'est un spectacle grandiose ... c'est une éclaboussante féerie ... c'est ... c'est ...!" Et l'émotion aurait étouffé le poète.

Trêve de plaisanterie et de fausse poésie, le dîner-clôture du grand congrès des clubs 4-H, présidé par M. Roland Bock, offrait hier soir un bien unique spectacle. La table d'honneur, d'une longueur à perte de vue, était garnie de nos grandes personnalités sociales et industrielles; les feux des puissants projecteurs de l'O.N.F. sillonnaient la salle en se croisant; les appareils cinématographiques tournaient; un orchestre ronflant et fourni accompagnait le menu et on irradia directement de la salle le populaire programme "Radio-Carabin". Il y avait jusqu'à un magicien pour jouer davantage sur les fibres nerveuses. Les petits applaudirent et applaudirent à fendre l'air. Pour une dernière impression, c'en est une fameuse.

Proclamation de lauréats

Cet événement a été marqué par la proclamation des nombreux lauréats des concours organisés par l'Association forestière et les clubs 4-H, en collaboration avec une foule de compagnies bienfaitrices. Ces gagnants, rapporte-t-on, ont été déterminés par un comité spécial, nommé à l'occasion du congrès.

La liste que nous allons publier comprend le nom du concours, celui du lauréat ou des lauréats, l'évaluation de la bourse d'étude ou du prix attachés au concours; le nom de la compagnie donnatrice et enfin, les noms des dignitaires qui tout à tour ont présenté les lauréats et remercié les compagnies bienfaitrices.

Les gagnants

1) Concours "Emploi de l'électrification": Yvon Dubé, de Cabano; bourse d'étude de $200, offert par la Shawinigan Water and Power Co; allocutions par l'hon. L. Barré, ministre provincial de l'Agriculture et M. Gordon Hulme, de la Shawinigan.

2) Concours "Sécurité forestière": Roger Chénier, de Maniwaki; bourse d'étude de $200 offerte par la Canadian Lumbermen's Association; allocutions par M. G. G. Ommenney, du CPR et Albert Desjardins.

3) Concours "Protection des forêts": Antonio Dubé, de Cabano; bourse d'étude de $200, offerte par la Watson Jack and Co., Ltd.; allocutions par M. Henri Keiffer et M. G. E. MacPherson.

4) Concours "Chasse et Pêche": Léo Brassard, de Chicoutimi; bourse d'étude de $200 offerte par la Marine Industries; allocutions par M. Roland Beaudry et M. Arthur Simard.

5) Concours "Littérature": Claude Reinhardt, de Cap St-Ignace, Yvon Dubé, de Cabano, et René Brisson, de Ste-Foyes est; prix de $50, $30 et $20, offerts par "La Presse"; allocutions par Mme Roland Bock.

6) Concours "Reboisement": club de Ste-Agathe-des-Monts; prix de $200 offert par The Quebec Forest Industries Association Ltd.; allocutions par M. F. Faure et M. W. A. Peppler.

7) Concours "Réalisation": Hélène Poirier, de Maniwaki, et Paul Brulotte, de Lac Mégantic; bourse de $200, chacune, offerte par l'International Harvester Co. of Canada; allocutions de MM. Avila Bédard et W. Willard.

8) Concours "Initiative": Rita Lefebvre, de Chandler, et Normand Laferrière, de Berthier; voyages à Chicago pour le congrès national des clubs 4-H des Etats-Unis offerts par The Quebec North Shore Paper Co.; allocutions par Mlle Gertrude Warren et M. C.-E. Larose.

9) Concours "Réalisation" (clubs): club 4-H de Mégantic (filles) et club 4-H de Cabano (garçons); prix de $100 chacun offerts par l'Imperial Oil Co. Ltd.; allocutions de l'hon. Hector Authier et M. David Kerr.

10.—"Grand Prix: club 4-H, de Rivière-du-Loup; prix de $50 et trophée offerts par l'Association forestière québécoise Inc.; allocutions par M. Roland Bock et le Dr A.-R. Gobeil.

11.—"Concours "Artisanat": Marcel Paquette, de Ste-Jovite; bourse d'étude de $200 offerte par The T. Eaton Co. Ltd (autres prix de $50 et $25 offerts par l'Association forestière québécoise Inc.; allocutions de Mme Gaudet-Smet et M. Emile Lemieux.

12.—Concours "Broderie": Ghislaine Rousselle; prix offert par la Canadian Spool Cotton Ltd; allocutions par M. C. Gosselin et Mlle Toupin.

13.—Bourse du président provincial: Roger Sylvestre; bourse d'étude de $200 offerte par Price Brothers and Co.

●●● Un grand nombre de fidèles ont pris part...

(Suite de la dernière page)

obtiennent. Si belle est la vertu de la poussière et de la cendre de leurs corps qu'elle doit être la puissance de ces âmes couronnées dans le ciel! C'est la puissance du Frère André, mes Frères, que Dieu lui-même a fait surgir au milieu de nous pour l'accomplissement de cette oeuvre extraordinaire de l'Oratoire du Mt-Royal.

"La leçon qu'il convient de tirer du centenaire de la naissance du fidèle serviteur de saint Joseph, nous la trouvons résumée dans l'inscription gravée au-dessus de son tombeau, dans cette crypte même: "Pauper, servus et humilis". Triple leçon de pauvreté, de dévouement et d'humilité".

Auparavant, le R. P. Adrien Leduc, c.s.c., supérieur de l'Oratoire, avait souhaité la bienvenue à Mgr Beckman et au supérieur général, de même qu'aux missionnaires de Sainte-Croix récemment revenus du Bengale.

La neuvaine s'est continuée dans l'après-midi par un office où le R. P. Eugène Goulet, c.s.c., fut le prédicateur. Hier soir enfin, les cérémonies se sont terminées par une procession aux flambeaux, à laquelle prirent part quelque dix mille personnes, et un sermon prêché par le R. P. Paul Marineau, o.f.m.

●●● Fin prochaine de la première phase des...

(Suite de la première page)

cédure à suivre et des meilleurs moyens à prendre pour faciliter l'étude des propositions soumises par Ottawa et par plusieurs provinces. Les neuf premiers ministres provinciaux, les hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, J. L. Ilsley, ministre des Finances, et C. D. Howe, ministre des Munitions, composent ce comité.

Au cours des six réunions à huis-clos, qui ont été tenues currremment, les ministres fédéraux dont relèvent les questions soumises dans le mémoire d'Ottawa ont présenté en détail les propositions du Dominion. On a aussi fourni aux délégués l'occasion de discuter de ces questions. Ces discussions n'ont cependant nullement engagé ceux qui y ont participé.

M. Ilsley et ses principaux conseillers ont décrit les ententes financières et les questions de placements publics, tandis que le ministre de la santé, l'hon. Brooke Claxton, et ses conseillers ont détaillé les questions de sécurité sociales. Les fonctionnaires de la reconstruction se sont occupés des problèmes du logement; le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, des questions relevant du travail et de l'embauchage; le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, des problèmes relevant de son ministère.

Bien que toutes ces questions soient étroitement liées et qu'elles dépendent les unes des autres dans une certaine mesure, il est probable que les discussions les plus serrées auront lieu au sujet des ententes financières, aux termes desquelles le gouvernement fédéral demande aux provinces de lui céder le domaine de l'impôt sur le revenu des droits de succession, des taxes sur les corporations pour accepter, en retour, un subside fondé sur un minimum de $12 par tête.

Mme Bari perd sa fille

HOLLYWOOD, 9. (A.P.) — L'actrice Lynn Bari, qui avait donné naissance mardi à une fille, vient de la perdre. L'état de la mère est satisfaisant, disent les médecins. Lynn Bari avait épousé en 1943 Michael Luft, de l'aviation. C'était leur premier enfant.

Cadavre non identifié poignardé six fois

WINDSOR, Ont. 9. (C.P.) — Le cadavre d'un homme dont on ne connait pas encore l'identité, poignardé six fois dans le dos, les vêtements en lambeaux, a été trouvé dans l'herbe, à Windsor, hier. La police a déclaré qu'il s'agissait d'un homme âgé d'environ 40 ans, mort depuis approximativement huit heures. Le cadavre était dépouillé de toute trace d'identification.

●●● Truman dit que la reddition du Japon...

(Suite de la première page)

reste du monde" du danger de destruction totale.

Ceci laisse entrevoir la création d'une commission de contrôle allié pour sauvegarder la formule de la bombe atomique qui a été perfectionnée par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en collaboration avec le Canada et les autres membres du Commonwealth. Le Canada, étant l'une des plus grandes sources d'uranium requis dans la bombe atomique, aura sans aucun doute une place dans cette commission.

M. Truman a dit que la décision soviétique de déclarer la guerre au Japon n'était qu'un des arrangements militaires secrets pris à Potsdam.

De l'Allemagne, M. Truman a dit:

"Nous allons faire ce que nous pouvons pour faire de l'Allemagne une nation décente, afin qu'elle sorte éventuellement du chaos économique qu'elle s'est attiré, et prenne sa place dans le monde civilisé".

Le but des réparations est, premièrement, d'enlever à l'Allemagne tout ce qui pourrait lui servir à préparer une autre guerre, a dit M. Truman. Le second, a-t-il dit, est d'aider les pays dévastés à se remettre sur pied par l'usage de l'équipement et du matériel allemand.

Concédant que la Pologne avait constitué un problème difficile, le président a dit qu'on avait dû en venir à un compromis au sujet de la frontière ouest de ce pays.

Le conseiller J. G. Ratelle dans le deuil

Mlle Eva Yvonne Ratelle, autrefois de St-Liguori (comté de Montcalm), est décédée à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc après une longue maladie. La défunte était garde-malade graduée de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, et infirmière hygiéniste de l'université de Montréal.

Elle laisse dans le deuil quatre frères: MM. Léon Ratelle, marchand de Joliette; J.-G. Ratelle, courtier en assurances et conseiller de la ville de Montréal; Alfred Ratelle, cultivateur de St-Liguori, et Francis Ratelle, de Montréal. Deux soeurs: Mlle Emilia Ratelle, I.H.E. et officier de surveillance à la cour des jeunes délinquants, et Mlle Marie-Anne Ratelle.

La dépouille mortelle est exposée chez son frère J.-G. Ratelle, conseiller municipal, 1675 est, boul. St-Joseph, à Montréal.

Les obsèques auront lieu demain matin, à 10 heures, à l'église St-Stanislas-de-Kostka. Le convoi funèbre partira à 9 h. 45.

L'inhumation aura lieu à St-Liguori.

Société d'une Messe

M. l'abbé Paul-Aimé Lafortune, ancien aumônier de l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue, décédé le 5 août 1945, était membre de la Société d'une Messe.

G.-Robert Mitchell, chanoine, chancelier.

Nomination

Le major Jacques Grenier, dont les quartiers-généraux de la Défense nationale viennent d'annoncer la nomination comme assistant de l'adjudant-général pour la 4e région militaire (Montréal). (Photo Armée canadienne)

Collision de deux convois, à Eastray

EASTRAY, Qué., 9 (C.P.) — M. James Booth, de Farnham, mécanicien sur un train de marchandises du Pacifique Canadien se dirigeant vers l'ouest, a été tué ce soir dans une collision entre deux frets à Eastray, à environ 30 milles de Sherbrooke. Trois autres hommes ont été blessés et transportés d'urgence dans un hôpital de Montréal. La compagnie tiendra une enquête officielle à ce sujet.

Les pilotes civils et l'assurance-chômage

OTTAWA, 9. (C.P.) — Le personnel de certaines compagnies engagées dans le transport aérien sera assimilé au programme d'assurance-chômage du gouvernement dès le 1er août, annonce M. Louis-J. Trottier, président de la Commission d'assurance-chômage. Les équipes de terre sont déjà assimilées au programme fédéral. A cause cependant du plafond de $2,400 par année pour ceux qui participent au programme en question, le nombre de ceux qui seront affectés sera faible.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier :

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	51	83	Kingston	56	76
White River	44	85	Ottawa	57	85
Kapuskasing	59	85	**Montréal**	**60**	**83**
North Bay	58	82	Québec	....	82
Huntsville	53	83	Moncton	52	87
London	57	80	Halifax	55	73
Toronto	62	82	Charlot'wn	59	83

Prenostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais de même que région des Grands Lacs et baie Georgienne : vents modérés; beau et chaud.

RÉCOMPENSE DE $125.00

Pour information conduisant au recouvrement d'un moteur (outboard) Evinrude, 4 cylindres avec démarreur électrique, enlevé du No 61 Pt. Cyr Ste-Rose, P.Q. J. Newman, WE. 3418 jusqu'à 6 h. p.m.

DECES

BIRON — A Montréal, le 9 août 1945, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Tancrède Biron, de Granby, époux de Elva Desmarteau, dit Birtz. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant.

Le convoi funèbre partira des salons de la Société Coopérative de frais funéraires, No 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église de Rougemont, où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de Rougemont, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE — A St-Louis de Gonzague, le 9 août 1945, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Henri Laberge, née Joséphine Trudeau. Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant à 9 h. 30 en l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RATELLE — A Montréal, le 9 août 1945, est décédée Yvonne-Eva Ratelle, fille de feu Adolphe Ratelle et de feu Rose Beaudoin, autrmois de St-Liguori. Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère J. G. Ratelle, conseiller municipal No 1675 Blvd St-Joseph Est à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas de Koska, où le service sera célébré à 10 h. a.m. et de là au cimetière de St-Liguori, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

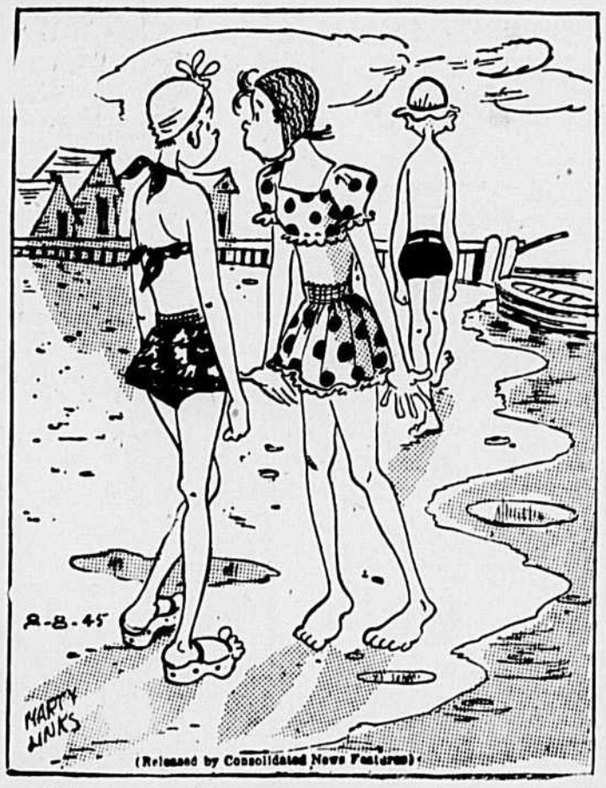
WISINTAINER — A Dorval, le 8 août 1945, à l'âge de 45 ans, est décédé Louis F. Wisintainer, époux de Paule Bélisle. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 18 rue St-Charles, pour se rendre à l'église paroissiale de Dorval, où le service sera célébré à 9 h. 30 a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOBBY SOX

par Marty Links



"Si, au moins, je l'avais vu en costume de bain AVANT de lui permettre de me faire la cour !"

●●● Eminent juriste européen dans la...

(Suite de la dernière page)

Pétain on eut recours à maître Charpentier, et son influence persuada les manifestants qu'ils devaient cesser toutes autres démonstrations.

Lord Goddard et maître Charpentier avaient déjà complété leurs arrangements pour venir au Canada lorsque l'assemblée générale fut contremandée. Avant de retourner dans leur pays, ils visiteront tous ceux qu'ils avaient promis de rencontrer aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis. Selon les renseignements reçus par l'Association du Barreau canadien, ils sont attendus au cours des prochains dix jours.

L'honorable Antonio Talbot, C.R., M.A.L., bâtonnier général du barreau de la province de Québec a déjà annoncé que le conseil général du Barreau de la province de Québec recevrait à dîner en l'honneur de maître Charpentier le 20 août. Tous les délégués à la réunion du conseil seront invités. Tous les avocats de Montréal et des environs pourront s'y rendre.

Toutes les réunions sociales de l'Association du Barreau canadien ont été contremandées.

VENTE de *Moteurs d'Avion*

La Corporation des biens de guerre a reçu du Corps d'aviation royal canadien un bon nombre de moteurs d'avion déclarés surplus et ne pouvant être utilisés d'avantage, selon le Ministère du transport, à bord d'avions.

Ces moteurs seront adjugés aux plus hauts enchérisseurs, à la condition, bien entendu, qu'ils ne seront pas employés dans les airs.

Pour plus amples renseignements, on est prié de s'adresser aux succursales de la Corporation des biens de guerre, aux endroits suivants:

HALIFAX (N.-E.) . . Edifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse
MONCTON (N.-B.) . . . . . Edifice Toombs
MONTREAL (Qué.) . . . . . 4095 ouest, rue Sainte-Catherine
OTTAWA (Ont.) . . . . . Suite 1189, Immeuble No. 3
TORONTO (Ont.) . . . . . 11, rue Jordan
LONDON (Ont.) . . . . . Suite 303, Edifice Richmond
PORT-ARTHUR (Ont.) . . . . . Hôtel Prince-Arthur
WINNIPEG (Man.) . . . . . Suite 301, Edifice Somerset
REGINA (Sask.) . . . . . Suite 103, Edifice Veteran
CALGARY (Alta.) . . . . . 217 ouest, 7ième avenue
VANCOUVER (C.-B.) . Edifice de la Banque de Toronto, 410 rue Seymour

CORPORATION des BIENS de GUERRE

EATON

FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30.

MOBILIERS DE VIVOIR TYPE LAWSON

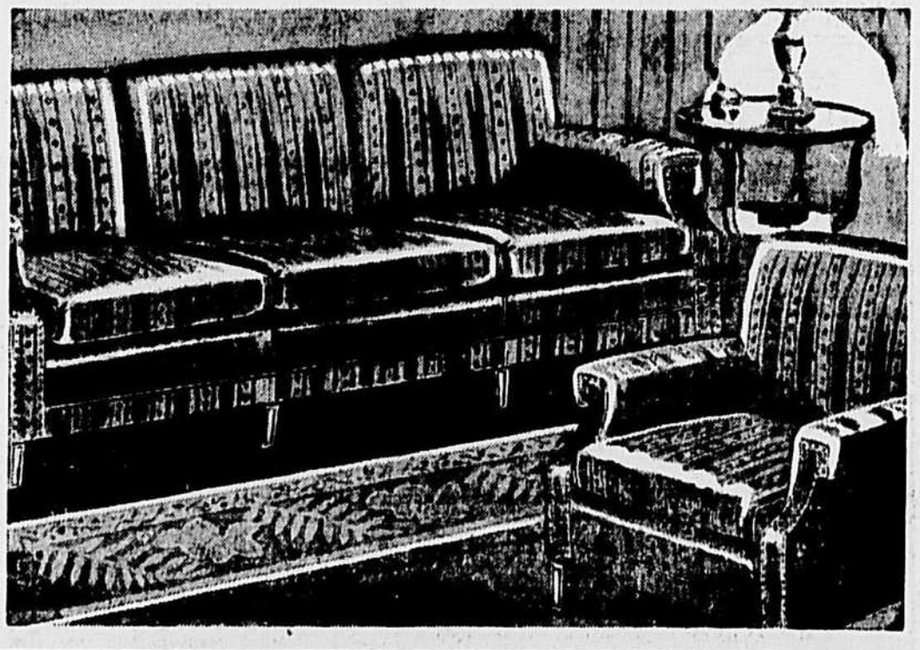
Les 2 meubles

$139.50

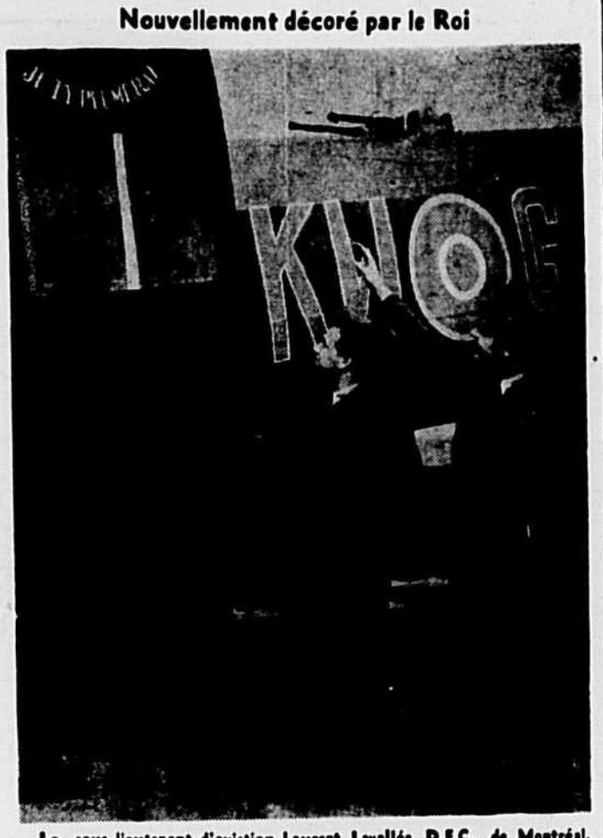
Ces mobiliers peu encombrants offrent tout le confort des mobiliers plus chers. Ils sont beaux et prennent peu de place. En damas de rayonne et coton vinée ou bleu, construction à ressorts.

Meubles, au cinquième

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL



Nouvellement décoré par le Roi



Le sous-lieutenant d'aviation Laurent Lavallée, D.F.C., de Montréal, 1251, rue St-Denis vient d'apprendre que le Roi l'a décoré de la D.F.C., à l'escadrille des Alouettes, au Groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne. On le voit sur cette photo (à gauche) admirant le motif et la devise de l'escadrille canadienne-française qui décore la queue de tous les nouveaux bombardiers Lancaster de l'escadrille des Alouettes. A gauche, le sous-officier breveté de première J. J. Deslauriers, de Montréal, 6593, rue Chambord, mécanicien-chef des Alouettes.
(Photo C.A.R.C.)

Peut-on vaincre le marché noir et vivre honnêtement à Paris

PARIS, 9. (P.C.) — Les deux grandes questions du jour à Paris (il y en a de plus petites) sont, a) Peut-on vaincre le marché noir? et b) peut-on vivre honnêtement aujourd'hui?

'Ah! Ce marché noir! On a beau l'attaquer, l'étouffer, il est toujours bien en vie, comme la moitié du ver de terre que l'on coupe en deux. Un exemple: L'autre jour, rue Robert-Houdin, à Belleville, la police s'est avisé de descendre en force sur les trafiquants clandestins qui font de cette rue un véritable marché noir. Un rad, deux raids, trois raids, et il n'y a rien de changé. Le marchand de cigarettes américaines est toujours à son ancienne place et l'homme à la viande est toujours dans son petit coin.

C'est à croire que le Français a maintenant le marché noir dans le sang. Mais pas tout à fait. La raison, très élémentaire, c'est qu'il y aura toujours du "noir" si les Français ne mangent pas à leur faim, à cause des rations dérisoires allouées par le ravitaillement.

On dit et on écrit à M. Pineau, le nouveau ministre du ravitaillement récemment rentré de Buchenwald: "Ravitaillez-nous convenablement et le marché noir disparaîtra!"

Il faut bien se rendre à l'évidence. Depuis que les légumes arrivent en abondance à Paris, le marché noir sur les carottes, la laitue et les fruits a disparu. Si la même chose se produit pour la viande, le beurre, les oeufs, le lait et le fromage, on aura fini de broyer du "noir".

Rien ne sert de s'attaquer aux petits traficants: il faut faire disparaître les causes. Rien à faire si la carence du marché officiel persiste.

Près d'un an après la libération les cigarettes sont toujours à $2.00 le paquet, les costumes pour messieurs à $500.00, le café à $8.00 la livre. Comment vivre honnêtement en présence de tels prix?

Cela nous amène à la deuxième question, dont je vous parlais au début de cet article. Comment vivre honnêtement en présence de tels prix si les salaires restent les mêmes qu'en 1940?

Un chef de gare au métro gagne 3,500 francs par mois.

Un coiffeur d'une des premières maisons de Paris touche de 7,000 à 8,000 francs. Un professeur d'université qui touche 11,000 par mois doit en verser 5,000 pour le loyer d'un petit appartement. Comment ces gens font-ils pour boucler leur budget?

Ils puisent dans leurs économies pour acheter au noir. Ils se contentent de repas végétariens. Ils reprisent leurs vieux vêtements et font poser des semelles de bois à leurs souliers usés. Ils se débrouillent. Mais se débrouilleront-ils indéfiniment?

On ne voit pas comment les choses peuvent durer ainsi. Pineau, qui part ces jours-ci pour l'Amérique et l'Argentine, apporte avec lui les voeux du succès de tout un peuple. Car il s'en va chercher du ravitaillement....

Une foule d'à-côté intéressants en marge de l'historique procès Pétain

PARIS, 9 août. (C.P.) — N'entre pas qui veut au procès Pétain. André Laguerre, jeune journaliste français, devenu maintenant agent de liaison du ministère français de l'Information auprès de la presse étrangère, m'avait remis la précieuse carte, signée par le secrétaire-général de la Haute-Cour, me donnant droit d'assister à la séance du 24 juillet.

Quand, quelques minutes plus tard, je la montrai à un copain, il me dit: "Mon vieux, si j'étais toi, je conserverais cette carte. Je t'assure, que, dans dix ans, tu pourrais en avoir le gros prix d'un collectionneur."

Avant de vous raconter comment je me suis rendu au palais de Justice, je désire parler de mes amis Schumann et Kieffer. Maurice Schumann est la "voix" de la France combattante, et le commandant Kieffer, l'as des as des commandos français. Tous deux m'ont déclaré avec emphase qu'ils ne voyaient qu'une solution logique à l'affaire maréchal. Elle est très simple: "Douze balles dans la peau!"

Ce matin, chez le coiffeur, Charles, le barbier aux cheveux blancs, qui vient d'accueillir un fils qui a passé cinq ans dans les stalags allemands, était moins intransigeant. "Pétain est un traître, j'en suis convaincu, me disait-il. Mais je ne crois pas qu'on le fusillera. Si vous voulez savoir ce que je pense, c'est qu'on le dégradera, qu'on le condamnera à la détention à perpétuité et à l'indignité nationale".

La presse parisienne entière est violemment anti-Pétain. Il ne faut pas croire pour tout cela que le maréchal ne compte que des adversaires. Non. Chose étrange, il a ses partisans. Le capitaine Jean Berthiaume, de Montréal, me disait qu'une bonne moitié des Parisiennes avec qui il avait causé durant sa permission montraient beaucoup d'indulgence pour Pétain.

A la haute grille dorée du palais de Justice, gardée par six agents armés de revolvers et de mitraillettes Sten, je montre fièrement ma fameuse carte. "Très bien, dit le plus gros des agents. Maintenant, montrez vos papiers". Ce fut facile. Je montrai successivement mon passeport, ma carte de correspondant de guerre, ma carte de rationnement textile de Grande-Bretagne, mon certificat de première communion et la carte perpétuelle de l'Association française de Lawn-Tennis.

Après un autre escadron d'agents non moins armés que les précédents, je pénétrai dignement à l'intérieur de la salle d'audience où il faisait une chaleur de bain turc.

Et maintenant voici quelques notes et potins recueillis avant, pendant et après la séance: Lorsque Pétain traverse l'antichambre qui sépare ses appartements de la première chambre de la cour, il passe devant une haie d'agents armés d'impressionnantes mitraillettes qui le laissent parfaitement indifférent...

Pétain se tient très droit: Sa formation militaire le tient comme un corset... Mme Eugénie Pétain, femme de l'accusé, n'assiste pas au procès... On l'a entrevue, mardi, lorsque la porte de l'appartement s'ouvrit pour laisser sortir le maréchal... Mme Pétain était vêtue d'un corsage rose, d'une jupe noire... Elle avait les mains campées sur les hanches et ne paraissait ni affligée, ni satisfaite...

Les trois avocats de Pétain n'étaient vraiment pas de taille contre Paul Reynaud, avocat lui aussi, double d'un politicien rompu à tous les débats, faisant tête avec un ravissement visible à la triple agression, parant et ripostant avec joie...

Pétain qui, à mon avis, est presque sourd, semble détacher des choses terrestres... On dirait que le jugement des hommes ne l'intéresse pas... Il se contente de rester assis, tout seul dans son coin, de se lever en soupirant à la fin de la séance, et de remercier machinalement ses défenseurs.

COLLEGE DE
LONGUEUIL
PENSIONNAT SOUS LA DIRECTION DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE
Prospectus sur demande
Tél.: 2420
Entrée : mardi le 4 sept.

RENTREE, LUNDI, 17 SEPTEMBRE
OUVERTURE DES CLASSES, 18 SEPTEMBRE
aux institutions suivantes:
Institut Pédagogique — Collège Marguerite Bourgeois
Ecole Normale de Musique — Ecole Supérieure des ARTS et METIERS
Pour renseignements s'adresser à la directrice
INSTITUT PEDAGOGIQUE
1873, AVENUE WESTMOUNT, WESTMOUNT,
EL. 3670 ou EL. 4644

Les ouvriers peuvent soumettre leurs suggestions

Grâce à une initiative de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, les ouvriers désireux de prendre une part active à l'oeuvre de prévention des accidents peuvent maintenant soumettre leurs suggestions à l'association. Ceux dont les suggestions auront été acceptées recevront des médailles en argent, des certificats d'appréciation, et en certains cas des prix en argent, a-t-on annoncé hier aux bureaux de l'association.

Ce projet de suggestion coïncide avec la campagne entreprise dans le Québec pour réduire de 25 p.c. le nombre des accidents.

On a pris cette initiative afin d'enrayer le fléau des accidents qui se fait chaque année plus menaçant et qui, au cours de la dernière décade, a fait chez nous des centaines de mille victimes.

Afin de récompenser ceux qui, par leurs suggestions constructives, prendront part à cette campagne, les directeurs de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail et de la Ligue de Sécurité de la province de Québec ont fait préparer des certificats d'appréciation qui seront décernés au cours d'une séance publique, laquelle aura lieu dans l'année.

Outre le certificat, on présentera une insigne de boutonnière en argent à ceux dont les suggestions auront été acceptées par les associations de sécurité.

On fait remarquer que plusieurs compagnies importantes ont déjà placé dans leur établissement des boîtes à suggestions. On pourra déposer dans ces boîtes non seulement des suggestions ayant trait à la sécurité, mais aussi toute suggestion susceptible d'améliorer un procédé ou une condition de travail quelconque.

Dans certains cas, on remettra des montants en argent pour les suggestions que l'on considérera comme les plus originales et les plus constructives. C'est surtout ce genre de suggestions que l'on désire recevoir.

Ceux qui présenteront des suggestions devront y joindre leur nom au long, leur adresse, le nom de leur employeur ou de la compagnie qui les emploie, la date à laquelle la suggestion a été faite, ainsi que les détails complets de la suggestion; on devra indiquer en outre si cette dernière a déjà été mise en vigueur ou quand elle le sera. Les suggestions soumises par des employés devront être signées par un contremaître et vérifiées par la direction.

Les suggestions seront jugées par un comité spécial nommé par les associations de sécurité du Québec et un avis de l'acceptation ou du rejet de chaque suggestion soumise sera envoyé à son auteur ainsi qu'à son employeur.

La reine Wilhelmine en meilleure santé

S. A. R. la princesse Juliana annonçait récemment au peuple de Hollande, au cours d'une émission radiophonique que sa mère, la reine Wilhelmine se remet d'une infection pulmonaire qui l'a retenue au lit dernièrement.

En faisant part du meilleur état de santé de la reine, la princesse Juliana dit à son peuple que les deux dernières années de la guerre avaient été très pénibles pour sa mère, car elles ne lui avaient pas permis de quitter ses fonctions officielles pour prendre un repos. Elle assura qu'une période de détente assurerait à la reine un rétablissement prompt et complet.

La princesse se dit très émue de l'intérêt que la nation a témoigné à ses trois filles, qui bientôt, d't-elle, entreprendront une série de voyages à travers la Hollande, afin de pouvoir constater par elles-mêmes l'oeuvre de destruction allemande.

Juliana fit un éloge très enthousiaste de l'hospitalité avec laquelle elle fut accueillie au Canada. A ce sujet, elle dit, en parlant de ses enfants: "Elles devront aller à l'école pour se faire des amies, tout comme elles firent au Canada".
(Communiqué)

Les élections de Glengarry ont coûté $4,000

OTTAWA, 9. (C.P.) — M. Jules Castonguay, directeur général d'élection, a évalué aujourd'hui à $4,000 le montant que les élections partielles de Glengarry ont coûté au pays. On se rappelle que le premier ministre M. Mackenzie King y a remporté 4,625 votes contre le docteur Richard Monahan qui en a compté 327.

M. Castonguay ajoute que ce montant est relativement faible car si l'élection eût été tenue dans un comté plus considérable, les frais auraient été beaucoup plus élevés.

Soirée de films scientifiques

Une soirée de films scientifiques sera présentée par la succursale montréalaise de la "Canadian Association of Scientific Workers", vendredi, le 10 août, à 8 h. 30 p.m., au Montreal High School. L'entrée est libre.

Le programme comprendra quelques films scientifiques de nature à soutenir l'intérêt général. Le premier film intitulé: "Au commencement", traite de la fécondation et du développement des lapins. Le second film à l'affiche: "La Cité", est un fameux aperçu documentaire et socialogique montrant comment, au moyen de la science moderne, l'homme peut créer des cités exemptes de quartiers pauvres, de bouges malpropres, sources certaines de maladies contagieuses. Ce film est d'une étonnante actualité, d'autant plus intéressante à cause des innombrables projets de construction qui se forment aujourd'hui dans notre pays. Le troisième film au programme: "L'Hélice de l'Avion" décrit la grande habileté requise pour la fabrication des hélices. Le quatrième film donne une très simple explication des principes fondamentaux du téléphone et de ses nombreux usages. Enfin, le dernier film au programme: "Nouveaux développements" discute les récents développements scientifiques de la chirurgie plastique et les effets de la diète sur les facultés mentales.

MANILLE, 9. (Reuter) — Une liaison immédiate sera établie entre les armées russes et les forces du général MacArthur.

NEW-YORK, 9. (A.P.) — La radio domestique soviétique a dit ce soir dans une émission spéciale aux scouts russes en Sibérie que les Japonais avaient attaqué plusieurs fois "nos frontières" et que "nos soldats les avaient repoussés."

Les permissionnaires à Paris

Quand il arrive que des soldats alliés vont à Paris pour quelques jours de permission, ils trouvent dans la capitale française toute la détente désirable. Des bâtiments ont été mis à leur disposition (salles de lecture, clubs, café, etc.) dans les plus beaux quartiers de la ville. Les touristes sont toujours friands de souvenirs de Paris. On en voit dans la photo ci-dessus, qui s'intéressent à des reproductions en miniature de la tour Eiffel.

Sur la photo ci-dessus, des Américains regardent longuement le plan du métro pour ne pas se perdre dans ses labyrinthes. Ils peuvent d'ailleurs s'assurer les services de guides spéciaux qui sont chargés de montrer à ces touristes d'un nouveau genre les beautés de la Ville-Lumière. Paris est, sans l'ombre d'un doute, la ville que les militaires canadiens, anglais et américains préfèrent visiter.

Les kiosques sont bien munis de journaux en langue anglaise et ont une nombreuse clientèle parmi les troupes séjournant dans la capitale. Il faut dire que nombreux aussi sont ceux de ces militaires qui veulent profiter de leur passage à Paris pour apprendre le français. Plusieurs, pour ce faire, s'appliquent à la lecture des journaux en langue française et ont recours aux Parisiens pour se faire traduire ce qu'ils ne saisissent pas.

Au St-Laurent Kiwanis

M. F. C. Whitaker démontre comment, à peu de frais, on peut se divertir

Lors de son déjeuner hebdomadaire, mercredi, à l'hôtel Ritz-Carlton, le club St-Laurent Kiwanis recevait, outre son conférencier, deux invités d'honneur: Mlle Estelle Roy, présidente du Club 4-H du Lac-Mégantic, et M. Roger Sylvestre, président du même club à Cabano. On sait que ce club de jeunes est en grand congrès dans notre ville, depuis deux jours. M. F. C. Whitaker, gérant du district de Montréal de la Bell Telephone Company of Canada Limited, avait été invité, pour sa part, à prononcer la causerie traditionnelle. Sous le titre très général de "Nul n'est prophète dans son pays", M. Whitaker, avec une souplesse d'esprit peu ordinaire et un don d'observation agrémenté d'un sens très fin de la fantaisie, pointa du doigt et illustra par des anecdotes les sources nombreuses de divertissements à bon marché que chacun peut trouver au contact de ses semblables, s'il y met un peu d'attention.

"Une étude approfondie avec l'aide de plusieurs collaborateurs", dit-il, "a établi, à notre entière satisfaction, que nous allons chercher trop loin nos divertissements. Remarquez bien qu'à portée de la main, se rencontrent des amusements de haute qualité, surpassant même ceux que les talents les plus en vue de la radio, du théâtre ou de l'écran peuvent nous offrir. Les artistes dont je veux vous entretenir sont vous et moi, ainsi que nos contemporains. En effet, mon analyse révèle que libres de toute prétention nous sommes des gens très divertissants.

Sans aucun doute, la plupart de vous se souviennent d'expériences amusantes avec les enfants et je serais porté à croire que vous avez toujours pris pour acquis que l'enfant en cause procurait à lui seul l'élément divertissant. Si vous raisonnez ainsi, vous faites erreur, car dans la plupart des cas, c'est l'adulte et non l'enfant qui est le facteur amusant.

M. Whitaker raconte alors comment, lors d'une visite d'un de ses amis et de son petit garçon âgé de quatre ans, comme cet ami demandait à l'enfant, au moment de partir, s'il avait apprécié la gentillesse du monsieur, le petit homme répondit avec une grande sincérité: "Il parle trop".

"Quelle attitude prenons-nous envers l'enfant d'un étranger? continue le conférencier Invariablement, nous commettons l'erreur inexcusable mais amusante de le considérer comme ayant une intelligence inférieure. Lorsque nous rencontrons un enfant, nous lui faisons des remarques du plus mauvais goût. Nous demandons au petit garçon ou à la petite fille quel âge il a. Puis nous faisons des commentaires tout à fait hors de propos sur la grosseur de leurs jambes ou la couleur de leurs joues. Comment l'enfant réagit-il?

Il nous prend, et avec raison, pour des faibles d'esprit. Cela le rend mal à l'aise et il ne se sent pas en sûreté en notre présence.

"Si vous le voulez bien, j'aborderai maintenant un parallèle sous un aspect quelque peu différent. Supposons que je sois invité à assister à une cérémonie officielle à Ottawa. Tandis qu'on me présente à l'épouse d'un ministre du cabinet, figurez-vous que je lui fasse la remarque suivante: "Comment allez-vous ma bonne dame, quel âge avez-vous?" L'impression reçue serait certainement désagréable et même pénible. Mais pouvez-vous m'expliquer pourquoi je puis impunément poser à un enfant une question semblable? Pourquoi la différence de quelques années fait-elle que la demande de cette même question devient une erreur impardonnable?"

Abordant un autre genre d'expérience amusante, M. Whitaker narre ensuite avec beaucoup d'humour une anecdote sur le deuil prématuré d'une famille dont tous les membres, assurés de la mort prochaine du père, avaient teint en noir leurs vêtements et qui furent bien attrapés quand le gaillard l'emporta sur la maladie et fut bientôt sur pieds! On ne peut s'empêcher de faire un parallèle entre cette histoire — vécue s'il faut en croire M. Whitaker — et le conte étrange où Guy de Maupassant déroule la fin d'un vieux paysan, si lente que son fils et sa bru, croyant le voir rendre le dernier soupir d'un moment à l'autre, convoquent prématurément leurs voisins au dîner funèbre.

Plus loin, c'est une expérience personnelle que rapporte M. Whitaker. "Peu de gens vous croiront", dit-il, "si par hasard vous dites la vérité en conversation légère et je suis en mesure de prouver cette assertion hors de tout doute. Voici comment.

Il y a quelques mois, un de mes collègues obtint une promotion nécessitant son déménagement dans une autre ville. La veille de son départ, il me rendit visite à mon bureau, accompagné de son successeur que je n'avais pas eu le plaisir de rencontrer jusque-là.

Au moment de me quitter, le nouveau fonctionnaire me dit: "Je souhaite que nous travaillions ensemble aussi agréablement et efficacement que vous avez su le faire avec mon prédécesseur". Celui-ci était un type entêté, toujours prêt à discuter et à contredire. Nous avions eu plus d'une discussion animée quoique toujours sans rancune. Alors je répondis: "Je souhaite réellement que nous nous accordions mieux que nous ne l'avons fait, votre prédécesseur et moi, car vous savez qu'il a un caractère difficile". Tous deux rirent de bon coeur, ne croyant nullement mes remarques et ceci réfute certainement le dicton bien connu que voici: "La vérité est toute puissante et prévaudra". Si je n'ai pas été cru, j'ai eu mau moins la satisfaction d'avoir dit la vérité".

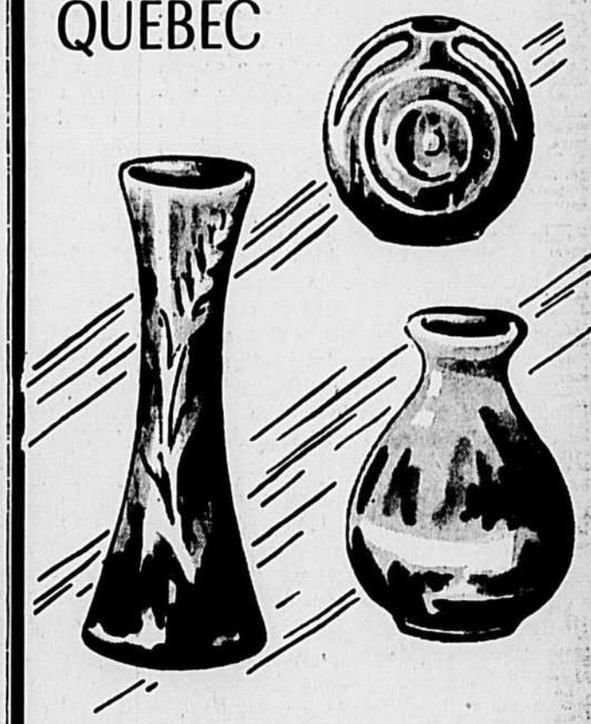
Sans se fatiguer et en captivant toujours davantage son auditoire, le conférencier passe à des considérations de plus en plus amusantes. Jugez-en par celle-ci:

"A la gare se trouve un système de portes volantes. Grâce à l'éducation reçue de mon père, qui avait conservé toute la courtoisie de l'ère Victorienne, je me fais un devoir, en sortant, de tenir la porte ouverte pour la personne suivante. Je néglige rarement ce devoir lorsqu'il s'agit d'une dame et n'y manque jamais lorsqu'elle est jolie. Les remerciements reçus durant la semaine de mon enquête démontrent les résultats suivants:

1—Dans cinq cas sur dix, j'ai été complètement ignoré par hommes femmes et enfants.

2.—Il y eût le cas d'une femme d'à peu près mon âge, d'allure libre arborant un chapeau pour le moins étonnant, dont elle semblait, du reste, extrêmement fière. Elle paraissait se demander si, avec un peu d'encouragement, je lui ferais des avances.

(Suite page six)

Valiquette
POTERIE PEINTE DU QUÉBEC

Superbes échantillons d'une nouvelle industrie du Québec. Potiches, cendriers en terre cuite aux couleurs attrayantes. Formes élégantes, dessins en relief. Modèles divers à prix variant de .....
2.50 à 18.95
Samedi, magasin fermé toute la journée
VALIQUETTE
915 est, rue Sainte-Catherine PLateau 8811

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

VENDREDI, 10 AOUT 1945

Les gages de paix de Potsdam

Les décisions de Potsdam sont d'une immense importance pour l'avenir de l'Europe et du monde. S'il fallait en distinguer celle qui promet le plus de sauvegarder la paix future, on dirait volontiers que c'est le désarmement industriel de l'Allemagne.

Aucune nation ne peut, sans industrie lourde, conduire une guerre moderne à une fin heureuse. Parce qu'elle ne possédait pas un gros potentiel industriel de guerre, l'Italie fasciste, par exemple, s'est effondrée longtemps avant l'Allemagne, bien que le fascisme italien eût façonné les corps et les âmes sur le même modèle inhumain que le fascisme allemand.

Potsdam décrète aujourd'hui l'interdiction non seulement de toute manufacture d'armes et de munitions, de même que des avions de tous les types et de tout navire océanique, mais il réduit aussi aux besoins civils de l'Allemagne du temps de paix toute l'industrie métallurgique ou chimique du pays, de même que toute autre activité industrielle pouvant servir directement une économie de guerre. En revanche, on développera l'agriculture et l'entreprise pacifique.

Comme Potsdam, d'autre part, décrète aussi la dissolution complète de l'état-major général allemand et l'interdiction de toute société militaire ou paramilitaire, même sous les formes déguisées de ligues d'anciens combattants ou de clubs patriotiques, on peut penser que les fondements industriels et militaires du bellicisme sont détruits à jamais en Allemagne, — à condition, bien entendu, que les puissances de Potsdam restent unies dans leur résolution, avec la France, pendant la longue période de reconstruction de l'Europe.

La crise de l'U.N.R.R.A.

Le Conseil directeur de l'U.N.R.R.A., siège actuellement à Londres. Le Canada est représenté à cette conférence par quatre délégués. L'U.N.R.R.A. est arrivée au moment critique de son histoire. Si elle ne réussit pas à soulager suffisamment la misère de l'Europe, pendant les prochains mois d'hiver, de façon à ce qu'on puisse dire qu'il y a eu une amélioration certaine sur l'an dernier, personne ne la prendra plus au sérieux, et il sera urgent, dans l'intérêt des bonnes relations entre les pays vainqueurs et les pays libérés, qu'elle disparaisse au plus tôt.

Il y a de l'agacement un peu partout à entendre périodiquement certains fonctionnaires de l'U.N.R.R.A. parler de secours qu'on doit apporter à tel ou tel pays en termes de centaines de millions de dollars et à apprendre au même moment que les habitants des grandes villes françaises réussissent à trouver uniquement par miracle à leurs marchés les produits élémentaires nécessaires au soutien de la vie.

Naturellement il faut raisonner avec modération, et se dire qu'après tout la libération des pays de l'ouest de l'Europe ne remonte pas encore à un an. Et on n'est certes pas plus sévère que le directeur général de l'U.N.R.R.A. en disant les choses aussi brutalement qu'on vient de le faire. N'est-ce pas Herbert H. Lehman lui-même qui vient de déclarer que si l'on n'envoie pas au plus tôt plus de ravitaillement aux pays d'Europe, la permanence de la paix dans cette partie du monde sera gravement menacée ? Et il a dit cela au retour d'une tournée qu'il vient d'achever en Italie, en Grèce et en Yougoslavie.

Ces jours-ci, le Conseil directeur de l'U.N.R.R.A. discutera de la demande russe qui se chiffre à $700 millions et de la requête de la Chine qui s'élève à $800 millions. Or il paraît que si on se rend à ces deux requêtes, tous les revenus de l'U.N.R.R.A. pour l'année seront épuisés.

Le Canada, qui a intérêt à ce que l'U.N.R.R.A. soit une entreprise qui réussisse, pense d'abord à ses amis français, belges et hollandais. Il y a quelques mois, un fonctionnaire de cette organisation mettait la faute de l'impuissance de l'U.N.R.R.A. en France sur le compte de l'attitude du gouvernement du général de Gaulle. C'est une pauvre excuse, et on sait à peu près de quelle source elle peut venir. Il n'y a pas d'excuse qui compte devant le fait qu'on manque très sérieusement de vivres en France, et qu'on pourrait encore manquer de charbon comme l'hiver dernier. Mais ne voyons pas trop pessimistes, puisque le ministre français des Finances se dit sûr d'avoir gagné d'avance la bataille de l'hiver prochain contre la faim et le froid. Et souhaitons bon succès à l'U.N.R.R.A.

Pro-bombe ou anti-bombe

Une information venue de Londres laisse entendre que le parlement britannique pourrait bien avoir à discuter de la question des raids par bombe atomique, et que certains catholiques et pacifistes de gauche demanderaient au gouvernement Attlee d'intervenir au plus tôt pour qu'on cesse ce genre d'opérations contre le Japon.

Du simple point de vue rationnel, on s'explique assez confusément à première vue les raisons d'une telle attitude. La bombe atomique est un engin meurtrier qui frappe indistinctement les populations qui sont soumises à ses effets, mais la bombe de deux mille livres, celle de dix mille livres et la série des armes V qui ont été employées par l'Allemagne sont aussi des engins de mort qui frappent indistinctement. Il est vrai que les Alliés n'ont pas eu recours aux armes V mais, du point de vue supérieur de la morale, une bombe de deux mille livres qui tue 15 civils japonais devrait être aussi "immorale" qu'une bombe qui en tue cinq cent mille. Le nombre des victimes n'est pas, il nous semble, un élément qui compte au point de vue métaphysique dans l'appréciation morale d'un meurtre. Ne serait-ce pas être matérialiste que de prétendre le contraire ? On pose, en raisonnant ainsi sur l'immoralité de la bombe atomique, tout le problème moral de la guerre. Vraiment, ce n'est pas là un cas qu'on a le droit de régler dans un article de journal, et l'opinion d'un théologien éclairé, comme l'Ordre de Saint Dominique en contient plusieurs, pourrait seule faire la lumière sur ce sujet.

D'autre part, si le nombre des victimes est un élément qui compte dans l'appréciation morale de ce problème, on devra aussi considérer un autre aspect d'ordre quantitatif : celui du nombre de victimes qu'on épargne en terminant rapidement la guerre, comparativement au nombre de victimes que la guerre ferait dans les deux camps si elle traînait en longueur. C'est là un point de vue que les seuls bons juges en matière de morale, les théologiens, ne négligeront sûrement pas.

En attendant qu'on ait plus de lumière làdessus, il est tout de même très bien qu'après des années d'une guerre épuisante, et que l'ennemi allemand et japonais a conduite avec une férocité qui n'a connu aucun frein, on se pose des questions de cet ordre dans le monde démocratique. Et que ce soit le peuple le plus sauvagement attaqué par les bombes ennemies qui s'interroge ainsi. N'est-ce pas cela la primauté du spirituel ?

Centre de diffusion culturelle

Le British Council, cet organisme britannique de propagande culturelle, en est à sa dixième année d'existence. Voici un centre de propagation de la civilisation anglaise dans le monde qu'on ne pourra pas accuser de manoeuvres tendancieuses, comme on l'a fait si souvent à tort dans certains milieux canadiens à propos des organes officiels d'information de guerre.

Le British Council avait comme but, lorsqu'il a été institué, de faire mieux connaître le vrai visage de l'Angleterre, de faire rayonner ses arts, ses lettres et ses découvertes scientifiques, et cela indépendamment de toute doctrine politique. Il a encouragé la publication de cette série d'admirables petits volumes intitulée *British Life and Thought* dont la parution a continué pendant la guerre. Ces petits livres, illustrés de gravures anciennes et modernes, décrivent tous les aspects de la vie anglaise, depuis le culte qu'on a là-bas pour la nature et les animaux, jusqu'à l'évolution des institutions politiques depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours. De grands écrivains et de grands savants anglais ont contribué à cette série. Le British Council a fondé à l'étranger des institutions dont le premier rôle était d'enseigner la langue anglaise de façon suffisante pour que les Français, les Belges, les Hollandais ou les Roumains puissent voyager agréablement en Angleterre.

Pourquoi n'imiterions-nous pas cette forme très libérale de nationalisme ? Nous n'avons peut-être pas de nombreux témoignages de la culture canadienne à donner à l'étranger, encore que nos progrès des dernières années méritent sûrement d'être signalés, mais il y a une forme de civilisation canadienne à visage double franco-anglais qui vaut la peine qu'on prendrait à l'expliquer à l'étranger. Déjà notre radio sur ondes courtes a commencé de faire sa part dans ce domaine. L'institution d'un organisme central de diffusion de la culture canadienne compléterait ces premiers efforts.

Autour et alentour

Où Hitler perdit son pantalon

Les péripéties de l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler viennent d'être racontées avec un luxe de détails impressionnants par le docteur Hans Carl von Hasselbach, qui fut l'un des médecins personnels de Hitler jusqu'à novembre dernier. Cet attentat fut un raté à peu près complet, en ce sens qu'il ne réussit pas à débarrasser le monde du Führer et qu'il amena l'exécution de plusieurs officiers supérieurs qui auraient peut-être capitulé encore plus vite que ceux qui commandaient les forces ennemies au printemps de 1945. Mais d'autre part il permit aux Alliés de juger dès ce temps-là de l'état de désintégration intérieure qui régnait dans le Reich.

Le 20 juillet de l'an dernier, le quartier-général de Hitler était situé dans la forêt de Rasternberg en Prusse orientale. "J'étais logé à une centaine de yards des baraquements où le Führer continuait à tenir deux conférences d'Etat-major par jour, a déclaré von Hasselbach aux officiers américains qui l'interrogeaient. J'entendis le bruit d'une explosion rapide. Comme il n'y avait pas d'avions dans l'air, je crus qu'un cerf avait fait sauter l'une des milliers de mines dont les environs étaient semés. Un soldat qui courait vers ma chambre en m'appelant me détrompa immédiatement."

Hasselbach raconte qu'il se précipita vers la maison où Hitler s'était rendu sans aide et qu'il le trouva pâle et excité. Hitler avait perdu ses pantalons que le courant d'air de l'explosion lui avait arrachés. "Je suis heureux que cette histoire ne soit produite, cria Hitler à son médecin. Je savais depuis longtemps qu'un parti d'opposition s'organisait. Maintenant je sais d'où elle vient et je puis la réprimer."

L'attentat malheureusement n'avait que très légèrement touché Hitler. Au moment de l'explosion, il avait le coude droit posé sur la table au dessous de laquelle on avait placé une serviette de cuir qui contenait l'engin. La déflagration avait emporté le panneau horizontal de la table et lui avait meurtri le coude. Il avait aussi le poignet gauche blessé, les deux tympans rupturés et de larges brûlures aux jambes.

Un spécialiste s'occupa des honorables oreilles du Führer. Von Hasselbach prétend qu'il ne donna de soins qu'à la blessure du bras qui cicatrisa en une semaine.

Le colonel von Stauffenberg, qui organisa l'attentat, oublia deux points importants. Il oublia que l'épaisseur du panneau de chêne qui composait la table devait nécessairement réduire les effets de l'explosion et il oublia surtout de placer la serviette du bon côté c'est-à-dire du côté de Hitler. Entre la bombe et Hitler il y avait une patte de table. Cela fut suffisant pour atténuer les dégâts de ce côté-là. De l'autre côté, les huit personnes qui se trouvaient présentes à la conférence furent tuées. Un sténographe, le colonel Brandt, officier d'Etat-major et le chef d'Etat-major de la Luftwaffe eurent les jambes arrachées et moururent deux jours après l'attentat. Hitler devait s'en tirer avec le ridicule d'avoir laissé héroïquement sa culotte sur place.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

La bombe atomique révolutionne l'art de la guerre

WASHINGTON — Maintenant que le président Truman a fait sa déclaration au sujet de la nouvelle bombe atomique, on peut faire certaines révélations au sujet de l'un des secrets les mieux gardés de la nation.

Si les nazis avaient connu les détails de ce secret et les avaient exploités avant le jour de la victoire en Europe, les résultats de cette guerre auraient pu être tout le contraire de ce qu'ils ont été. Il y a tout lieu de croire que les nazis savaient que nous travaillions à une invention, parce que les huit saboteurs nazis, soumis à un interrogatoire serré, ont admis qu'ils avaient reçu instructions de découvrir tout ce qu'ils pourraient au sujet de cette expérience.

Ceux qui ont étudié la nouvelle bombe disent que sa découverte est aussi révolutionnaire que l'invention par les Chinois de la poudre à canon. Cela ne révolutionnera pas seulement les méthodes de guerre, mais pourrait anéantir la civilisation si les nations recourraient encore à la guerre. Une seule bombe atomique, lancée sur New-York par une fusée transatlantique, ferait disparaître complètement la ville.

En fait, les inventeurs de la bombe ne sont pas absolument certains de ce que pourra être sa force future. Bien que les détails sont tenus encore rigoureusement secrets, on rapporte que l'effet sur la pression atmosphérique est tel que la force destructive de la bombe voyage par vagues dans l'atmosphère qui l'entoure. On rapporte aussi que, si on lance cette bombe dans une baie, ou dans une étendue d'eau circonscrite, la bombe peut provoquer un raz-de-marée capable d'inonder des villes entières.

Les expériences pour cette bombe, ont été faites en partie à l'université de Chicago; en partie aussi par des savants britanniques, à l'université d'Oxford. Pendant que la bombe en était au stage du développement, les hommes de confiance qui y travaillaient étaient tenus à un serment signé les engageant à travailler à des bases désertes secrètes sans visiter même leur famille.

Le danger que représente cette bombe pour la civilisation de l'avenir dépasse l'imagination. Par exemple, on estime qu'une bombe cachée dans un coffret de sûreté dans la voûte d'une banque de New-York pourrait exploser 24 heures plus tard avec une force si terrible qu'elle détruirait la plus grande partie de la ville.

Une des complications de cette découverte est de savoir si le secret de la bombe sera communiqué aux alliés. On croit qu'à Téhéran, les premiers arrangements ont été faits pour l'entrée en guerre de la Russie contre le Japon, et qu'en retour, les Etats-Unis ont promis à la Russie de lui faire connaître toutes leurs armes secrètes.

A présent, nombre de militaires, croyant que la guerre avec le Japon se terminera bientôt, se demande s'ils peuvent communiquer aux Russes ce secret formidable. D'autres croient, cependant, qu'une telle invention finira fatalement par être connues, comme finit par l'être tôt ou tard tout secret militaire.

(Copyright 1945, by the Bell Syndicate Inc.)

Feuilles Volantes

Le moins obséquieux aux obsèques est le mort.

* * *

Quand on pense que tant de gens ne pensent pas.

* * *

Pas de liberté assez fortes pour résister à tous les barrages.

* * *

La bonté et la clémence sont les meilleures gardiennes du trône.

* * *

Il est mourant d'entendre dire que Goering a peur du tonnerre... Ce foudre de guerre !

* * *

Dans une bonne fanfare, aucun des musiciens ne doit faire bande... à part.

* * *

Si l'on ne s'habitue pas jeune à mettre les points sur les i, on ne les met jamais.

* * *

A soixante-quinze sous la douzaine, les poires pour la soif sont pas mal chères...

* * *

Ceux qui n'ont jamais désespéré de la France reçoivent aujourd'hui, recevront demain encore, leur récompense.

* * *

La plus franche urbanité se trouve encore à la campagne, bien qu'elle se perde, là aussi, plus vite qu'on ne voudrait.

* * *

Un rapprochement très juste du savant français Henri Focillon : "L'homme allemand est incapable de refréner ses instincts. Il a la mollesse de l'esprit et la dureté des moeurs. C'est le contraire chez nous : douceur des moeurs, exigeante dureté de l'esprit..."

Tristan

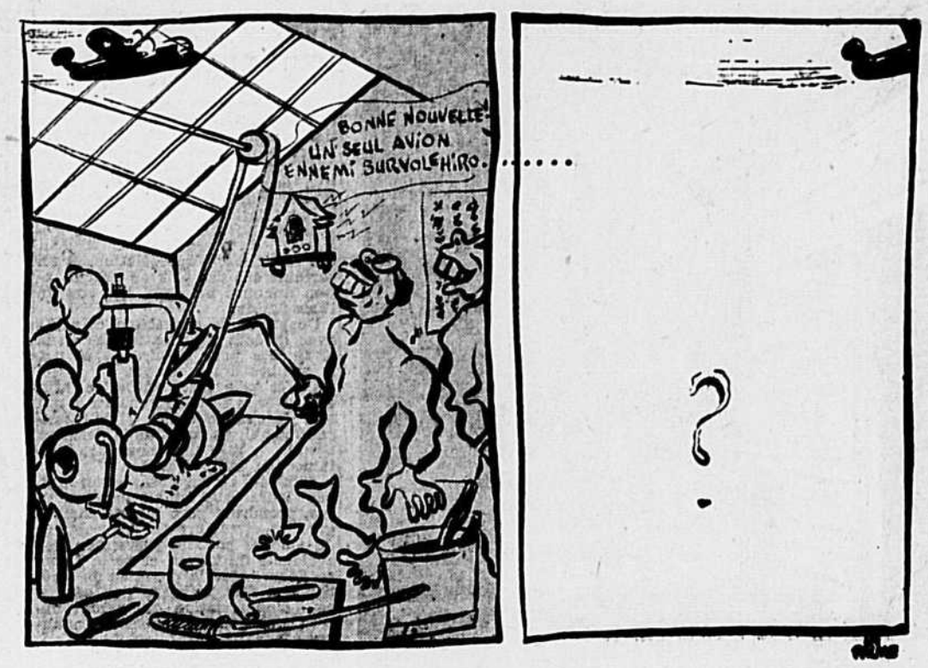
Poésie pas morte

En attendant la publication d'un long poème — fleuve de six mille vers, M. Jean Cocteau donne ses vœux à un "compliment" à l'adresse de la division Leclerc.

Le poète a été récemment, en effet, rendre visite à cette glorieuse unité et il est revenu très impressionné. — Songez qu'un simple soldat m'a récité de l'Apollinaire. Et un autre du Mallarmé !

Prudemment, l'auteur des "Parents Terribles" a rédigé son "compliment" en prose.

Optimisme...



...atomique

Oiseaux-Poissons

(Extrait de *l'Oiseau*)

La grande fée qui fait pour l'homme la plupart des biens et des maux, l'imagination, se joue à lui travestir de cent façons la nature. Dans tout ce qui passe ses forces ou blesse ses sensations, dans toutes les nécessités que commande l'harmonie du monde, il est tenté de voir et de maudire une volonté malveillante. Un écrivain a fait un livre contre les Alpes; un poète a follement placé le trône du mal sur ces bienfaisants glaciers, qui sont la réserve des eaux de l'Europe, qui lui versent ses fleuves et qui font sa fécondité. D'autres, plus insensés encore, ont maudit les glaces du pôle, méconnu la magnifique économie du globe, le balancement majestueux des courants alternatifs qui sont la vie de l'Océan. Ils ont vu la guerre et la haine, la méchanceté de la nature dans ces mouvements réguliers, profondément pacifiques, de la Mère universelle.

Voilà les rêves de l'homme. Les animaux ne partagent nullement ces antipathies, ces terreurs; un double attrait, au contraire, chaque année les fait affluer vers les pôles en innombrables légions.

Chaque année, oiseaux, poissons, gigantesques cétacés vont peupler les mers et les îles qui entourent le pôle boréal. Mers admirables, fécondes, pleines et combles de vie commencée (à l'état de zoophytes) et de fermentation vivante, d'eaux gélatineuses, de frai, de germes surabondants.

Les deux pôles également sont pour ces foules innocentes, partout poursuivies, le grand, l'heureux rendez-vous de l'amour et de la paix. Le cétacé, pauvre poisson qui pourtant a, comme nous, le doux lait et le sang chaud, ce proscrit infortuné qui bientôt aura disparu, c'est là qu'il trouve encore un abri, une halte pour le moment sacré de la maternité et de l'allaitement. Nulles races meilleures ni plus douces, nulles plus fraternelles pour les leurs, plus tendres pour leurs petits. Cruelle ignorance de l'homme! Comment le lamentin, le phoque, qui sont si rapprochés de lui, ont-ils été tués sans horreur?

L'homme géant du vieil Océan, la baleine, cet être aussi doux que l'homme nain est barbare, a sur lui cet avantage, d'accomplir, sur des espèces d'effrayante fécondité, le travail de destruction que commande la nature, sans leur infliger la douleur. Elle n'a ni dents ni scie, nul de ces moyens de supplice dont les destructeurs du monde sont si abondamment pourvus. Absorbées subitement au fond de ce creuset mobile, elles se perdent et s'évanouissent, subissent instantanément les transformations de la grande chimie. La plupart des matières vivantes dont s'alimentent autour des pôles les habitants de ces mers, cétacés, poissons, oiseaux, n'ont pas d'organisme encore, ni de moyens de souffrir. Cela donne à ces tribus un caractère d'innocence qui nous touche infiniment, nous remplit de sympathie, d'envie aussi, s'il faut le dire. Trois fois heureux, trois fois béni, ce monde où la vie se répare sans qu'il en coûte la mort, ce monde qui généralement est affranchi de la douleur, qui dans ses eaux nourrissantes trouve toujours la mer de lait, n'a pas besoin de cruauté, et reste encore suspendu aux mamelles de la nature.

Profonde est la paix de ces solitudes et de leurs peuples amphibies, avant l'arrivée de l'homme. Contre l'ours et le renard bleu, les deux tyrans de la contrée, ils trouvaient un facile abri dans le sein toujours ouvert, de la mer, leur bonne nourrice.

Quand les marins y abordèrent, leur seul embarras était de percer la foule des phoques bienveillants et curieux qui venaient les regarder. Les manchots des terres australes, les pingouins des terres boréales, pacifiques et plus ingambes, ne faisaient aucun mouvement. Les oies, dont le fin duvet, d'une incomparable douceur, fournit l'édredon, se laissaient sans difficulté approcher, prendre à la main.

L'attitude de ces êtres nouveaux fut pour nos navigateurs une cause de plaisantes méprises. Ceux qui, de loin, virent d'abord des îles couvertes de manchots, à leur tenue verticale, à leur robe blanche et noire, crurent voir des bandes nombreuses d'enfants en tabliers blancs. La roideur de leurs petits bras (à peine peut-on dire ailes pour ces oiseaux commencés), leur mauvaise grâce sur terre, leur difficulté à marcher, les adjuge à l'Océan où ils nagent à merveille, et qui est leur élément naturel et légitime; on dirait volontiers qu'ils en sont les premiers fils émancipés, des poissons ambitieux, candidats au rôle d'oiseaux, qui étaient déjà parvenus à transformer leurs nageoires en ailerons écailleux. La métamorphose ne fut pas couronnée d'un plein succès: oiseaux impuissants, maladroits, ils restent poissons habiles.

Ou encore, à leurs larges pieds attachés de si près au corps, à leur cou court ou posé sur un gros corps cylindrique, avec une tête aplatie, on les jugerait parents de leurs voisins les phoques, dont ils n'ont pas l'intelligence, mais du moins le bon naturel.

Ces fils aînés de la nature, confidents de ces vieux âges de transformation, parurent, aux premiers qui les virent, d'étranges hiéroglyphes. De leur oeil doux, mais terne et pâle comme la face de l'Océan, ils semblaient regarder l'homme, ce dernier-né de la planète, du fond de leur antiquité.

Levaillant, non loin du cap de Bonne-Espérance, les trouva nombreux sur une île déserte où s'élevait le tombeau d'un pauvre marin danois, homme du pôle boréal, que le hasard avait amené là pour mourir aux terres australes, et qui se trouvait avoir l'épaisseur du globe entre lui et sa patrie... Phoques et manchots lui faisaient une nombreuse société; les premiers couchés, accroupis; les autres debout et montant avec dignité la garde autour du tombeau; tous plaintifs, et répondant aux plaintes de l'Océan, qu'on eût dit celles des morts.

La station d'hiver est le Cap. Dans ce tiède exil d'Afrique, ils s'habillent d'un bon et solide fourreau de graisse qui leur sera bien utile contre la faim et le froid. Dès que le printemps revient, une voix secrète leur dit que le tempétueux dégel a brisé, fondu les cristaux aigus des glaces, que les bienheureuses mers des pôles, leur patrie et leur berceau, leur doux paradis d'amour, sont ouvertes et les appellent. Ils s'élancent, impatients, franchissent d'une rame rapide cinq ou six cents lieues de mer, sans repos que quelques glaces flottantes où, par instants, ils se posent. Ils arrivent, et tout est prêt. Un été de trente jours leur donne le moment du bonheur.

Bonheur sévère. Le bonheur de trouver une profonde paix les éloigne de la mer où est leur seule nourriture. Le temps d'amour, d'incubation, est un temps de jeûne et d'inquiétude. Le renard bleu, leur ennemi, les poursuit dans le désert. Mais l'union fait la force. Les mères couvent toutes ensemble, et la légion des pères veille autour d'elles, prête à se dévouer. Eclose seulement le petit! et le bataillon serré le mène jusqu'à la mer... il s'y jette, il est sauvé!

Sombres climats ! Qui pourtant ne les aimerait, quand on y voit la nature si attendrissante, qui pare impartialement le foyer de l'homme, celui de l'oiseau, d'amour et de dévouement? Le foyer du Nord tient d'elle une grâce morale qu'a rarement celui du Midi: un soleil y luit, qui n'est pas le soleil de l'équateur, mais plus doux, celui de l'âme. Toute créature y est relevée par l'austérité même du climat ou du danger.

Le dernier effort en ce monde du Nord, qui n'est nullement celui de la beauté, c'est d'avoir trouvé le beau. Ce miracle sort du coeur des mères. La Laponie n'a qu'un art, qu'un objet d'art: le berceau. "C'est un objet charmant, dit une dame qui a visité ces contrées; élégant et gracieux comme un joli petit soulier garni de la fourrure légère du lièvre blanc, plus délicat que la plume du cygne. Autour de la capote où la tête de l'enfant est parfaitement garantie, chaudement, doucement abritée, sont suspendues des colliers de perles de couleur, et de petites chainettes en cuivre ou en argent qui sonnent sans cesse et dont le cliquetis fait rire le petit Lapon".

Merveille de la maternité! Par elle, voilà la femme la plus rude qui devient attentive, artiste... Mais la femelle est héroïque. C'est le plus touchant des spectacles de voir l'oiseau de l'édredon, l'eider, s'arracher son duvet, pour coucher, couvrir son petit. Et quand l'homme a volé ce nid, la mère continue sur elle cette cruelle opération. Et quand elle s'est plumée, n'a plus rien à arracher que la chair, le sang, le père lui succède et il s'arrache tout à son tour; de sorte que le petit est vêtu d'eux, de leur substance, de leur dévouement et de leur douleur. Montaigne, en parlant d'un manteau dont s'était servi son père et que lui-même aimait à porter en mémoire de lui, dit ce mot touchant auquel ce pauvre nid me reporte: „Je m'enveloppais de mon père".

Jules Michelet

La mort de Doriot

Il paraît que Doriot serait vraiment mort — et voici comment :

Le 22 février 1945, le chef du P. P. F. qui avait installé son P. C. sur les bords du lac de Constance, avait été invité à se rendre à Sigmaringen. On sait qu'entre le "gouvernement" de Sigmaringen et Doriot, "le torchon brûlait". Il s'agissait donc d'une "explication" entre le grand Jacques, de Brinon et Déat.

Doriot avait consenti à faire le déplacement. Au jour fixé, il avait envoyé son chauffeur auprès du lieutenant allemand chargé de la liaison avec lui et avait fait demander à celui-ci de l'essence.

"Je ne dispose pas du carburant nécessaire", avait répondu l'officier. "Mais une voiture de la Wehrmacht part pour Sigmaringen, M. Doriot n'a qu'à la prendre."

Une auto et un chauffeur étaient donc mis à la disposition de Doriot, qui partit avec sa secrétaire, à 8 heures du matin.

A 10 heures 30, le "Service de presse français" de Sigmaringen téléphonait à Simon Sabiani, chargé d'assurer la liaison entre le "gouvernement" et le P. P. F. que Jacques Doriot venait d'être tué sur la route à la suite d'une mitrailade par avion.

Les constatations faites depuis ont permis d'établir :

(1) que Doriot avait reçu sept blessures dont chacune était mortelle;

(2) que sa secrétaire qu'on n'a pas encore retrouvée, n'avait pas été blessée;

(3) que la voiture portait du côté où se trouvait Doriot, la trace de balles, mais de balles tirées horizontalement, et non verticalement;

(4) que le chauffeur allemand avait été emmené à l'hôpital avec une prétendue blessure à la jambe, qu'il en était sorti quelques semaines après, guéri, mais qu'on n'avait jamais pu savoir s'il avait été réellement blessé.

"L'accident" s'était produit à trois kilomètres environ d'un terrain d'aviation, entre Constance et Mingen. Quant à la voiture qui, d'après les Allemands, avait été gravement endommagée, elle circulait de nouveau quelques jours plus tard.

D'où l'on peut conclure qu'il s'agissait d'un "règlement de comptes", entre gens du milieu ou plutôt entre gens des milieux allemands.

Mais de quels comptes ?

Doriot a-t-il été tué par les gens de Darnand ou par les Allemands eux-mêmes.

Il est difficile de le dire.

Ce qui est certain, c'est qu'une curieuse contestation s'était élevée l'an dernier entre l'ancien "leader" communiste et ses nouveaux maîtres les Boches.

En août 1944, deux individus appartenant au P. P. F. avaient volé, à la Banque de France de Grenoble, 35) millions. Les Allemands avaient ensuite mis la main dessus. Doriot avait demandé qu'on lui remit 200 millions pour son "mouvement".

Le conseiller Rahn, de l'ambassade d'Allemagne en France, un des adjoints d'Abetz avait répondu :

"Non. Il s'agit là d'une prise de guerre, qui revient "de droit" au Reich".

Après de nombreuses démarches, Doriot avait obtenu l'assurance qu'on lui accorderait 100 millions, "notamment pour appuyer son action en France."

Les 100 millions n'étaient pas encore versés en décembre, et Doriot continuait, en janvier et février, à assaillir les dirigeants allemands de ses réclamations, en répétant que "puisque c'était comme ça", les membres du P. P. F. ne s'embaucheraient pas dans les "services spéciaux" destinés à poursuivre, parmi les Français prisonniers en Allemagne, et en France même, le travail de la cinquième colonne.

Doriot faisait donc "chanter" les Allemands.

Est-ce eux qui lui ont coupé le sifflet ?

Peut-être "l'ambassadeur" de Brinon aurait-il des éclaircissements à fournir à ce sujet...

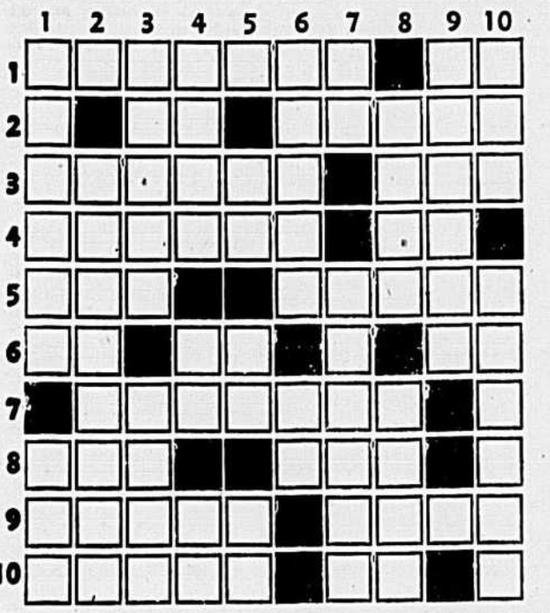
Souvenir de Saint Exupéry

Il y a un an, l'aviateur Saint-Exupéry qui avec son ami Mermoz fit tant pour établir la ligne aérienne française de l'Atlantique sud, disparaissait tel un héros de légende au-dessus de la France encore occupée : son avion ne fut jamais retrouvé. Ce grand pilote de ligne était aussi un écrivain prestigieux. Auteur de "Vol de Nuit" il écrivit aussi "Pilote de Guerre". Il nous lègue dans un livre posthume "Lettres à l'Otage" des consignes morales et un enseignement spirituel. L'otage en question est l'écrivain Léon Werth. Saint-Exupéry disparut dans le ciel de France à la veille de la libération à laquelle il prit une part active et importante en effectuant des missions de reconnaissance particulièrement dangereuses qui lui coûtèrent la vie.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Tapisserie, étoffe qui couvre les murs d'un appartement. — Pronom personnel.
2—Article contracté. — Doigt le plus proche du pouce.
3—Division du genre. — Métal précieux.
4—Flûte champêtre. — Espace de terre entouré d'eau.
5—Mammifère solipède domestique. — Branche de rotang qu'on emploie pour faire des cannes.
6—Négation. — Tellement. — Venu au monde.
7—Fermeté en face du péril.
8—D'un goût acide. — Argile jaune ou rouge.
9—Voiture légère à deux roues. — Saint né à Chatelac.
10—Pronom démonstratif. — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

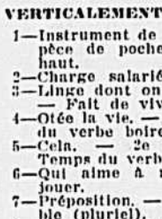
1—Instrument de chirurgie. — Espèce de poche ouverte par le haut.
2—Charge salariée.
3—Linge dont on couvre la table. — Fait de vive-voix.
4—Otée la vie. — Connu. — Temps du verbe boire.
5—Cela. — 2e conjugaison. — Temps du verbe avoir.
6—Qui aime à rire. — Carte à jouer.
7—Préposition. — Débauche de table (pluriel).
8—Partie d'un compte établissant ce qu'une personne doit. — Pronom personnel.
9—Petite corde formée de trois fils.
10—Préfixe exprimant ce qu'a été une personne. — Puissance, vertu.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	M	E	R	T	U	M	E	■	S
2	R	U	S	E	■	■	I	N	R	I
3	C	■	T	I	A	R	E	■	E	■
4	H	U	I	T	R	E	■	D	I	T
5	E	■	N	E	T	■	C	O	N	E
6	R	■	F	R	I	C	E	R	■	N
7	■	F	■	E	S	■	D	U	N	E
8	P	O	U	R	T	O	U	S	■	T
9	R	I	S	■	E	■	L	E	N	T
10	E	N	E	E	■	D	E	■	■	E

EL MOROCCO
présente une magnifique revue entièrement composée d'étoiles

CY REEVES
★ ★ ★
Comédien et chanteur, récemment revenu d'une tournée de représentations militaires



Stan KRAMER
★ ★ ★
Et son inimitable spectacle de marionnettes

Richard TYROL
★ ★ ★
Ténor romantique de la scène et de l'écran

Les séduisantes Milrays
Musique de Hartley

El Morocco
Réservations MA. 7729

Bernstein dirige au Chalet

Le jeune musicien est applaudi comme chef d'orchestre et comme pianiste

Le jeune chef d'orchestre américain Leonard Bernstein qui a fait un début sensationnel il y a deux ans à New-York en remplaçant au pied levé Bruno Walter, a dirigé hier soir un concert d'été de la Société des Concerts Symphoniques. Bernstein est bien connu à Montréal où il a déjà dirigé plusieurs concerts symphoniques. Nous connaissons le chef d'orchestre, nous connaissons même le compositeur par son ballet **Fancy Free**, il nous restait à connaître le pianiste. Ce qui fut fait hier soir quand Bernstein interpréta la **Rhapsody in Blue** de Gershwin. L'oeuvre nous est bien connue par la radio et le disque mais nous ne l'avions déjà entendue qu'une fois au concert. **Rhapsody in Blue** est désormais un classique; l'auditoire qui l'a entendue hier soir dans des conditions idéales lui a fait un accueil chaleureux. Bernstein révèle au piano les qualités qu'on lui connait au podium. Vigueur d'attaque, précision du rythme, technique franche et impeccable, en somme le soliste a mis tout son talent en oeuvre pour servir l'oeuvre de Gershwin. Albert Chamberland a dirigé avec une magnifique maîtrise la difficile partition pendant que le chef invité était au piano.

Sous la direction de Bernstein, l'orchestre a également joué **Shéhérazade** de Rimsky-Korsakow que l'on retrouve avec plaisir après plusieurs années d'oubli, le **Prélude** et le **chant de mort** de l'opéra **Tristan et Yseult** de Wagner, enlevé avec beaucoup de dynamisme et d'intensité, **Nuages** et **Fêtes** de Debussy, où Bernstein est moins à l'aise mais qu'il dirige avec netteté.

L'orchestre était à son meilleur et la température idéale. C'était en somme la première soirée climatiquement parfaite qu'avaient les Concerts Symphoniques cette année. Le prochain concert sera dirigé par Désiré Defauw.

"Le Songe"

Heureuse tentative de théâtre en plein air, avec les comédiens de l'Equipe

C'est ce soir que sera présenté, pour le grand public, le "Songe de nuit d'été" de Shakespeare (dans la magnifique traduction de Charles Spaak). Lors de la première représentation, en hommage aux militaires canadiens rapatriés, on a pu se rendre compte de la nature d'un tel spectacle, donné en plein air dans les jardins de l'Ermitage.

Quand il s'agit de juger une entreprise de genre à Montréal, on se trouve dans une étrange situation puisque ce spectacle est, sauf erreur, le seul de sa nature. Notre théâtre n'a rien eu dans le passé, à ma connaissance, qui puisse servir de comparaison. Le théâtre en plein air, assez répandu dans certains pays, est ici tout un événement. Ce pourrait être une raison de louer sans réserves des débuts même modestes, dans cette voie, mais, pour ma part, je crois qu'"Un songe de nuit d'été", est une réussite véritable pour l'Equipe et pour son jeune directeur, M. Pierre Dagenais.

Ce dernier n'était pas sans avoir toute la série de difficultés et de problèmes nouveaux qu'occasionnerait une représentation en plein air.

Les éclairages ont dû être installés et réglés sur un plan beaucoup plus vaste qu'à l'ordinaire; il faut noter qu'ils décident à certains moments de l'effet du spectacle et de la réussite d'un bon nombre de scènes. Les décors, faits d'arbres, sont l'oeuvre de Pelletier qui avec des éléments limités de couleurs, a réussi à créer une variété suffisante dans la composition; et c'est au jeu de lumières qu'il revenait de mettre les variantes. Ce décor naturel est au premier abord assez compliqué, mais il était nécessaire qu'il en fût ainsi pour tuer la monotomie et donner l'illusion, avec l'aide d'une lumière colorée, de décors multiples et changeants. C'est, je crois, l'élément qui sert le mieux l'esprit féérique de l'oeuvre.

Il fallait de plus, pour que le "Songe" ne devint pas un vaste "bonbon rose", de la robustesse dans la mise en scène et dans l'interprétation.

N'ayant pas toujours été d'accord avec Pierre Dagenais (il s'en souvient très bien), je suis tout à fait à l'aise pour dire ici tout le bien possible de son travail de metteur en scène dans "Le Songe", de la qualité de son instinct qui l'a conduit à d'indiscutables réussites, à cette tenue générale du spectacle que jamais, je m'en confesse, je n'avais espérée. Bien que la scène soit énormément agrandie (si on la compare à celle que l'Equipe a l'habitude de fréquenter), Pierre Dagenais conserve une maîtrise admirable de cet espace, transportant l'action avec un naturel, une aisance qui ne peuvent être que le fruit d'un patient travail, de courageuses recherches.

Et maintenant les interprètes. En premier lieu, Jean-Pierre Masson qui, une fois de plus, prouve qu'il est un grand artiste, et qui joue un rôle comique d'une manière cocasse et inattendue. Jean Coutu, servie par une voix épatante et une stature que tous les ténors d'opéra doivent lui envier, joue avec soin. Bernard Gadouas, dans Puck, trouve son premier grand rôle; en plus d'être un jeune acrobate, il a la jeunesse nécessaire pour l'emploi. Philippe Robert et Jean Lajeunesse sont également intéressants. Sauf une faiblesse, les rôles féminins sont bien menés par Janine Sutto (victime d'un malheureux accident au cours d'une répétition) et Charlotte Boijoli, très douée.

Une figuration nombreuse, (avec de forts jolies jeunes filles, ce qui ne gâte rien), donne au spectacle une ampleur et une séduction qui ne laisseront personne indifférent.

"Un songe de nuit d'été" est un effort que le succès a couronné; c'est aussi en quelque sorte le premier spectacle d'une saison que les directeurs de l'Equipe nous ont promis abondante.

Eloi de Grandmont

Reprise de "La Pocharde" au Saint-Denis, samedi

Est-il nécessaire d'insister sur la valeur dramatique du film "La Pocharde", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis? Qui n'a pas lu dans son jeune âge ce gros roman de Jules Mary plein de péripéties et de surprises de toutes sortes. Avec l'époque moderne cette histoire de justice n'a rien perdu de sa vraisemblance.

L'histoire tient en quelques mots: une femme est accusée d'avoir tué son enfant et elle est jetée en prison. Le médecin-légiste sait pourtant que cette femme est innocente et que l'enfant a succombé à des gaz toxiques. Son lâche silence cause une criante injustice. L'on pense bien que le romancier a fait en sorte que cet homme soit puni au bon moment.

Germaine Rouer, Henri Base, Jacqueline Daix se partagent le succès de cette bande.

Le second film à l'affiche sera "La Rosière des Halles", avec Paulette Dubost, Pierre Larquey et Alice Field.

L'actrice Arline Judge a-t-elle deux maris?

CHICAGO, 9. (A.P.) — Le procureur d'Etat William J. Touhy a dit aujourd'hui qu'il allait tenter de faire annuler le décret de divorce accordé le 17 mai de l'actrice Arline Judge, qui s'est remariée depuis.

L'ancienne actrice de cinéma avait été divorcée du capitaine John Addams, pour raison de désertion. Elle s'est mariée le 3 août, à Las Vergas, à Vincent Morgan Ryan.

M. Touhy dit qu'il possède la preuve évidente que Mlle Judge, qui a affirmé avoir vécu trois ans à Chicago, n'a pas résidé dans cette ville le temps requis.

John Grierson quitte l'Office national du film

On apprend que M. John Grierson, commissaire de l'Office national du film, depuis 1939, a démissionné hier pour se dévouer à la production privée. Il avait créé, à Londres, le "Film Center" et avait une grande réputation pour ses documentaires. Il est âgé de 47 ans.

Un "Roméo" de sept ans

STE-CATHERINE, Ont., 9. (C.P.) — "Mon amie m'attend". Voilà ce qu'a déclaré à la police un bambin de sept ans après avoir été pris à tenter de vendre des robes qu'il avait volées.

Le jeune homme ainsi que son "amie" âgée elle aussi de sept ans avaient volé 15 robes dans un ascenseur et tentaient de les colporter de portes en portes.

"Ne le dites pas à maman — elle n'aime pas la police", a conclué le jeune Roméo en étant congédié après une semonce paternelle.

Aide morale pour les ménagères de Troy

Une consignation qui a quitté Montréal, hier matin, à bord d'un wagon à messagerie du Canadien National, devrait aider considérablement à remonter le moral des ménagères de Troy, N.Y., et des environs. Venant de Danville, P.Q., elle consistait en un wagon complet d'épingles à linge, soit environ 150,000 épingles, qui étaient contenues dans 1,000 boîtes d'une capacité de 150 chacune. La consignation pesait quelque 17,000 livres.

"Des yeux dans la nuit"

La distribution du film "Des yeux dans la nuit" comprend Edward Arnold, Ann Harding et Horace McNally. Cette traduction française est actuellement à l'affiche du cinéma Orphéum.

"A Song To Remember", à l'Impérial

Voici une scène du grand film en couleurs: "A Song To Remember", à l'affiche du cinéma Impérial à compter d'aujourd'hui. Les vedettes sont Paul Muni, Merle Oberon et Cornel Wilde.

"See My Lawyer", une comédie au Princess

Les deux fameux comiques Olsen et Johnson sont les principaux interprètes, avec Grace McDonald, Alan Curtis et Noah Berry Jr., de la comédie "See My Lawyer" actuellement présentée au cinéma Princess.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

P.M.

A 3 h. 33: **Les chefs-d'oeuvre de la musique.** Programme: Symphonie "Domestique", de Richard Strauss, par l'Orchestre de Philadelphie sous le direction d'Eugene Ormandy; Poème symphonique "Over the Hills and Far Away", de Delius, par l'Orchestre de Londres sous la direction de sir Thomas Beecham. — CBF.

A 5 h.: **Musique de chambre.** — CBF.

Horaire des émissions — Vendredi, 10 août 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 | Ouverture			Nouvelles
7.15 | Pot-pourri			Nouvelles
7.30 | "	Musique	Musique	"
7.45 | Orateur	"	"	Musical
8.00 | Nouvelles	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles
8.15 | Charivari	Elévations	Prières	Top of the...
8.30 | "	Pot-pourri musical	Marches	"
8.45 | Korn Kobblers	"	"	"
9.00 | Nouvelles	Musique	Nouvelles et Relais N.B.C.	Breakfast Club
9.15 | Gene. Broad...	"	Classiques de la...	"
9.30 | Sans tambour	Chansons	Musique	"
9.45 | Train de 9.45	Belles mélodies	"	"
10.00 | Ray Block	Musique	Mus. mili.	Nouvelles
10.15 | L'heure rec.	Courrier-confidences	"	Life can be...
10.30 | Echo des...	Réc. de piano	Ethelwyn Hobes	Church in the...
10.45 | Le coeur dispo	Pierre Guerin	Concert	Listening Post
11.00 | Rêverie mus.	"Grande Soeur"	Programme mus.	Serenade
11.15 | Airs favoris	Métairie Rancourt	"	"
11.30 | Gen. Broad.	Opéra	Soldier's Wife	Women's World
11.45 | Heure ens...	Vie de famille	Lucy Linton's...	Musicale
12.00 | Nouvelles de...	Jeunesse dorée	Nouvelles BBC	Midday Melodies
12.15 | Progr. rural	Quelles nouvelles?	Road of life	"
12.30 | Grande Soeur	Bull. de nouvelles	La Ferme	Soldier's Wife
12.45 | Radio-théâtre	et le Réveil Rural	"	Truth or Fiction
1.00 | Concert	Rue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15 | Betty Bee-Hive	Nouvelles	Récital de piano	Cons. Bennett
1.30 | La ménagère	Opérettes	Opérettes	Varities
1.45 | Met Rancourt	Virtuoses	Musique	"
2.00 | Mélodies	Récital	Big Sister	Nouveautés
2.15 | Mél. chanc.	Intermède	Intermède	Ethel and Albert
2.30 | Un peu de...	Chansonnettes	Concert	The Fitzgeraids
2.45 | Nouvelles	"	"	"
3.00 | Coffret mus.	Music-Hall	Women of America	Concert
3.15 | "	"	Ma Perkins	"
3.30 | Sing Along...	Nouvelles et chefs-d'oeuvre de la mus.	Pepper Young "Right to Happiness"	Ladies be Seated Falstaff
3.45 | "			
4.00 | Evén. sociaux	"	Ménestrels	Time Views
4.15 | CKAC ce soir	"	Nouvelles	Song Salesman
4.30 | Gene. Broad...	Hist. de la mus.	Mus. moderne	Report from...
4.45 | Chanteurs	Récital	Réc. de chant	Hop Harrigan
5.00 | Musique	Mus. de chambre	Mus. classique	Dist. Service
5.15 | Pierre et...	"	Recital de enant	Dick Tracy
5.30 | La rue Prine.	Musique	Fam. Robinson	Dance Time
5.45 | Chez l'ami...	Cotes de la bourse	Intermède	Melodies
6.00 | Vie de famille	Hornire	C.B.M. ce soir	Serenade
6.15 | Chansonnettes	Radio-journal	Nouvelles	Nouvelles
6.30 | Musique	Actualité	Curtain Echoes	Sporteast
6.45 | Nouvelles	Mus. légère	Nouvelles, BBC	Adventures of...
7.00 | Radio-Théâtre	L. Leclerc et...	Vieux airs	Mus. de danse
7.15 | Danny O'Neil	Métronom	Trio-Toronto	Jamboree
7.30 | Mon s dit...	Chanteuse	Chanteuse	Une e Troy
7.45 | Récital	Fiancée du com.	2 pianos	Music of Manh...
8.00 | Boursiers	Les voix du pays	Marine march.	Mélodies
8.15 | "	"	"	"
8.30 | Situa. int.	Len Hopkin	Len Hopkins	Récital
8.45 | Intermède	"	"	"
9.00 | Heure du...	Heure de la valse	Heure de la valse	Improv. League
9.15 | "	"	"	Rhythme
9.30 | Un drame s'est	Musique	Retour des soldats.	Mart Kenney
9.45 | "	"	"	"
10.00 | Summer Show	Nouvelles	Nouvelles	Man from...
10.15 | "	Causerie	Causerie	"
10.30 | Orch. Columbia	Récital	Eventide	Nouvelles
10.45 | Nouvelles	"	"	Doctors talk...
11.00 | Nouvelles sport.	Mus. de danse	Nouvelles	Best Sellers
11.15 | Mus. de danse	Programme mus.	Relais (B.B.C.)	"
11.30 | "	Musique	Théâtre (Vancouver)	Mus. et nouvelles
12.00 | Serenade	Fin des émissions	Fin des émissions	"

Au El Morocco

Richard Tyrol, célèbre ténor romanesque, en vedette avec le comique Cy Reeves et Stan Kramer, à la nouvelle revue du cabaret El Morocco.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Spectacles

ST-DENIS. — "Paris", 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 18, 9 h. 31; "L'Ange du Foyer", 1 h. 50, 4 h. 02, 8 h. 16.

LOEW'S. — "Diamond Horse", 11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 00, 9 h. 35.

ORPHEUM. — "Des yeux dans la nuit", 10 h. 30, 12 h. 50, 3 h. 10, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 10.

CAPITOL. — "A Royal Scandal", 10 h. 25, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 00, 9 h. 55; "Two O'clock Courage" 12 h. 00, 2 h. 50, 4 h. 45, 8 h. 35.

PALACE. — "The Enchanted Cottage", 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 9 h. 50.

PRINCESS. — "See my Lawyer", 10 h. 20, 12 h. 45, 3 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 56, 10 h. 15; "Penthouse Rhythm", 11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h. 05.

IMPERIAL. — "A Song to Remember"; "Warn that Man".

IMPERIAL — "The Three Caballeros"; "Betrayal from the East".

ESQUIRE. — Deux spectacles par soirée.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux spectacles.

CAFE ST-MICHEL. — Spectacle tous les soirs.

GUIDE de THÉATRE
ODEON
Mesdames, assistez aux matinées, évitez les foules
VILLERAY 6042 St Denis St DU. 3577
"EN MARGE DE LA VIE"
(Dialogue français)
Charles BOYER - Barbara STANWYCK
"THIS MAN'S NAVY" - Wallace BEERY

ST-DENIS
A L'AFFICHE
HARRY BAUR
dans un rôle tout à fait nouveau
PARIS
avec
RENÉE ST-CYR
RAYMOND SEGARD
BAROUX dans L'Ange du Foyer

IMPERIAL
Aujourd'hui - Samedi - Dimanche
MERLE OBERON - PAUL MUNI
"A SONG TO REMEMBER"
— En plus —
"WARN THAT MAN"
MORNING 25¢ AFT 30¢ EVENING 30¢ 40¢

Le Joli
PARC BELMONT
Présentement — Après-midi et soir
LES HARTZELLS
ACROBATES AERIENS
Danse AU SON DE LA MUSIQUE de STAN WOOD
TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI
FERME JUSQU'A 7 P.M. LE LUNDI

"The Enchanted Cottage" au ciné Palace

Voici une scène du film "The Enchanted Cottage", qui est actuellement à l'affiche du cinéma Palace et dont les principaux interprètes sont Dorothy McGuire et Robert Young.

Revenu dans un monde étrange . . au foyer!

Un pilote désillusionné perd son chemin en s'envolant de la réalité . . . une femme l'aide à le retrouver!

MAINTENANT
AIR CONDITIONED Palace

Une fascinante leçon d'amour...

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Réceptions

Les membres de l'Alliance Française à Winnipeg ont reçu à dîner, mardi, au Club Féminin de l'Université, en l'honneur de la Comtesse de Hauteclocque, épouse de l'ambassadeur de France au Canada.

* * *

MM. André Dussault et Paul Pédeau ont reçu quelques invités à dîner, mercredi soir, au Club de golf de Laval-sur-le-Lac, en l'honneur de S. Exc. M. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil, et de Mme Désy, ainsi que de Mme Mathis, de Paris et New-York.

* * *

Déplacements

Le gouverneur-général et S.A.R. la princesse Alice sont rentrés à Ottawa après avoir fait un séjour au Grand Métis et à Québec. Son Excellence, accompagnée du lieutenant de section John McClure, assistait, mercredi soir, au dîner donné par le Premier Ministre, le Rt. h. W.-L.Mackenzie King, au Country Club, en l'honneur des premiers ministres des provinces du Dominion.

* * *

Mme Aline Jobin est revenue de la Malbaie où elle a fait un séjour de deux semaines.

* * *

Mme E.-B. Devlin, d'Ottawa, est en visite chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Noël Chipman, de Montréal, à leur résidence d'été de Como, Qué.

* * *

Mlle Betty O'Meara, fille de M. et de Mme Basil E. O'Meara, de Westmount, part aujourd'hui pour Victoria, C.-B., où son mariage avec le lieutenant-chirurgien J. Austin Macdonald, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Mark Macdonald, de Mulgrave, N.-E., sera célébré le samedi 18 août, en la cathédrale catholique romaine.

* * *

M. et Mme A. Benoit, de Westmount, leur fille, Monique, et Mlle Madeleine Barry sont de retour d'un séjour à Cacouna.

* * *

Mlles Juliette, Florence, Clarisse et Yvette Cardinal sont de retour d'une villégiature de trois semaines au Mont Tremblant.

* * *

M. et Mme Augustin LeBourdais et leur fille, Réjane, sont de retour d'une croisière aux Iles de la Madeleine où ils ont séjourné un mois.

* * *

Mme J. Laganière, Mlles Paulette Laganière et Yvette Bouchard sont rentrées de Val Viger, où elles ont fait un court séjour au Club Signori.

* * *

M. et Mme Roger Blackhouse et leurs enfants ont passé un mois à Magog.

* * *

M. et Mme Harold S. Warren et leur fille sont rentrés à Westmount après avoir passé quelque temps à Brier Neck, Gloucester, Mass.

* * *

Bernard-Lamy

Au mariage de Mlle Pauline Lamy, fille de M. et de Mme Ephrem Lamy, décédés, avec M. Guy Bernard, C.A., fils de M. et de Mme Georges Bernard, décédés, qui sera célébré à onze heures, demain matin, en l'église de la Présentation de Marie, à Dorval, M. Théodore Lamy accompagnera sa soeur et M. Jacques Paradis sera le témoin de son cousin. Mme Georges Lachaine, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Jean Forget, cousin du marié, garçon d'honneur. MM. Rémi Lamy, Jacques Lamy, frères de la mariée, M. Henri Clément et le Dr Georges Lachaine, beaux-frères de la mariée, et M. Jean Saint-Pierre placeront les invités.

* * *

Ayers-Bourgeault

Le mariage de Mlle Lucile Bourgeault, fille de M. et de Mme J.-A. Bourgeault, décédés, avec M. Richard-B Ayers, fils de M. W.-Henry Ayers, décédé, et de Mme Ayers, de Lachute Mills, a été célébré hier matin, à neuf heures, en la chapelle de la Basilique. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Daniel Routhier, curé, parrain du marié. M. J.-A. Duval accompagnait sa nièce et M. Thomas Ayers était le témoin de son frère. Après la cérémonie, il y eut réception intime au salon bleu de l'hôtel Windsor. M. et Mme Ayers partirent ensuite pour les provinces de l'Ouest et Victoria.

* * *

Clarke-Black

En l'église Holy Trinity, de Brompton, Londres, Angleterre, le 21 juillet dernier, avait lieu le mariage du lieutenant Jean-Ernestine Black, fille de M. et de Mme Ernest Black, de Toronto, avec le lieutenant George Foster Clarke, R.C.A., fils de M. W. Mc. L. Clarke, décédé, et de Mme Clarke, de Ville Mont-Royal. Le lieutenant Ruth Adams, de la Croix-Rouge canadienne, agissait comme dame d'honneur et le major George D. Mitchell, M.C., de Montréal, était garçon d'honneur. Après une réception à la maison de la Croix-Rouge canadienne, les nouveaux mariés partirent faire leur voyage de noces à l'Ile de Wright. La mariée faisait partie du Corps de la Croix-Rouge canadienne à Londres.

* * *

Marshall-Uren

Le mariage de l'officier de marine Frank Marshall, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme S. Marshall, de Maisonneuve, avec Mlle Diana Ge L. Uren, de Penzance, Angleterre, fut célébré récemment en l'église St. Mary, de Penzance, Cornwall.

Lemieux-Robertson

Le mariage de Mlle Hazel Amelia Robertson, fille de M. et de Mme Buchanan H. Robertson, de Saint-André Est, Qué., avec M. Antony Israel Lemieux, fils de M. et de Mme N.-J. Lemieux, de Winnipeg, Man., fut célébré dans l'intimité, le 4 août, en l'église Sainte-Thérèse, d'Ottawa, par le R. P. Braceland. La mariée portait une robe de jersey de soie blanc avec accessoires blancs et un bouquet de corsage composé de roses rouges. Sa soeur, Mlle Enid Robertson, dame d'honneur, portait une robe de jersey de soie rose cendré avec chapeau assorti et accessoires blancs et des roses roses au corsage. M. Paul Lemieux, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après une réception intime à la cantine du Y.W.C.A., d'Ottawa, les nouveaux époux partirent pour Winnipeg.

Quelques chiffres... quelques mots

Mon dernier appel en faveur de la ville de Troyes n'est pas resté vain. Le lendemain de la parution de mon article "Mon curé sous les balles" je recevais un appel téléphonique d'une personne que je ne connais pas du tout, mais qui m'a donné son nom et son adresse. Elle se nomme Mlle Archambault et demeure à Montréal, rue Durocher. Elle m'a apporté, chez moi, une grande quantité de robes et de vêtements que je me suis empressée de faire parvenir au maire de Troyes, M. Fernand Giroux. Et une autre personne, Mme Ernest Tétreau, d'Outremont, m'a donné elle, toute une layette, complète, jusqu'à un trousseau de baptême et qui est partie immédiatement à l'adresse de M. l'abbé Benoit, le curé de St-Nizier. Que ces personnes soient remerciées.

Leur charité ne tombe pas à vide. En quelques pages, d'une sobriété parfaite, M. Fernand Giroux, maire de Troyes explique la situation de la ville. Il n'a fallu que quelques jours pour faire de la prospère capitale de la Champagne une ville aux ruines nombreuses et les quatre années de l'occupation allemande "la vidaient de toutes ses ressources et la soumettaient à toutes les exactions du régime allemand".

Le 12 juin 1940 la ville est bombardée par l'aviation italienne. Destruction totale de tout le quartier St-Jacques. Le 13 juin 1940, avance allemande. Incendie du Faubourg Croncels. 1er et 30 mai 1944: destruction des ateliers du chemin de fer de la Chapelle St-Luc. Finalement les destructions se totalisent comme suit: (chiffres fournis par M. le Maire)

"immeubles totalement détruits	459
"immeubles très endommagés	1,368
"ponts-routes totalement détruits	18
"ponts de chemin de fer détruits	2
"ponts de chemin de fer endommagés	1

Et si ce n'était que cela! Mais "la ville de Troyes comptait' 2,040 prisonniers en Allemagne, 600 déportés politiques ou raciaux, 1000 travailleurs requis. Et 74 de ses habitants ont été fusillés, surtout lors du massacre de Creney où 49 jeunes patriotes extraits de la prison furent exécutés à la mitraillette, sans aucun jugement, au bord des tranchées qui devaient devenir leur tombeau".

"Ceux demeurés à la prison et devant subir le même sort ne doivent leur salut qu'à une intervention de la population qui, aidée des pompiers, força les portes de la maison d'arrêt et les délivra".

Sans compter les réquisitions (que le terme est doux, lorsqu'on connait les boches comme si on les avait tricotés) qui ont coûté à la ville (tenez-vous bien) 103,528,136 francs.

La situation alimentaire est, comme en tant et tant d'autres villes de France handicapées par le manque de transports, terrible, surtout après un rude hiver comme le dernier. Au cours de l'année 1944, les Troyens ont reçu, individuellement une moyenne de 8kgs, 725 grammes de viande par personne. Quelque chose comme seize livres trois-quarts de notre poids pour toute l'année. Inutile de dire que la santé des petits enfants s'en est gravement ressentie.

Pour le moment, la situation est à peu près inchangée et elle le sera tant que les transports ne seront pas entièrement rétablis. Voici comment M. le Maire de Troyes termine cet intéressant exposé:

"Les pouvoirs publics ont essayé de pallier à la misère, d'abord en fournissant des abris aux sinistrés, victimes des bombardements, par la construction de baraquements rassemblés en cités. Des allocations ont été crées et payées aux sinistrés, aux familles des prisonniers, des déportés, des fusillés. Des secours en nature ont été distribués. Des repas collectifs ont été organisés pour les vieillards nécessiteux et les enfants, avec l'aide de l'Entr'aide française. Les oeuvres privées ont collaboré de leur mieux avec les pouvoirs publics, mais il existe encore bien des misères à soulager, des enfants à vêtir, des foyers à relever.

"La population troyenne est courageuse. Elle travaillera et la vieille cité champenoise retrouvera un jour son ancienne prospérité".

Le Maire,
F. Giroux.

Peut-on mieux dire et plus dignement?

Odette Oligny

Horaire des cours à la faculté des lettres de l'U. de M.

Il y a quelques jours, le chanoine Sideleau, doyen de la faculté des lettres, annonçait la nomination de douze nouveaux professeurs. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui l'horaire des cours de la faculté. Les inscriptions se feront du 5 au 20 septembre et l'ouverture des cours est fixée au lundi, 17 septembre.

Cours fermés

Langue et littérature françaises. — Cours de M. Sideleau: mercredi, 9 h. à 11 h. et samedi 9 h. à 10 h. Cours de M. Houpert: vendredi, 9 h. à 11 h. Cours du R. P. Angers: samedi, 10 h. à 11 h.

Littérature canadienne. — Cours de M. Frégault: mercredi, 2 h. à 3 h.

Phonétique expérimentale.—Cours de l'abbé Lemoine: jeudi, 3 h. à 5 h.

Littérature anglaise. — Cours de M. Greenwood: samedi, 10 h. à 11 h. Cours de l'abbé Ambrose: vendredi, 2 h. à 3 h.

Langue et littérature grecques. — Cours du R. Fr. Soffray: lundi, 9 h. à 11 h.; lundi, 2 h. à 3 h.

Langue et littérature latines. — Cours du R. P. Boisvert: mardi, 9 h. à 11 h.; mardi, 2 h. à 3 h.

Histoire du Canada. — Cours du chanoine Groulx: mercredi, 3 h. à 4 h. Cours de M. Frégault: jeudi, 9 h. à 10 h.

Histoire générale

Cours de M. Nadeau: Mardi, 3 h. à 5 h.; Cours de MM. Houle et Langis: Vendredi, 3 h. à 5 h.; Cours du R. P. Ledit (Histoire religieuse de la Russie): Mercredi, 4 h. à 5 h.

Histoire de l'Art

Mercredi, 3 h. à 5 h.; Jeudi, 9 h. à 12 h.

Géographie

Cours de MM. Brouillette et Dagenais: Jeudi, 3 h. à 5 h.

Langue et Littérature espagnoles

Cours de l'abbé Jasmin: Mercredi, 3 h. à 5 h.

Anthropologie et Folklore

Cours de M. Marius Barbeau: Lundi, 3 h. à 5 h.

Méthodologie

Cours de M. Frégault: Jeudi, 10 h. à 11 h.

Cours du samedi après-midi

(Français) — Cours de MM. Houpert, Frégault, et du R. P. Angers: 3 h. à 5 h.

(Anglais) — Cours de M. Atherton: 1 h. 30 à 2 h. 30; Cours de M. Greenwood: 4 h. à 5 h.

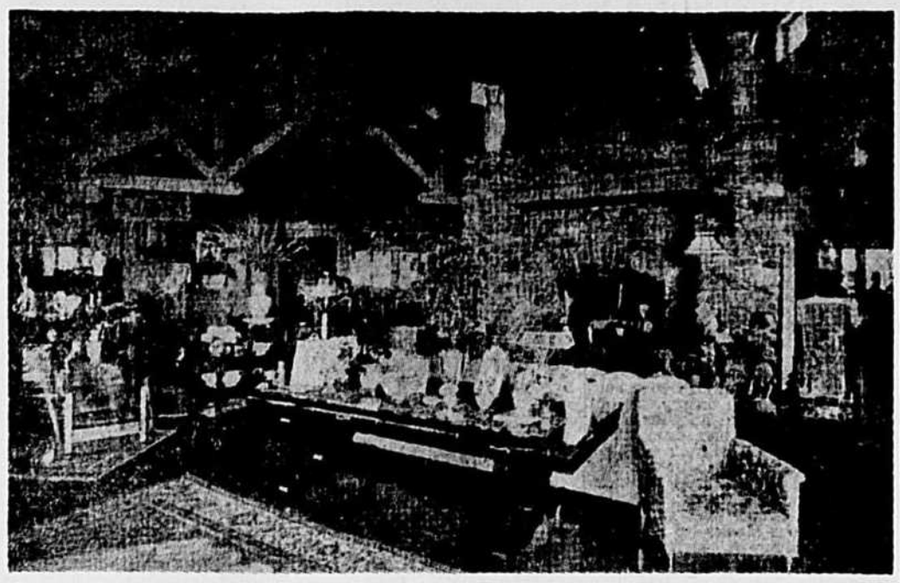
(Espagnol) — Cours de M. de Nobili: 3 h. à 5 h.

Cours du soir

(Italien) — Cours de l'abbé Jasmin: Mardi, 8 h. à 9 h.

(Allemand) — Cours de l'abbé Jasmin: Vendredi, 8 h. à 9 h.

Endroit exclusif de l'Amérique du Nord



On aperçoit ci-dessus des exhibits d'art japonais que l'on peut actuellement admirer au Allenwood Inn, à Burlington, Vt., hôtel luxueux dont M. Thomas A. Farrell est le propriétaire. On y voit le fameux foyer de pierre, des meubles exotiques et une grande variété de bibelots rares.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par STELLA

Vous êtes de ces personnes qui semblent trouver le succès partout où elles passent. Vous êtes ambitieux et persévérant. Vous êtes déterminé à avoir ce que vous voulez et vous refusez de prendre "non" pour réponse en toutes circonstances. Vous voulez la fortune et le pouvoir, et vous l'obtiendrez sûrement. Vous possédez de beaux talents d'exécution et un bon sens des affaires; votre jugement est excellent. Vous possédez des aptitudes dramatiques, littéraires et artistiques. Vous n'êtes pas facilement influençable; vous formez vous-même vos projets et vous les suivez à la lettre. Il est probable que vous deveniez un grand protecteur des arts au cours de votre vie, si vous ne créez pas vous-même dans ce domaine. En plus de ces caractéristiques, il existe chez vous un trait foncièrment religieux qui fait que vous ne pouvez être réellement heureux sans que le côté spirituel de votre nature soit aussi satisfait. Vous êtes indécis en ce qui concerne le mariage et vous vous demandez si vous devez faire le pas fatal. Il est probable que vous serez heureux si vous vous optez pour l'affirmation.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Lion — 24 juillet au 23 août. — Si vous avez des emplettes à faire, c'est le temps par excellence ce matin de trouver des aubaines. L'après-midi ne s'annonce pas des plus brillantes.

Vierge — 24 août au 22 septembre. — Prenez soin de vos intérêts personnels ce matin. L'après-midi sera probablement orageux; usez de tact afin de prévenir de trop vives discussions.

Balance — 23 septembre au 23 octobre. — Une bonne journée pour capitaliser sur des idées nouvelles. Faites sagement des projets en vue d'un voyage d'affaires.

Scorpion — 24 octobre au 22 novembre. — Les finances offrent aujourd'hui d'excellentes perspectives. Sachez tirer parti des circonstances en usant de tact.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre. — Appliquez-vous à la tâche que vous avez en main actuellement. Elle peut rapporter d'excellents profits.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier. — Si vos projets sont bien formés pour aujourd'hui en ce qui concerne les finances, vous gagnerez sûrement le gros lot.

Verseau — 21 janvier au 19 février. — Une journée très avantageuse si vous avez des emplettes nécessaires à faire. En cherchant bien vous trouverez des aubaines merveilleuses.

Poissons — 20 février au 21 mars. — Votre journée sera très active, particulièrement en ce qui concerne les intérêts des autres. Usez de tout votre tact au cours de la soirée.

Bélier — 22 mars au 20 avril. — Une bonne journée en ce qui regarde les questions de promotion sociale. Aussi de bonne perspectives d'emploi.

Taureau — 21 avril au 21 mai. — Voyez à tout ce qui concerne les détails qu'implique votre travail. Vous aurez peut-être un voyage à entreprendre.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin. — Voyez immédiatement à vos problèmes domestiques. Soignez aussi votre santé en vue d'une grande période d'activité à venir.

Cancer — 23 juin au 23 juillet. — Prenez ce matin en considération tous les détails qui concernent vos problèmes domestiques. L'après-midi sera très actif.

●●● M. F. C. Whitaker démontre comment, à...

(Suite de la page 3)

3.—A deux reprises, j'ai reçu un léger signe de tête qui aurait pu fort bien passer inaperçu.

4.—Une personne après m'avoir dévisagé, passa outre, tout comme si je n'avais pas été là.

5.—Une vieille dame d'à peu près 70 ans me remercia poliment.

Je vous recommande cette expérience, non seulement à cause des bénéfices que vous pourrez en tirer, mais aussi parce qu'elle constitue une étude très amusante de la nature humaine qui saura vous faire sourire lorsque vous y penserez à vos heures de loisir".

M. Whitaker termina son intéressante et reposante causerie en déclarant que "les gens intéressants ne s'ennuient jamais lorsqu'ils sont seuls. Je vous demanderais donc, lorsque vous serez tentés d'aller vous amuser dans des endroits éloignés et coûteux, de ne pas oublier vos propres ressources et celles de vos amis, en ce qui a trait à la fois à la conversation et aux réminiscences silencieuses. Ainsi, vous accomplirez un effort louable en vue de réfuter l'ancienne théorie qui prétend que: "Nul n'est prophète dans son pays".

Ensemble d'automne

Cet élégant ensemble d'automne est composé d'une robe de lainage rose cendré à manches trois-quarts et corsage croisé en zigzag et boutonné. Foulard brun noué à l'encolure. Le manteau court de même lainage est ample avec manches larges et poches rabattues. Le col et les revers tuxedo sont en castor. Un turban brun garni de castor complète bien cet ensemble distingué.

Un cargo britannique est détruit par un incendie

HALIFAX, 9. (C.P.) — Après avoir inutilement combattu pendant 24 heures les flammes qui ragealent de la proue à la poupe du cargo britannique de 7,178 tonneaux "Argos Park", son équipage l'a finalement abandonné, de bonne heure aujourd'hui.

Les quarante marins sauf un furent recueillis par le cargo "Noah Brown" qui était accouru à l'aide du "Argos Hill" dès qu'il avait eu capté par la radio les appels de détresse, hier matin. Quant à l'homme qu'on n'a pu sauver, on ignore s'il a péri dans les flammes ou s'il s'est noyé.

On croit ici que les survivants seront probablement conduits à St-Jean, Terreneuve.

Le patron du jour

Votre taille est ajustée quoique vous n'ayez aucune couture de taille à ajuster! Style princesse. Revers, poches et ceinture peuvent être omis. Comme le démontre le diagramme, ce modèle ne comprend que quelques morceaux faciles à assembler. Ce patron numéro 9314 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La grandeur 36 requiert 3 verges ¼ en tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

— WASHINGTON, 9. (A.P.) — La Russie est devenue automatiquement éligible pour $1,000,000,000 d'aide de prêt-bail en déclarant la guerre contre le Japon.

FEUILLETON DU "CANADA",

UN MARI POUR LA FRIME

par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'ARVERS

No 13 *10 août 1945*

(Suite)

Si peu scrupuleuse que fût Madame mère, elle eut un geste de révolte et se leva.

Severance lui prit doucement les mains et la força à se rasseoir.

—Je vois aussi clairement que vous qu'il nous faudra éviter jusqu'à l'ombre d'un scandale pour la dignité de Maryse d'abord et aussi pour la réussite de nos projets. J'aurais honte d'une telle proposition en toute autre circonstance, avoua humblement l'adroit séducteur, mais pensez qu'il s'agit pour Maryse et pour moi de plusieurs millions de dollars, nous permettant les agrément d'une vie large au lieu d'une vie étroite...

Maryse pourrait en toute sécurité abandonner la scène dès maintenant, acheva-t-il et même, grâce au million de dollars, voyager avec son "mari de complaisance" et sa mère, naturellement. C'est alors que nous pourrons nous rencontrer comme par hasard, car, je vous le répète, je ne pourrais plus vivre sans voir Maryse, sans jouir de sa société, m'assurer qu'elle se garde pour moi.

Le chaleureux flot de son éloquence avait tout d'abord un peu engourdi Maryse. Maintenant elle se ressaisissait et brusquement se levait.

—Vous êtes horrible! dit-elle. Je n'aurais jamais cru que vous fussiez misérable à ce point! Que pareille chose puisse m'arriver... à moi! C'est un cauchemar, bien sûr, et je vais m'éveiller.

Severance chercha à prendre sa main. Elle la retira avec violence.

—Je pensais que vous étiez un Anglais de la bonne sorte comme tous ceux que j'ai vus chez vous à Londres, mais vous n'êtes ni de leur race ni de leur temps, conclut-elle haletante. Vous êtes un de ces mauvais garnements dont parle l'Histoire dans l'ancienne Rome et à je ne sais plus quelle époque!

—Maryse! Ma chère enfant, calmez-vous! Vous vous rendez malade, intervint sa mère. Nous devons réfléchir et non nous emporter.

—Réfléchir? répéta Maryse. Qu'y a-t-il à réfléchir sur un pareil projet? Sûrement vous ne voulez pas dire que je dois hésiter sur le point de savoir si je dois accepter un si honteux marché!

—Le mot est dur, plaida doucement Severance. Vous n'avez pas l'expérience de la vie, ma belle Maryse, les passions humaines sont de tout temps, et la moins changée de toutes, c'est l'amour. Il est vrai que je suis Grec par ma mère et que ma moitié anglaise est à demi espagnole par mon grand-père, je peux, du fait de ces atavismes, sentir différemment et plus ardemment que nos froids Anglais ou vos placides Américains.

Bien qu'il jouât de la beauté de ses yeux et de ses airs mélancoliques, Maryse ne se calmait pas assez vite au gré de sa mère.

—Ma chérie, dit-elle, quand je vous demande de réfléchir, c'est seulement sur un point. Aimez-vous ou n'aimez-vous pas Severance? Tout est là.

Elle ne pouvait pas insister davantage sur les projets de Severance en eux-mêmes. Elle sentait bien qu'il ne s'agissait pas seulement d'un sacrifice de temps, mais aussi d'honneur. Pourtant, elle avait si longtemps rêvé de voir sa fille comtesse de Severance et pairesse d'Angleterre! Et puis, tous ces millions étaient loin de la laisser indifférente.

—L'aimez-vous? répéta-t-elle, voyant que Maryse s'enfermait dans un silence plein de rancune.

—Je l'aimais. Je croyais du moins que je l'aimais.

(A suivre)

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE — Coupons 90 à 117 inclusivement.

CONFITURES — Coupons 33 à 57 inclusivement ainsi que les coupons P-1 à P-13 inclusivement.

SUCRE — Coupons 46 à 61 inclusivement.

LE COURRIER D'ODETTE

Tout de suite ou demain?

Q.—Mon ami doit revenir sous peu à la vie civile après plus de 2 ans de service actif dans l'Atlantique. A son retour, il a l'intention de prendre des cours qui lui assureront un très bel avenir, mais dureront 4 ans. J'ai 25 ans, il en a 23. Nous nous aimons. Je ne suis pas très pressée de me marier, car j'ai une belle situation et un bon salaire pour une jeune fille. Mais je n'ai pas voulu me lier par aucune promesse. Il me dit pourtant qu'il a bien besoin de mon appui moral. D'un autre côté, je suis fréquentée par un autre jeune homme dont l'avenir est tout fait puisqu'il est déjà, à 26 ans, gérant des bureaux d'une importante compagnie. Mais je n'encourage pas trop ses avances car c'est l'autre que je préfère. Que me conseillez-vous?

Rose et bleu

R.—Problème très intéressant, mais difficile à résoudre quand on ne connait pas les personnes en cause. Le premier jeune homme semble bien digne d'intérêt et il fait preuve, en voulant prendre ses cours qui lui donneront une solide formation, lui apprendront d'alpha à oméga un métier ou une profession, qu'il est capable de se rendre compte que la vie est autre chose que le fugace jour présent. L'homme travailleur, capable de préparer son avenir de longue main et de l'établir sur des bases vraiment solides est celui à qui une jeune fille peut confier sa vie. Seulement voilà. Il y a, dans votre cas, une question d'âge. Il a 23 ans vous en avez 25. Deux ans, en ce moment, ce n'est rien. Dans 4 ans, ce sera beaucoup. Vous approcherez de la trentaine et lui aura à peine 27 ans.

Admettez (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'au cours de ces quatre années il passe dans sa vie une autre jeune fille? Hélas, il y a toujours une femme plus jeune et plus jolie que nous qui nous menace. Je ne dis pas que ce sera, je dis que cela peut être. Quatre ans, c'est encore assez long et il peut se passer bien des choses.

D'autre part, vous avez la possibilité de vous marier dans un laps de temps raisonnable avec un jeune homme dont l'avenir a été facilité par d'heureuses circonstances peut-être mais établi tout de même. De plus, ce jeune homme est votre aîné, ce qui est toujours préférable.

La seule raison vous dirait de préférer le second de vos soupirants, mais il faut aussi faire la part de vos sentiments et cela, vous le pouvez seule. Vous êtes, à n'en pas douter, une jeune personne réfléchie et capable de penser. Tournez encore le problème dans tous les sens et demandez-vous bien s'il serait raisonnable d'attendre quatre ans avec tous les risques que cela comporte, de part et d'autres ou s'il ne vaudrait pas mieux vous établir tout de suite, puisque l'établissement projeté donne de bonnes garanties, surtout que les deux jeunes gens semblent se valoir quant aux qualités morales.

Réfléchissez. Et faites pour le mieux, après avoir examiné la question sous tous ses angles. Mieux vaut penser à tout qu'à rien.

* * *

Q. — Dans un bureau, il y a deux ou trois jeunes filles et une moins jeune. Les unes sont frivoles, l'autre est sensible, fort bien éduquée, coeur d'or, discrète etc,,, Les deux autres sont apparemment très appréciées. Est-ce là la doctrine chrétienne, la justice?

Imcomprise

R. — Ce n'est peut-être ni la justice ni même la raison, mais c'est trop souvent ainsi. Que voulez-vous, la jeunesse est dynamique, il ne faut pas non plus que votre amie intime (la personne dont il est ici question) attache trop d'importance à ce qui n'en n'a pas, au fond. Un bureau, c'est un monde en miniature. Il faut s'y faire endurer. Il faut endurer les autres. Et quand on en sort, on laisse bien soigneusement ses embêtements à la porte. Ne croyez pas que les petites jeunes filles font exprès pour blesser la personne la plus âgée qui travaille avec elles. Je vous conseille de dire à votre amie de ne pas se torturer avec des riens et de faire simplement son travail, comme si rien n'était. C'est la ligne de conduite la plus simple à tenir. Ne m'avez-vous pas déjà écrit à deux ou trois reprises pour me poser le même problème. Vous allez dire que ma réponse aussi est toujours la même, mais c'est qu'il est difficile de penser autrement.

* * *

Q. — Je persiste à chausser ma petite fille de 20 mois de petites bottines blanches et une de mes amies me blâme me disant que les petits souliers sont bien plus "cutes". Elle lui en a apporté une paire et elle est fâchée de voir que je ne les lui fait jamais porter.

Maman Thérèse

R. — Vous avez raison de choisir les petites bottines, tout aussi chic que les souliers et ayant de plus, l'immense avantage de soutenir la cheville de l'enfant. "Cute", c'est bien beau, mais lorsque la santé d'un enfant est en jeu. Dans la maison, toutefois, vous pourrez, de temps en temps faire porter à votre fillette les petits souliers, présents de votre amie.

* * *

Q. — Quel est le climat général de la France? Les hivers vosgiens sont-ils aussi rigoureux que ceux du Canada?

Glaieul rose

R.—Il n'y a pas longtemps que cette question m'a été posée. Il y a en France, presque autant de climats que de régions, mais en général, les étés sont longs et chauds sans être excessifs, les hivers doux et pluvieux. Les chutes de neige sont exceptionnelles sauf dans les régions montagneuses. Le climat vosgien n'est pas tout à fait aussi rigoureux que le climat canadien, mais il y a beaucoup de neige. C'est déjà presque le climat continental.

* * *

Q.—Quelles sont les caractéristiques de l'avion "Mosquito"?

R.—Le "Mosquito" est la contrepartie anglaise de l'avion "De Haviland". C'est un appareil léger et rapide. Il sert comme avion de chasse et avion léger de bombardement. Je ne sais pas s'il y aura de ces appareils à vendre une fois la paix reconquise.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire quel est le record du saut avec élan? Je crois qu'il fut établi aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

Barnabé

R.—Parfaitement exact. Le record du saut avec élan fut établi par un Américain, et il est de 26", 5 5/16.

* * *

Q.—J'ai rêvé que je me voyais en train de noircir plusieurs paires de chaussures. Que pensez-vous que cela puisse signifier?

Craintive

Q.—D'après la clé des songes que je consulte pour vous, cela veut dire "déception amoureuse"... Vous savez fort bien qu'il ne faut pas attacher d'importance à cela.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Voici le moyen de relever la saveur des longs verres et de faire pétiller le breuvage jusqu'à la dernière goutte; Du robinet ou au soda ordinaire—Employez l'EAU GAZEUSE Canada Dry! Sa fameuse "CARBONATATION MENUE" fait toute la différence. Apportez-en une bouteille ou deux à la maison ce soir! Servez-la bien frappée.

SW-105F

CANADA DRY'S SPARKLING WATER

CREME GLACEE

facile à faire avec de la Crème de temps de guerre

Pureté assurée—vous la préparez. Mélangez du Londonderry, du sucre, de la crème à 15% et ajoutez l'essence désirée—ceci ne prend que 2 minutes—mettez dans le réfrigérateur durant 20 minutes—puis, fouettez, congelez, et voilà! Pas de cuisson. Fait une crème veloutée sans cristaux. (De délicieux desserts se font avec du lait ou du lait écrémé). 16 portions par paquet de 15c. Demandez Londonderry chez votre épicier. S'il n'en a pas, envoyez-nous $1.00 et vous recevrez, poste payée, 7 paquets et 20 recettes fameuses.

Londonderry of Canada, 526 Edifice Carré Dominion, Montréal, P.Q.

Les temps changés n'en affectent pas le charme. La nouvelle bague de fiançailles à diamant reproduite a été créée et façonnée dans notre atelier de joaillerie. Montée en or naturel 14 carats et en or blanc 18 carats.

Prix 372.00 La taxe en plus

Autres bagues de fiançailles depuis 80.00

Nous vous invitons à visiter notre collection moderne.

Birks
BIJOUTIERS

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M., A 5.30 P.M.
FERME TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

Saveur Parfaite

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

BURLINGTON

ETAT DU VERMONT

située sur le lac Champlain, aux portes des Adirondacks, ces fameuses Montagnes Vertes.

Un endroit idéal pour vivre, travailler et s'amuser

Il est agréable d'être à Burlington — pour une journée, une semaine, un congé — ou pour toujours. Il y a beaucoup à voir et à faire. On y trouve les commodités et le confort des grandes villes dans un site rural. A proximité immédiate des sports aquatiques, il n'y a qu'à se retourner pour apercevoir les montagnes. La vie y suit son cours à un rythme intéressant sans toutefois vous fatiguer. Le climat est sain et fortifiant. Les gens sont hospitaliers et aimables. Vous aimerez Burlington!

Le beau lac Champlain, d'une longueur de 120 milles et qui atteint 12 milles de largeur à Burlington, invite les baigneurs, les navigateurs et les pêcheurs. Les plages sont de toute sécurité et sablonneuses; les chaloupes de pêche et les appâts sont à la portée de la main; il y a aussi un croiseur à vapeur pour de plus longues randonnées. On y trouve aussi d'innombrables camps pour enfants et adultes, des chalets, des auberges, des maisons pour touristes, des cabines et des hôtels; vous n'avez qu'à choisir parmi ces divers genres d'accommodation celui qui convient le mieux à votre goût et à votre bourse. Des endroits d'intérêt pittoresque et historique se rencontrent à Burlington même et dans les environs. On peut y pratiquer le tennis, le golf et l'équitation. Et, ce qui est très intéressant, les Montagnes Vertes et le fameux Long Trail se trouvent juste à 35 minutes du Burlington's City Hall Park.

Il est facile de s'y rendre par train, autobus ou avion!

PAR TRAIN — Renseignez-vous auprès de votre agent de gare ou consultez les derniers horaires du Central Vermont Railway ou du Rutland Railroad.

PAR AUTOBUS — N'importe où dans le Vermont. Consultez votre agent de voyage.

PAR AVION — Consultez votre agent de voyage ou encore les derniers horaires des Colonial Airlines ou des Northeast Airlines.

PAR AUTO — Servez-vous du traversier "Roosevelt" à Plattsburgh, N.-Y.

Pour renseignements concernant les hôtels, les endroits de villégiature et les maisons de touristes, ainsi que quelques points de repère en ce qui concerne les affairres et les avantages industriels, écrivez à: Bureau des voyages: **René Benoit,** 33 ouest, rue St-Jacques. HArbour 5131 ou toutes agences de voyages reconnues.

ALLENWOOD INN
THOMAS A FARRELL
Propriétaire

Sur le lac Champlain

Un superbe domaine faisant face au lac. Le Allenwood Inn est unique en ce qu'il combine le rustique et l'artistique de la plus agréable façon.

EXCLUSIF

Ouvert du 15 juin au 15 octobre

Burlington Vermont

DES VISITEURS CANADIENS NOUS DISENT POURQUOI ILS PREFERENT

BURLINGTON, VT.

Il y a maintes raisons pour vous inciter à passer une fin de semaine, une semaine ou toutes vos vacances à Burlington, Vermont. En voici quelques-unes qui nous ont été énoncées par certains de nos hôtes du Canada :

"Splendide endroit pour la natation et les croisières sur le magnifique lac Champlain."

"Seulement 100 milles de Montréal — 17 envolées en aéroplane par jour."

"C'est un plaisir de faire ses emplettes dans votre superbe centre des affaires."

"Nourriture et commodités excellentes, à prix raisonnables."

Pour obtenir dépliant, écrire à la CHAMBRE DE COMMERCE DE BURLINGTON, suite 2, Van Ness House — Téléphone 1490, Burlington, Vermont

---

OAKLEDGE MANOR
sur le lac Champlain

Complet pour les vacances en famille

Le manoir et les chalets sont munis de bains, de foyers; 250 acres de terrain privé. Programme social, équitation, canotage, natation, pêche, courts de tennis, golf. Exclusif. Prix intéressants : détails sur demande.

RESERVATIONS DISPONIBLES POUR SEPTEMBRE SEULEMENT

FRED C. HILL, prop.-gérant
Boîte 902, Burlington, Vermont

CHAMPLAIN PARK

A 4 milles au sud de BURLINGTON, VERMONT
55 acres sur le lac

Chalets - Neufs - Propres Chauffés

Pouvant loger de 2 à 8 personnes

Chacun muni d'une douche à l'eau chaude et toilette à eau.

PLAGE SUR LE LAC

M. "Hi" Strong, prop

HÔTEL BRETON
et le GRILL

Téléphone 3986
rue CHURCH,
Burlington Vermont

SEARS

Le magasin à rayon le plus moderne de Burlington

•

SEARS-ROEBUCK & CO.
Angle Church et Cherry

BASIN HARBOR HOTELS et CHALETS

L'endroit idéal de la vallée du lac Champlain

Tous les sports à votre portée

Imaginez-vous sur les bords du lac Champlain, confortablement logé dans un hôtel agréable ou dans votre propre chalet, pratiquant tous les sports que vous désirez — le tout dans ce site idéal. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples renseignements

A. P. BEACH, amphitryon
Vergennes, Vermont

Chambres disponibles du 1er au 15 septembre seulement.

ÉTAT DU VERMONT

LE VERMONT EST A LA CROISEE DES CHEMINS DE TOURISME DE L'EST

Il s'étend entre le lac George et les Adirondacks à l'ouest, et les Monts Blancs et la côte du Maine à l'Est; entre les endroits canadiens de villégiature au nord, et les îles du Berkshire et la côte du Massachusetts au sud. Les ponts et les traversiers du lac Champlain permettent de voyager de l'ouest aux Montagnes Vertes, aux Monts Blanc et à la côte du Maine, sur une route pittoresque, remplie d'attractions historiques, tout en raccourcissant la distance.

Le Vermont est en mesure de recevoir un grand nombre de touristes d'été dans ses hôtels, ses maisons de touristes et ses camps.

Le plus court chemin à Burlington

par le traversier "Roosevelt"

de Plattsburg, N.Y., à Grande Ile, Vermont

Service continu durant le jour, de 7 h. a.m. — Traversée de 15 minutes
L'argent canadien est accepté au pair sur le traversier "Roosevelt"

DURANT VOTRE SEJOUR A BURLINGTON, FAITES UNE CROISIERE A BORD DU NAVIRE D'EXCURSION "TICONDEROGA"

Voyages réguliers les mercredi, jeudi et samedi.
De plus, voyages spéciaux le dimanche et les jours de fête

THE CHAMPLAIN TRANSPORTATION COMPANY
Burlington, Vermont.

RÉSERVATIONS D'HÔTEL
RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES

Hôtels recommandés . . . Villégiatures choisies . . . Guides touristiques . . . Itinéraires de voyage et de routes . . . Endroits d'intérêt . . . Service complet de renseignements sur les hôtels tant au Canada, qu'aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

Voyagez en toute sécurité . . . Services absolument gratuits

Bureau ouvert de 9 heures a.m., à 9 heures p.m.
Suite 20, Mezzanine
EDIFICE DOMINION SQUARE MONTREAL
1010 ouest, rue Ste-Catherine
PLateau 5077

TRAVELAIDE BUREAU

Les favoris sont souvent vainqueurs durant la matinée d'hier à Connaught

Bardales triomphe avec Mesella dans l'épreuve principale — Lynwood Belle rapporte $40.15 pour $2 — Chevalier fait bien

par Paul Parizeau

CONNAUGHT PARK, 9. (Par fil direct) — Une autre foule d'environ 4,000 personnes a assisté aujourd'hui à la onzième matinée de la matinée qui se terminera lundi et elle vit Johnny Bardales partager les honneurs de la course principale de la journée avec Mesella lorsque cette dernière mena le bal de fil en fil pour capturer la part de lion dans la bourse Britannia, principale épreuve de la matinée d'une distance d'un mille et un seizième. La fille de Messenger par Manasella appartenant au turfman montréalais, A. Lawand, avait subi trois défaites depuis le commencement de la réunion, mais elle parut cette fois au meilleur de sa condition pour triompher avec facilité.

Dès le départ, Bardales lança sa monture en avant le long de la rampe et sût lui faire conserver son avance jusqu'à la fin; Beacon Rock et Ring Wise terminèrent deuxième et troisième respectivement. Le temps fut de 1.50 et la gagnante paya $5.10 pour $2.

La parade des favoris vainqueurs se continua, après une unique surprise, lorsque Doryphoros un autre premier choix à 2 pour 5 vint de derrière, après un lent départ, pour décrocher la palme dans la sixième course. Ce fut une fin de course contestée et les juges demandèrent une photographie avant d'annoncer leur décision; Khortoi et High Low Jack terminèrent derrière le vainqueur dans l'ordre mentionné. Le vainqueur était conduit par Ray Powers.

Vain et Dashing Along, les deux premiers choix des parieurs s'avèrent de beaucoup les meilleurs dans la première course lorsqu'ils terminèrent dans l'ordre mentionné après s'être livré un duel tout le long. Maurice Chevalier sût donner une avance confortable à Vain dans les premiers furlongs et la tint solidement dans le stretch pour lui faire résister à l'offensive de Dashing Along. Transbriar décrocha une décision contestée aux dépens de Loteer pour le troisième argent. Vain était grande favorite des parieurs à $2.65 pour 2.

Grande surprise

La plus grande surprise de la réunion fut enregistrée dans la deuxième course lorsque Lynwood Belle décrocha la part du lion pour rapporter $40.15 à ceux qui avaient misé sur ses chances. La gagnante, portant les couleurs du sportsman montréalais J. A. Lebeau, était conduite par le jockey W. Billingson. Kantoy se lança en tête du peloton au départ de cette course de cinq furlongs, pourchassé par Lynwood Belle qui termina avec courage pour l'emporter dans les dernières verges dans une fin de course qui nécessita l'intervention de l'oeil magique tandis que Hot Mark prenait le troisième argent.

Skimming, une pouliche de quatre ans appartenant à Mme A. Pion, ne désappointa pas ceux qui avaient fait d'elle la grande favorite à 2 pour 5 lorsqu'elle fut conduite à une facile victoire par le jockey Henry Palacz dans la troisième course. La grande favorite prit les devants au départ, céda momentanément le commandement à Jimlass en quittant le virage d'arrière, puis menait de nouveau en entrant dans le stretch pour n'être pas plus menacée. Willow Top et Jimlass terminèrent deuxième et troisième respectivement.

Buckra triomphe

Buckra, un autre grand favori à 4 pour 5 remporta les honneurs de la quatrième épreuve mais non pas sans avoir à livrer une lutte contestée à Green Hickory qui le menaça jusqu'au fil d'arrivée tandis que Kaydeekay se classait troisième. Les paris étaient nombreux sur la combinaison du pari-double qui n'eut qu'un rendement de $6.80.

L'habile Munden remporta une victoire plutôt facile avec Islewort dans la dernière course, la 7e, quand sa monture mena de fil en fil pour une éclatante victoire. Gold Plate, avec Maurice Chevalier comme jockey, fit belle figure pour décrocher le 2e argent et Pinnacle Light, piloté par Murphy, hérita de la 3e place. Le vainqueur parcourut le mille et 70 verges en 1.47 4-5 et la quinella eut un rendement de $5.40.

Les inscrits d'aujourd'hui à Connaught

PREMIERE COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Pomade 115, Cavemark 102, Rona Call 110, Red Duke 112, Frank C. 109, Iris Cloud 100, Tiddly Sing 105, High Renown 117, Cattari 112, Erica 105.

DEUXIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Eagle Town 120, Moving In 112, Star Larkmead 109, Sir Gibson 120, Bunny Pair 112, Tommy Buchon 109, Joeggy 105, Guyen Court 112.

TROISIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs — Shoebeau 110, Burning Deck 115, Patsy Fly 115, My Mommy 115, Philharmonic 115, Talent 115, Cosweep 115, Costa Rica 110, William S. 115, Sweeping Flame 120, Progress 115. Aussi éligibles: Kantoy 110, Parlous 115.

QUATRIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Tantalize 110, aChief of Staff 115, Fordo 110, Linwood Belle 110, Menifel 110, Lavanjo 110, Mary Clark 102, aWillowton 115, Merry Mark 102, Keep Up 105, Baby Chick 105.

a—Entrée Ecurie Demolition.

CINQUIEME COURSE — $600, allocations, The Rideau, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Bradford 115, Sun Veil 102, Brotela 115, Tall Tale 115, Golden Rue 110, Baltimore Lass 110, Marfranc 120, Elmbrook Lady 102.

SIXIEME COURSE — $500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Speed Hoover 118, Clarkson Gal 105, Belstone 107, aMad Crusader 113, aHasty Million 113, The Wraith 105, Mellow 113, Alamode 113.

a—Entrée Benoit et Lebeau.

SEPTIEME COURSE — $500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Morzel of Hope 106, Beauty Mark 111, Van Man 116, Millriver 111, Miss Vercheres 106, Upadando 106, Donfinn 111, Navy Time 120, Archline 111, Defroster 106.

FORM CHART

(Copyright 1945 par les Triangle Publications)

Onzième journée du meeting de Connaught Park à Ottawa. Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse $500. Départ à 5.24½. Temps: 1.16.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Vain, M. Chevalier	115	1	2	1 1½	1 2	1 1½	1 cou	32½-100
Dashing Along, H. Palacz	115	2	1	2 cou	2 2½	2 3	2 2½	340-100
Transbriar, R. Connolly	120	5	6	4 cou	4 cou	3 cou	3 nez	845-100
Loteer, R. Fisher	105	4	8	8	7 ½	4 ½	4 1½	2440-100
Adolf, R. Murphy	115	3	5	7 1	5 2	6 2	5 tête	3225-100
Linwood Miss, W. Billington	110	7	4	3 ½	3 tête	5 cou	6 2½	4240-100
Mister Billy, M. Rochon	119	8	7	6 2	8 tête	7 1	7 1½	14545-100
Boston Victory, R. Powers	115	6	3	5 2½	8	8	8	3965-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Vain 2.65, 2.20, 2.15; sur Dashing Along 2.20, 2.15; sur Transbriar 2.35.

Vain prit les devants dans le premier furlong, gagna du terrain dans le virage et fut assez energique pour résister à l'offensive de Dashing Along à la fin. Cette dernière, sur les talons du leader tout le long termina avec rapidité et menaçait la gagnante dans les dernières verges, Transbriar, en bonne position tout le long, termina avec rapidité. Loteer gagna du terrain en courant à l'extérieur. Adolf ne put améliorer sa position.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse $500. Départ à 5.44. Temps: 1.03.

	Pes.	P.	Dep.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Lynwood Belle, W. Billington	110	6	5	2 2	2 2½	3 ½	1 tête	1907½-100
Kantoy, H. Harris	110	3	2	1 ½	1 tête	1 ½	2 1	490-100
Hot Mark, C. Fonte	110	2	3	3 cou	3 1	2 cou	3 1½	840-100
Miss Canada, M. Chevalier	105	9	1	5 1½	5 ½	4 1	4 1	2630-100
Crackers, H. Palacz	115	8	7	8 ½	7 ½	6 1	5 tête	120-100
Greenwood Gal, R. Fisher	105	4	8	9	9	7 1½	6 ½	490-100
Uvirix, R. Murphy	107	5	9	7 tête	6 tête	5 1½	7 ½	490-100
Whirling Dun, R. Powers	115	7	6	4 1	4 1	8 1	8 2	5425-100
Warrenctic, J. Bardales	110	1	4	6 tête	8 1	9	9	2825-100

2.00 au mutuel rapportent sur Lynwood Belle 40.15, 12.95, 6.15; sur Kantoy 5.20, 3.90; sur Hot Mark 3.90.

Lynwood Belle livra une lutte courageuse à Kantoy dès le premier furlong, répondit courageusement à l'appel de son jockey dans le stretch et l'emporta dans les dernières roulées. Kantoy mena le bal jusqu'au dernier furlong et fut tout juste battu. Hot Mark gagna du terrain dans le dernier quart. Miss Canada n'eut pas d'excuse. Crackers fut lent au départ.

TROISIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse $500. Départ à 6.13½. Temps: 1.02 3-5.

	Pes.	P.	Dep.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Skimming, H. Palacz	115	3	1	2 1	1 tête	1 1½	1 2½	3715-100
Willow Top, R. Murphy	115	4	6	4 1	3 2	3 1½	2 cou	1225-100
Jimlass, H. Harris	110	6	4	1 tête	2 1	2 1	3 1	630-100
Goal Mark, W. Billington	106	1	7	6 1	6 1	5 ½	4 cou	1815-100
Tommy Gun, R. Powers	115	7	5	7 1	7 2	7 6	5 4½	815-100
Historic, W. Taylor	115	2	2	5 2	5 1	4 cou	6 2	1150-100
Starmalone, T. Barker	115	5	3	3 ½	4 cou	6 1	7 8	2460-100
Patsy Tomboy, R. Fisher	103	8	5	8	8	8	8	7240-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Skimming 2.75, 2.40, 2.35; sur Willow Top 4.80, 3.10; Jimlass 3.20.

Skimming se lança en tête un peu après le départ, céda momentanement le commandement à Jimlass dans le virage d'arrière, puis revint à l'offensive pour triompher facilement. Willow Top en bonne position tout le long, termina avec rapidité mais ne put menacer la gagnante. Jimlass faiblit dans le stretch, Goal Mark gagna du terrain dans le dernier quart.

QUATRIEME COURSE. — 5½ furlongs. Bourse $500. Départ à 6.52. Temps: 1.09.

	Pes.	P.	Dep.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Buckra, S. Hall	120	2	2	1 ½	1 ½	1 1	1 tête	90-100
Green Hickory, R. Powers	115	8	6	6 1½	4 2	2 1½	2 1	715-100
Kaydeckay, J. Bardales	115	1	1	4 cou	3 1	3 1	3 2	480-100
York River, R. Murphy	115	7	7	5 ½	5 ½	4 cou	4 ½	610-100
Navy Time, P. Connolly	120	6	9	9	7 cou	5 ½	5 1	3425-100
Morsel of Hope, M. Chevalier	115	5	8	8 tête	9	6 ½	6 cou	4480-100
Perffect Blend, H. Harris	120	3	3	7 2	8 ½	7 1½	7 1½	2225-100
Big Fish, R. Fisher	110	4	4	3 1	6 2	8 2	8 2½	730-100
Nine Hole, H. Palacz	115	9	5	2 tête	2 cou	9	9	1865-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Buckra 3.80, 3.25, 2.65; sur Green Hickory 4.40, 3.32; sur Kaydeekay 3.00.

La Quinella rapporte $6.80.

Buckra prit le commandement un peu après le départ, résista à plusieurs offensives de Nine Hole et eut assez d'énergie pour tenir tête à Green Hickory à la fin. Ce dernier améliora graduellement sa position, termina avec force rapidité au milieu de la piste et menaçait le gagnant dans les dernières verges. Kaydeeday partit en tête, puis fut légèrement retenu et ne put reprendre le terrain perdu.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et un seizième. Bourse $600. Départ à 7.12½. Temps: 1.50.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin	Cote
Mesella, J. Bardales	106	6	1	1 ½	1 2	1 2	1 2½	155-100
Beacon Rock, H. Harris	111	4	7	6 1½	5 tête	2 2	2 2	510-100
Ring Wise, W. Billington	106	1	2	4 1½	6 1	5 2	3 ½	710-100
Sir Chicle, T. Barker	116	8	4	3 4	3 1	3 ½	4 nez	1530-100
Franco Saxon, S. Hall	116	5	5	5 2½	4 1½	4 tête	5 2½	160-100
Chicatone, H. Palacz	111	7	3	2 1	2 2½	6 8	6 10	1425-100
Dorval Lass, R. Fisher	103	2	6	7 6	7 4	7 1½	7 cou	5040-100
Idle Scout, R. Murphy	107	3	8	8	8	8	8	2225-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Mesella 5.10, 2.90, 2.50; sur Beacon Rock 3.50, 2.65; sur Ring Wise 3.00.

Mesella, la plus rapide au départ, gagna du terrain graduellement et conserva son avance jusqu'à la fin. Beacon Rock, sur les talons du leader tout le long, fit montre de rapidité dans le stretch mais ne put rejoindre la gagnante. Ring Wise perdit du terrain dans le virage d'arrière, puis revint à l'offensive. Sir Chicle faiblit dans le dernier seizième. Franco Saxon désappointa.

SIXIEME COURSE. — Un mille et un seizième. Bourse $500. Départ à 7.43. Temps: 1.52 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Doryphoros, R. Powers	113	1	7	5 1	5 1½	4 1½	1 ¾	45-100
Khortoi, T. Barker	115	2	1	3 1½	3 2½	3 cou	2 tête	1230-100
High Loww Jack, R. Fisher	113	3	5	2 2	2 2	2 1	3 1	1360-100
Lynalta, J. Bardales	113	4	2	1 2½	1 1	1 1½	4 2½	540-100
Rare Diamond, W. Taylor	115	9	3	4 2	4 4	5 2½	5 cou	2530-100
Huntinghome, P. Connolly	118	6	8	7 1	6 2	6 1	6 1½	-100
Dr. Tate, H. Palacz	118	5	9	6 tête	7 1	7 4	7 2½	1180-100
Allenjay, S. Hall	118	7	4	8 cou	8 2½	8 1½	8 cou	920-100
Frank C., M. Rochon	118	8	6	9	9	9	9	5965-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Doryphoros 2.90, 2.60, 2.25; sur Khortoi 4.75, 2.80; sur a-High Low Jack 2.90.

Doryphoros, lent dans les premiers furlongs, fit montre de rapidité dans le stretch d'arrière, devança les leaders et l'emporta dans une fin contestée. Khortoi retenu derrière les leaders, arriva au centre de la piste dans le stretch, mena momentanément le bal, mais ne put résister au vainqueur. High Low Jack pourchassa le leader presque tout le long, puis faiblit à la fin. Lynalta fit montre de rapidité au début, puis faiblit dans les dernières verges.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Bourse $500. Départ à 8.15.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Isleworth, W. Munden	112	8	9	8 6	6 1½	3 ½	1 1½	475-100
Gold Plate, M. Chevalier	106	3	2	3 1½	3 1	4 1	2 2½	405-100
Pinnacle Light, R. Murphy	106	4	6	5 ½	4 1½	5 2½	3 1½	3825-100
Brosal, R. Fisher	106	1	1	1 ½	1 2½	1 tête	4 1½	1150-100
Moonmiss, H. Palacz	106	5	4	2 2	2 1	2 cou	5 ½	1965-100
Close Kin, R. Powers	111	7	3	4 cou	5 1	6 1½	6 tête	915-100
Powers Gouraud, C. Fonte	111	6	5	6 2½	7 2	8 4	7 1½	1120-100
Country Cousin, W. Billington	106	2	7	7 cou	8 4	7 cou	8 3	4950-100
Mine, P. Connolly	115	9	8	9	9	9	9	11455-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Isleworth 2.95, 2.40, 2.15; sur Gold Plate 2.95, 2.30; sur Pinnacle Light 2.85.

La Quinella rapporte $5.40.

Isleworth fut toujours en bonne posture et il afficha une belle vitesse dans le stretch quand il fut bien piloté pour devancer tous ses rivaux et l'emporter sans peine. Gold Plate répondit à l'appel de son cavalier mais ne put résister contre le vainqueur. Pinnacle Light fut toujours en bonne position et n'eut pas d'excuse. Brosal tint les devants mais se fatigua. Moonmiss et Close Kin arrêterent.

BASEBALL AU STADIUM

Syracuse vs Royaux

CE SOIR à 8 h. 30 p.m.

SOIREE DES DAMES

COURSES sous HARNAIS à ST-JEROME

Dimanche, 12 août 1945

$1,400 en BOURSES

Stake 2.14 ..... $600
Classe 2.20 ..... $200
Classe 2.30 ..... $200
Match pour $400

COURSES TROT & AMBLE à BLUE BONNETS

Samedi, 11 août à 3 h. p.m.
Dim., 12 août à 2 h. 30 p.m.

Admission $1.00

GABBY HARTNETT A DEMISSIONNE

TORONTO, 9. (A.P.) — Gabby Hartnett a annoncé ici aujourd'hui qu'il avait résigné comme gérant des Giants de Jersey-City qui occupent présentement la cinquième position dans le classement de la ligue Internationale, et qu'il partirait avant le programme double qu'ils doivent disputer ici ce soir. "Je ne veux pas en dire plus que cela. Je m'en retourne chez moi ce soir et je n'ai aucun projet pour l'avenir, a déclaré Hartnett. Gabby Hartnett était avec le Jersey-City depuis trois saisons.

Cagney défendra son titre contre Martinelli lundi

Pour répondre au désir du réputé lutteur Tony Martinelli, la direction du stade Exchange a bâclé un match de championnat entre Martinelli et le champion mondial des poids-lourds juniors, George Cagney, pour lundi soir prochain, le 13 août.

Lors d'un combat récent, les deux lutteurs ne purent s'assurer aucune chute en plus de 40 minutes, le combat devant être arrêté à minuit selon le règlement de la cité de Montréal. Or Martinelli prétend qu'il a eu un immense avantage durant ce combat et que l'arbitre aurait dû lui accorder la victoire au lieu de déclarer le match "no contest". La direction du stade Exchange se rend donc au désir de Martinelli et lui donne ainsi une nouvelle chance de s'assurer le titre s'il parvient à vaincre Cagney lundi soir. On devrait assister à un combat bien enlevant.

Il brille avec 20 victoires à son crédit

Le jeune lanceur-étoile des Royaux de Montréal, le Canadien français Jean Pierre Roy est devenu le seul lanceur dans tout le baseball organisé à remporter une 20e victoire depuis le début de la saison quand il a tenu les Chiefs de Syracuse à quatre coups sûrs, au Stade, hier soir, pour voir le Montréal l'emporter facilement par 8 à 3 dans une joute intéressante. Roy, on le sait, s'est de plus mérité un intéressant boni de $1,000 montant promis par la direction du Royal s'il remportait au moins 20 victoires durant la saison. L'ambition de notre ami à tous sera de remporter au moins quatre autres victoires afin de briser le record de Pete Appleton, des Royaux de 1935, qui remporta 23 gains, soit le plus grand nombre pour un lanceur dans l'histoire du club local. Nous souhaitons à Roy de remporter au moins 30 victoires, en tout, car il lance avec tant de coeur quand il va au monticule qu'il mérite certes le succès.

Les inscrits seront fort nombreux au parc Richelieu dimanche prochain

Un autre magnifique programme de courses sous harnais sera offert à la populaire piste de courses du Bout de l'Ile, soit au parc Richelieu, dimanche le 12 août, quand le promoteur Gauthier offrira un total de bourses de $1,000 aux chevaux qui se distingueront le plus dans les trois épreuves qui seront alors à l'affiche, soit une classe 2.28, une classe 2.18 et une classe 2.23.

Le promoteur en question sait toujours s'assurer la présence de chevaux de fort calibre pour les courses offertes au Richelieu et, après-demain, l'on pourra encore voir des coursiers qui sont de fort calibre et capables d'afficher du temps très rapide, ce qui fait toujours l'affaire des milliers d'amateurs présents.

Les inscrits seront nombreux dans les trois classes offertes et les classes seront aussi fort bien équilibrées, ce qui assurera de l'action en grande quantité dans chacune des épreuves, chose qui fait toujours bien l'affaire des amateurs et des parieurs.

Parmi les chevaux qu'on verra à l'oeuvre nommons entre autres Pine Ridge Henley, Pine Ridge Hall, Spot Light, Peter the Brewer, Lollie Stout, Senorita, Dora McGregor, Black Jennie, Black Peter, Direct Baldwin, Doris Bars, Scott Baldwin, Miss Drake, Chester Grattan, Grattan Henley II, Mona Todd, Miss Grattan Henley, Edna Hanover et autres.

La piste du Richelieu est en excellent état et tout promet que l'on assistera dimanche à une autre matinée absolument réussie.

Dot Chappell et Miss Cream of Tartar courront à Blue Bonnets

Liste complète des inscrits pour les matinées de demain et dimanche — De riches bourses

Tout est prêt pour les deux matinées de courses sous harnais qui seront offertes à la magnifique piste Blue Bonnets demain et dimanche, les 11 et 12 août, et les organisateurs de ce programme nous déclaraient hier soir que les amateurs qui se rendront en très grand nombre, à Blue Bonnets, pour assister à ces deux excellents programmes, seraient servis à souhait.

On verra par la liste des inscrits publiée ci-dessous que de fameux chevaux seront aux prises dans les trois épreuves offertes et il en sera aussi de même dimanche. Ainsi, demain, 12 chevaux bien réputés seront en lice dans le riche free for all d'une valeur de $1,000. Ce sont Dot Chappell, Remus, Cannon Ball, Miss Cream of Tartar, Guy Scott, Jeannette Abbedale, Worthy General, Hurry Up, Bobby Frisco, Gentleman Jim, Palachuck et Abbe M. Volo.

Dans le 2.24 amble, pour une bourse de $500, les inscrits assurés sont Penalty Harvester, Ann Grattan, Ripple Maggie, Escobar, The Last Rose, J. N. Patch, Sir Peter G., Traffic Grattan, Ruth Dillon et Goldie B. Enfin, dans le 2.17 amble, également pour une bourse de $500, on verra Royal Peter, Protana, Charlotte Scott, Sir Peter, Mellie Volo, Manhattan, Sky Top et Tommy Direct.

Dimanche, le 12, on assistera à un programme tout aussi intéressant que celui de samedi et les inscrits suivants, de fameux chevaux, seront des partants assurés: Dans le free for all amble d'une valeur de $1,200, Highland Frisco, Pioneer Hanover, Bradie Hanover, Guy H. Probitioner. Les chevaux en lice dans le 2.08 bars, pour une bourse de $500 seront Lee Admiral, Mighty Spender, Finland, Grattan Henley et Calumet Frisco et enfin, dans le 2.20 amble on verra Catherine Stout, Dandy Axworthy, Chuck Sirliss, Victory Volo, Clay Abbe, Mellie Volo, Frontenac Grattan, Charlie Volo et Northern Chila.

Les officiels pour les deux jours seront les suivants: secrétaire des courses, Pete St-Onge; juges: Lionel Lachapelle, Ernest Benoit, J. O. Perras; chronométreur: Félix St-Vincent et Emile Dionne; juge au paddock, Tom Pegman; starter, Harris Beauchamp.

Putt Mossman et Castonguay à Ville LaSalle

Les habitués de la piste de Ville LaSalle ne pourront pas assister à leur programme de courses habituel, après-demain mais ils trouveront certes le moyen de se bien divertir quand ils pourront assister à un fameux programme de courses en motocyclettes. Le promoteur Oscar Legault n'a pas voulu offrir de courses car la majorité des chevaux seront à Blue Bonnets, au Parc Richelieu ou à Saint-Jérôme mais les amateurs présents à la piste de Ville LaSalle dimanche dernier ont si bien goûté le spectacle offert par le réputé acrobate américain, Putt Mossman, qu'il a décidé de le mettre en vedette de nouveau, le 12.

Mossman, on le sait, est celui qui accomplit toutes sortes d'exploits sur une motocyclette filant à 40 milles à l'heure ou plus et si vous ne l'avez pas encore vu à l'oeuvre, cette saison, vous devriez certes vous rendre à Ville LaSalle dimanche. De plus, on pourra également voir à l'oeuvre Frenchy Castonguay et plusieurs autres célèbres coureurs américains.

Castonguay est un champion dans la force du mot et vous serez certes étonné de la grande vitesse qu'il affichera dans les courses qui seront nombreuses. Mossman, répétons-le, est en mesure d'offrir un fameux spectacle à lui seul et ça vaudra sûrement la peine de se déranger pour voir ce qu'il peut faire.

Le fameux Royal Bars courra à St-Jérôme dimanche

Royal Bars le cheval qui était devenu un des plus durs concurrents dans les free for all l'automne dernier prendra part à la classique 2.14 à St-Jérôme dimanche prochain et sera conduit par nul autre que Cecil Champion, son conducteur régulier. Royal Bars qui en sera à sa troisième course cette saison n'aura pas la tâche facile, quoique favori pour gagner cette course; William Direct, le vainqueur du match contre Finland, Cousin Hal qui fit baisser pavillon à Royal Bars en 2.06 à Rigaud dimanche dernier à la deuxième épreuve. Hal Stout, Jacqueline Grattan, Adrian Grattan et Pine Ridge Sally sont des concurrents dangereux pour le coursier de M. L. April. Sont aussi inscrits dans cette classique: Pine Ridge Today, Patricia Grattan et Volo Elworthy.

Dans la classe 2.20 avec 2 secondes allouées aux trotteurs pour $200, Po Ka Bout un trotteur qui établit un record de piste en 2.04½ à Rigaud dimanche dernier partira contre des ambleurs qui ont la réputation de démarrer rapidement. Parmi les partants en plus de Po Ka Bout nous verrons Dale Guy, Lilian Peters, Francis Worthy, Margo Patch et Grenville Guy.

La classe 2.30 avec 2 secondes allouées aux trotteurs pour $200 réunira pas moins de six partants et nous nous passons de faire des commentaires car cette classe nous réserve toujours des surprises; parmi les inscrits figurent Direct Simmons, Miss Royal Majesty, John Hill, Mary Lou, Dr Lauder, Skidou Boy.

Le match entre San Yen et Prince Direct Jr soulève un grand intérêt. Ce match est pour un enjeu de $400.

Joe Basora est bien décidé à vaincre LaMotta

NEW-YORK, 10. (A.P.) — Jose Basora, boxeur de San Juan a peut-être pris beaucoup de temps à se faire valoir, mais voilà qu'il est parvenu à figurer dans un combat principal au Madison Square Garden. Basora boxe depuis 1939 environ, et s'est toujours gagné une bonne popularité dans les autres villes, mais le Porto Ricain de 27 ans s'est certainement attiré la plus grande admiration du public le 14 mai dernier à Philadelphie, quand il parvint à annuler contre le brillant Ray (Sugar) Robinson dans un combat limité à dix rounds.

Les parieurs ne concédaient aucune chance à Basora avant que celui-ci fut dans l'arène, mais après la bataille, plusieurs partisans ont déclaré qu'il avait même mérité la décision. Le promoteur Mike Jacobs fort entousiasmé de la brillante tenue de Basora lui fit signer immédiatement un contrat afin de rencontrer le sensationnel Jake Lamotta dans un match de dix rounds ce soir au Madison Square Garden. Les milliers de partisans du pugilat ne furent aucunement surpris d'une telle rencontre, car l'on sait que ces deux boxeurs furent les seuls à pouvoir faire bonne figure devant le terrible Robinson.

Lamotta a même remporté une belle décision sur Robinson à Détroit il y a deux ans. Un colosse de 155 livres, Basora en sera à sa quatrième rencontre contre le fameux Lamotta. Dans leurs deux premiers matcea au Coliseum de N.-York en un verdict nul. Leur troisième bataille à Détroit se termina par une décision en faveur de Lamotta. Le record de Lamotta est fort impressionnant si l'on en juge par ses cinq dernières victoires consécutives, spécialement l'éclatante décision qu'il se mérita aux dépens du jeune Tommy Bell, le 7 juillet dernier, au Madison Square Garden.

Jean-Pierre Roy remporte sa 20e victoire et le Royal gagne, 8-3

Roy tient les Chiefs de Syracuse à quatre coups sûrs espacés — Débuts de Howie Schultz au premier but — Gladu joue au 3e

par Camil DesRoches

Jean-Pierre Roy, l'habile jeune lanceur des Royaux de Montréal a réalisé une de ses ambitions pour cette saison, celle de remporter au moins 20 victoires. Roy a en effet tenu les Chiefs de Syracuse à quatre coups sûrs espacés pour permettre aux Royaux de l'emporter par 8 à 3, le club de Bruno Betzel remportant alors sa 7e victoire consécutive. Roy, lui est devenu le premier lanceur du baseball organisé à remporter une 20e victoire cette saison et il a de plus récolté un riche boni de $1,000, que lui avait promis la direction du club local s'il remportait au moins 20 victoires durant la saison de 1945.

Jean-Pierre a très bien lancé même s'il accorda quatre buts sur balles, deux de ces buts sur balles valant en fin de compte deux points aux visiteurs, mais on ne peut dire qui fut dans l'embarras, en aucun temps, durant la joute. Une bonne foule de près de 8,000 personnes ont assisté à la partie et Roy reçut une bonne ovation après la joute quand on annonça —en anglais d'abord, s.v.p.—que Roy avait remporté sa 20e victoire.

Le rival de Roy, Bob Katz, habituellement bien solide, fut plutôt ordinaire hier et les frappeurs locaux n'eurent aucune peine contre ses lancers, cognant un grand total de 10 coups sûrs. Chose intéressante, chacun de nos joueurs obtint au moins un coup sûr, Roland Gladu en obtenant deux. Les Royaux purent ainsi compter trois points dans la 4e manche, trois autres dans la 5e et deux derniers dans la 5e reprise. Les Chiefs comptèrent un point dans la 1ère, un autre dans la 3e et un dernier dans la 5e. Pour les locaux Corriden se distingua avec un deux-buts de même de Bill Hart.

Schultz joue

Le géant Howie Schultz, arrivé à Montréal hier soir, à 7 h. 45, a remplacé Eddie Stevens rendu à Brooklyn. Schultz a démontré qu'il ferait l'affaire au champ tandis qu'au bâton il obtint un coup sûr et fit compter un point. Il devrait bien faire l'affaire. Roland Gladu a joué au 3e but et a continué à impressionner fortement à ce poste.

Ce soir, à 8 h. 30, les Chiefs et les Royaux se disputeront une autre partie simple. C'est John Gabbard qui lancera pour le Montréal et il tentera de remporter sa 17e victoire.

SYRACUSE	Ab.	Pts	Ce.	R.	A.	E.
Casen, c.g.	4	0	2	1	0	0
Just, rec.	3	1	1	3	0	0
Beeler, c.c.	4	0	0	3	0	0
Mele, c.d.	4	0	0	2	0	1
Rodrigues, 3b.	4	0	0	2	0	0
Dudick, ac.	3	0	0	2	3	1
Olson, 2b.	4	0	1	3	5	0
Ramos, 1b.	2	2	0	8	1	0
Katz, lanc.	2	0	0	0	0	0
Totaux	30	3	4	24	9	2

MONTREAL	Ab.	Pts	Ce.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	5	0	1	4	0	0
Durrett, c.g.	4	2	1	2	0	0
Gladu, 3b.	3	1	2	1	2	0
Todd, rec.	4	1	1	3	0	1
Parker, 2b.	2	1	1	2	2	0
Schultz, 1b.	4	1	1	9	1	0
Kitman, c.d.	4	1	1	1	3	0
Hart, a.c.	4	1	1	2	1	0
Roy, lanc.	3	0	1	1	2	0
Totaux	33	8	10	27	8	1

Syracuse	101 010 000—3
Montréal	000 322 00x—8

Sommaire:—

Points produits par Beller, Just, Kitman 2, Hart, Parker, Schultz, Corriden, Gladu. Deux-buts: Corriden, Hart. Trois-buts: Just, Kitman. Buts volés: Casen 2, Ramos, Durrett. Sacrifices: Katz, Roy. Double-jeu: Olson à Dudick à Ramos. Laissé sur les buts par Syracuse 5, Montréal 6. Buts sur balles de Katz, 4, Roy 4. Retiré au bâton par Katz 3, Roy 2. Mauvais lancer: Roy. Balles passées: Just. Arbitres: Winters et Gore.

BASEBALL

HIER

Ligue Américaine
New-York 3, Cleveland 2
Détroit 11, Boston 8
Washington 7, Chicago 2
St-Louis 1, Philadelphie 0

Ligue Nationale
St-Louis 5, New-York 3
Brooklyn 9, Cincinnati 2
Brooklyn 4, Cincinnati 3
Boston 7, Chicago 3
Pittsburgh 3, Philadelphie 1

Ligue Internationale
Montréal 8, Syracuse 3
Buffalo 5, Newark 1
Baltimore 6, Rochester 3

Les inscrits aujourd'hui

Washington Park

PREMIERE COURSE — $2,500, 2 ans, 5½ furl. — Frequency 115, aInterline 115, Last Reward 118, Dinner Guest 115, Easy Reeling 115, Cloy 115, Show 112, Star Bright 115, Winkie 115, Fire Dog 118, Miss Dry Baby 110, bPuddle Jumper 118, Magna Ray 118, Espiritu 118, bChange Dance 118, Cut Throat 118, Little Sip 118, Uncle Dave 118.

DEUXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Mordecai 112, Depreciation 110, Here Goes 112, Lady Juliet 107, F. S. Munns 110, Monks Memo 112, Mismark, Alvan 110, Sir Lo 117, Elmos Cloud 103, Count Gold 110, Spike J. 112, Whizz Girl 112, Little Minx 107, Chanfon 105, Minta H. 105, Flirty 100, Black Fire 112.

TROISIEME COURSE — $2,500, allocations, 2 ans, 6 furl. — Gadola 116, Miss America 114, Dame J. 114, Petrogal 114, Mighty Story 121, Lookout Dice 113.

QUATRIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furl. — Valdina Seer 107, Hop Picker 116, Hit It 110, Great Ripple 112, Vinum 110, Bobb Bull 111, After School 112, Lucifer 107, Chief Knocker 116, Halcyette 99, Bright Bronze 98, Actress Lady 102, Book Plate 115, My Scott 110, Valdina Tumble 102, Streak 109.

CINQUIEME COURSE — $2,500, allocations, 4 ans et plus, 6 furl. — Volcano 109, Dridas 114, Civil Liberty 109, Remembering 120, Bulls Eye 105, Bin Bin 114, Troop Train 117, Miss Lark 109.

SIXIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans, 1 mille — Stonette 98, What Night 118, Nations Hero 112, Rockwood Sonny 113, Sibley 115, Art Roi 118, Breath Taker 118, Super Rebel 112.

SEPTIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furl. — aRetaliation 111, Fulmar 113, Miss Jo Jo 105, aQuick Reward 111, Winter Song 101, Compatriot 110, Merry March 112, Diderod 118, Navy Cross 115, Free Speech 118.

a—Entrée Norman W. Church.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.—Happy Choice 111, Replication 114, Hardwrack 116, West Ho 116, Sweet Story 114, Off Shore 111, Good Get 111, Just Tourist 106, Burning Chips 112, Auld Lang Syne 111, Snow Fly 114, Air Raider 111, Rolls Day 116, Royal Piew 116, Singer Hill 111, Not Now 116 Painter 114, Dorothy D. K. 111.

Belmont Park

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, poulicnes, 2 ans, 5½ furl. — aForgiven 111, Carol 111, Pondchen 112, Waverly 116, Leo La 116, Johnston Kid 116, bZacorn 111, Katie's Boy 111, Skean 103, Navy Flyer 111, Schoolman 116, Lee Circle 112, Port Said 116, Mister Comet No 116, aMarmin 111, Detach 111, bTuchelle 116, Croesus 111, cKing Kip 111, Stargazer 116.

a—Entrées: Mrs. M. P. Rowland et Marmin Stable;
b—P. W. Hooper;
c—Wheatley Stable et O. Phipps.

Avis Légal

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné par les présentes que **DAME ANASTASIA (STACK) KORMYLO**, de la cité et district de Montréal dans la province de Québec, épouse de **MIKE KORMYLO**, soldat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, **MIKE KORMYLO**, de la cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 17ième jour de mars 1945.

ROYAL E. C. WERRY, K.C.,
Procureur du requérant.

803 Edifice des Tramways,
Montréal, P.Q.

324 est, boulevard Saint-Joseph Tél.: LA. 6301

BUREAU : 11 à 12 A.M. 1.30 à 3.30 P.M.

Docteur J. R. LAROSE D.M.P.
Gradué Université Laval et Toronto
Médecine Générale
— Spécialités : —
MALADIES DES ENFANTS
Vaccination contre les maladies contagieuses.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. I. CAMPBELL A.-L. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON LL.B
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Telephone : PL. 8631 Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 8222

LA. 7209-7200 Soir : 8875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

MAURICE TRUDEAU, c.r.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame Chambre 25
LAncaster 1127 Montréal 1

DEUXIEME COURSE — $2,500, poulicnes jockeys, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furl. — Col Steve 117, Madlyn K. 102, Sea Convoy 116, Reaping Gem 117, Old Grad 112, Darby Danju 117, Pyros 100, Mad Anthony 114, Flying Son 124, Ringaway 117, aGusher 117, The Killer 115, Domestic Bien 105, aPicket Line 117, Napoo 117, Haut Mond 114, Reformatory 116, Armor Bearer 114, Lucky Gamble 114, To Town James 124.

a—Entrée: W. Bethel et Mrs. E. Canning.

TROISIEME COURSE — $5,000, Steeplechase, 4 ans et plus, 2 milles. — aCopper Beech 147, Elkridge 155, bMercator 137, cChesapeake 144, Refugio 132, aGay Venture 141, cRaylwyn 136, Look Around 135, cRoyal Archer 142, Kennebunk 137, Brother Jones 145, bRouge Dragon 152.

a—Entrées: V. S. Bragg et Brookmeade Stable:
b—W. H. Lipscomb et M. A. Cushman;
c—Mrs. F. A. Clark.

QUATRIEME COURSE — $3,500, poulicnes, 3 ans et plus, 1¼ mille. — Tedasi 120, Oceanus 120, Cavaluke 113, Edahaste 120, Ace Star 119, Anunow 119, Smooth Action 120, Peak Load 112.

CINQUIEME COURSE — $3,000, alloués, 3 ans, 6 furl. — Bien Pal 120, Triton 120, Bonfire 120, Helvetian 120, Equanimous 120, Michigan Kid 120, Jean Play 120, Stage Fire 120, War Wine 120, Blenel 120, Radio Square 120, Thrax 120, Menotnow 120, Ox Blood 120, Voloway 120.

SIXIEME COURSE — $7,500, alloués, 2 ans, 5½ furl. — Phantasy 107, aBonnie Beryl 112, Upper Level 112, aHypnotic 112, Red Shoes 112, War Kilt 119, bBoojie 112, Hytina 112, Special Gal 107, bVapor Trail 112, bMush Mush 119.

a—Entrées: Belair Stud;
b—C. V. Whitney.

SEPTIEME COURSE — $4,000, Handicap, classe C, 3 ans, 1 mille. — aSun Herod 116, Leslie Grey 109, Red Stick 116, aMagnetic Star 114, Ellis 106, Tiger Call 112, Darby Dieppe 119, Drumuir 108, Chief Barker 112.

a—Entrée: Brookmeade Stable.

HUITIEME COURSE — $3,500, alloués, 3 ans, 1 mille. — First Gun 111, Naval Station 106, Johns Dear 118, Leaving 118, Ariel Show 106, Fado 110, Peppy Miss 113, Upcheck 114, Princess R. L. 106, Light of Morn 114.

Hamilton

PREMIERE COURSE — Bourse $900 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Fair Mail 107, Maesaca 114, Lavin Miss 104, Frisingham 109, Liberty Ite 119, In The Groove 110, Fittspool 109, Gay Boy Again 111, Miss Epple 107, Frankii m. 107, Sun Pomp 107, Henderson 114, Turns and Bank 107, Floysan 109, Morocco E. 111, Watussi 104.

DEUXIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — My Mary Rose 115, Oblarto Girl 107, Bell Soma 110, Cinesar 115, Danger Mark 107, Double Eire 117, Jean Le Diable 120, Great Mark 110, Miss Wooler 107, Sportsman 117.

TROISIEME COURSE — Bourse $2,000, 2 ans, novices, 5 1-2 furlongs — Sun Queen 116, Gypsy Girl 110, Royal Worth 118, Kanugo 115, Belsize 118, Hemhop 115, Kanshore 115, Dark Blue 118, Royal Stand 118, Pal Doctor 118, Friendless 115, Erindale Pat 115, Edna Lawless 110, Washington Sky 118, Noddy's Number 113, aBunty's Imp 118.

a—Entrée: Cosgrave Stable

QUATRIEME COURSE — Bourse $1,100, allouées, 3 ans et plus, 6 furlongs — Scallyanne 111, Step Again 113, Fatal Hour 106, Phillis B. 116, Blazing Iris 104, Annie T. 99, aBack Number 116, Pygarg 111, aGold Cache 116, Mountaloon 106, Boy Way 116, Strictly True 116.

a—Entrée: Springpark Stable et D. Ness

CINQUIEME COURSE — Bourse $1,300, The Welland Plate, allouées, 3 ans, 1 mille 1-16 — Merleworth 98, Ferry Pilot 113, First Mate 110, aFloral Gift 98, Si Si 98, North Drive 110, aTribelle 98, Aunt Bella 103, Optioner 103, Pat Fuller 110.

a—Entrée: Medway et Cosgrave Stables.

SIXIEME COURSE — Bourse $900 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Count Natural 119, Happy Winner 119, Baby Therese 111, Lustrous 106, Hair Do 104 Cease Fire 111, The Malahat 119, Best Suit 114, Chippy 116, Inconceivable 116, Rexair 119, Katie Bud 111, Zoroastra 114, Barts Mayor 119.

SEPTIEME COURSE — Bourse $900, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Winnafield 101, Worthy Gal 96, Frobisher 112, Winding Sun 117, Lady Quella 105, Kiskoland 106, Four in hand 117, Resulter 115, Toaca 120, Seneca Bill 108, Sky Runner 107, Royal Tread 117, Hettie 112, North Storm 106, Regan Mark 107, Jane Mark 102.

Suffolk

PREMIERE COURSE — Bourse $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Macs Quest 116, Pio Pico 116, Rough Honey 104, Barts Chance 109, Light Foot Lee 109, Over Ice 120, Handsome Boy 111, Doubt Not 116, Cebemint 111, High Taps 105, Madigama 116, Two Down 110, Fresh As Paint 116, Maximont 116, Creamy 111, Expendable 104.

Avis Légal

LA LOI DES ELECTIONS FEDERALES 1938

District électoral SAINT-JACQUES

Sommaire du rapport des dépenses d'élection

Est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 63 (5) de la Loi des élections fédérales, 1938, un sommaire, signé par l'agent officiel, du rapport des dépenses d'élection fait à moi par lui au nom de M. ROLAND BEAUDRY, l'un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada tenue dans le district électoral susmentionné, rapport qui est déposé à mon bureau et qui peut, moyennant paiement d'un honoraire de vingt cents, y être inspecté, et des extraits peuvent en être pris, en tout temps raisonnable, dans les six mois qui suivent le neuvième jour d'août 1945, jour auquel ledit relevé m'a été fourni.

Daté à Montréal ,ce neuvième jour d'août 1945.

ERNEST ROBILLARD,
Officier rapporteur.

Sommaire du rapport des dépenses d'élection de M. Roland Beaudry

Recettes	Sommes	Nombre de personnes de qui reçues
Recettes, contributions	$7,356.33	4
Contributions promises et non versées, etc.	Nil	Nil
Total	$7,356.33	4

Paiements	Sommes	Nombre de personnes payées
Dépenses personnelles du candidat	Nil	Nil
Frais de port	Nil	Nil
Télégrammes	Nil	Nil
Menues dépenses	Nil	Nil
Location de locaux	$ 225.00	3
Services	$1,492.20	59
Frais de voyage et louage de voitures	Nil	Nil
Articles fournis	$2,513.13	15
Publicité	$3,096.00	7
Total	$7,356.33	84

Daté à Montréal ce neuvième jour d'août 1945.

GEORGES-F. REID,
Agent officiel.

Résultats des courses

Washington Park

PREMIERE COURSE

Sugar Beet	15.60	9.80	6.20
Wow		14.80	9.00
Royal Empress			6.40

E. White, G. South, A. Fay.
Ont aussi couru: Miss Arabia, Dale Raker, Permeate, Hu Sing, Heather Girl, Arianna, Giant Drift, Bingo Bango, Feather Flurry.

DEUXIEME COURSE

Havana Lad	9.20	4.60	3.60
xString Band		6.80	5.40
xFrontier Jane		6.60	7.40

R. Campbell, B. Nichols, J. Higley.
Ont aussi couru: Liberty Flight, Nego Imp, Marjorie F., Ste Francis, Yormont, Port Harmony, Warrior Lad.
x—Dead heat pour la 2e position.

TROISIEME COURSE

Blue Gem	3.20	.60	2.40
Lazy Shoes		4.60	3.40
Prince Aethel			3.80

D. Dodson, K. Knott, C. L. Martin.
Ont aussi couru: Flysolate, Static Chaser, Easy Dough, Indian Ruler, Sincere, Beletiono.

QUATRIEME COURSE

Headline	8.00	4.60	2.20
Major Jimmy		14.20	5.00
Wall Flower			2.20

B. Nichols, J. Higley, A. Fischer.
Ont aussi couru: Sun Wise, Shade Ruff, Sheer Luck, Play Gato, Vinita Major.

CINQUIEME COURSE

To Wit	2.80	3.00	2.40
Leavenworth	4.20	3.80	3.00
Papaloi			3.40

A. Bodiou, W. Bailey, D. Dodson.
Ont aussi couru: Sameron, Campanula, Uncle Otho, Hy Trite, Belmike, Silver Style, Dockie, K. C. Gal, Valdina Perion.

SIXIEME COURSE

Sirde	5.00	2.80	2.20
Old Kentuck		3.80	2.40
Take Wing			2.40

O. Grohs, A. Bodiou, A. Fischer.
Ont aussi couru: Choppy Sea, Florizan Beau, Blue Pal.

SEPTIEME COURSE

Jamerica	7.40	2.00	2.80
Cerberus		7.80	4.20
Miami Springs			2.40

J. Higley, A. Fischer, S. Brooks.
Ont aussi couru: Real Short, Franworth, Red Rock Canyon, Fergies Maid, Paducah, Flying Hostless.

HUITIEME COURSE

Drollon	11.80	5.60	3.80
Valdina Malden		5.20	3.60
Signals Bloke			4.20

A. Fischer, B. Nichols, S. Brooks.
Ont aussi couru: Valdina Aide, Glorious Star, Rosy Brand, Mexrames.

Détroit

PREMIERE COURSE

Back To Back	22.80	8.90	5.00
Gold Pair		9.10	4.40
Gexira			3.60

Foggano, Sommerville, Poter.
Ont aussi couru: Gold Queen, Baby Advice, K. Bun, Ambranded, Color Week.

DEUXIEME COURSE

Henny Penny	14.40	5.50	3.50
Spare The Road		3.20	2.60
Try Flying			2.80

Ont aussi couru: Frances W., Pies Pat, Staniene, Aunt Lucy, O.K. Mullen, Valdina Rocket, Lady Ruler, Puritan Maid.

TROISIEME COURSE

Pere Markette	7.20	4.00	3.00
J. L. Moore		6.20	3.80
Bill Ross			6.40

Favorite, Hart, Claggett
Blue Sweep, Hyperhelio, John Sabo, Hurst Station, Zaca Bill, Bright Steel, Our Style ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Darby Dreidre	7.20	2.80	3.80
bAnsted		2.20	2.50
bValdina Hiker			2.50

Milligan, Birley, Favorite.
Ont aussi couru: aTetra Fire, Kingstone, Hemboss, Tin Loon, c-Never Miss, Weeping; cMarkability, Outre.

a—S. Oliver et Helton et E. Doumaini.
b—Mrs L. Wolf.
c—H. Bryan.

DEUXIEME COURSE — Bourse $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Good-Fun 107, Due Spot 117, Mary Alice 109, Lady Masacara 105, Celtics 112, Fegoso 119, Tony G. 119, Bomb Berlin 115, First Family 112, Tracelette 119, Warrawee 112, Down Six 119, White Time 119, Jorie Mar 107.

TROISIEME COURSE — Bourse $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs — June Dear 108, On Board 113, Reclamation 113, Sweet Fait 110, Pleasawell 110, Rotamal 112, Wood Alcohol 115, Dark Morning 110, Ship Jr 118, Terry Lass 110, Linda M. 103, Florida Breeze 108.

QUATRIEME COURSE — Bourse $2,500, à réclamer, 3 ans, 5 1-2 furlongs — Toto Light 112, Iron Penny 112, My Willow 112, Low Tension 112, aTascosa 105, Joan Elise 105, Sparky M. 112, aChain Bay 105.

a—Entrée: Reynolds Bros.

CINQUIEME COURSE — Bourse $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Vim 115, Ebro 115, Valdina Way 115, Blenette 115, Armistice Day 116, Taking Ways 113, Dairy Lady 115, Valdina Mintea 110, Heat Wave 115, Rough Man 115.

SIXIEME COURSE — Bourse $2,500 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Misflying 108, Dansation 115, Argonne Woods 112, Hill Sun 117, Change Here 117, Lone Sentry 113, Chain Miss 112.

SEPTIEME COURSE — Bourse $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Capt Caution 113, Midnight Ride 114, Star Governor 114, Ground Play 110, J. Lynch 110, Jack Reaper 113, Link 107, General Jack 114.

HUITIEME COURSE — Bourse $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 — Wolf Creek 114, Flight Over 111, aS. S. Grier 115, Valdina Joe 113, Epee 111, Maroc 118, Weesgone 115, Dark Ship 104, Trimdem 109, Renraw 118, Supreme Ideal 118, Mokup 107, aJockarando 117.

a—Entrée: L.Copenhaver.

Détroit

PREMIERE COURSE — Bourse $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Miss Emmalee 106, Carolina Bell 113, Camp Liberty 110, Fourth Estate 118, Kantaka 114, Miss Flyer 110, Mango 115, Polar Eve 110.

DEUXIEME COURSE — Bourse $1,500, novices, 3 ans, 6 furlongs — Stealthy 102, Sin Lee 118, Hagar 98, Darby Dido 108, History Maker 118, Nervesta 102, Prom Date 113, Prince Mistake 118, Fore Royal 118, Hemridge 113, Wongerra 110, Hel Plin 118.

TROISIEME COURSE — Bourse $1,500, novices, 3 ans, 5 1-2 furlongs — Marcelle B. 117, Flying Louise 109, Fast Feathers 117, Gypsy Actress 102, Gypsy Lea 117, Adelara 117, Baby Barbara 107, Sira Mou 112, Up Grade 113, Shadow Proof 106, Princess Elixa 106, Miss Bobby Sox 106.

QUATRIEME COURSE — Bourse $1,500 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Scenic Charm 113, Gaiful 108, Top Boots 113, Fan Dangle 110, Red Meadow 113, Marcap 111, Mae Chance 110, Juanita M. 113, Teu Light 108, Good Bobby 105, Top Beau 112, Vinita Jack 107.

CINQUIEME COURSE — Bourse $2,000 allouées, 3 ans et plus, 6 furlongs — All Good 108, Grey Days 116, Rodia 108, Bill G. 118, Vice Admiral 116, Air Pan 118, Annies Reply 113, Hydrant 118, Final Glory 116.

SIXIEME COURSE—Bourse $2,500 allouées, 3 ans, 6 furlongs — Agrarian U 104, aFreddies Pal 109, Shout About 113, Regal Maid 110, Dimit 110, aLeystan 112, Maritown 101.

a—J. W. Stanley

SEPTIEME COURSE — Bourse $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Through Train 103, Detained 110, Extend 112, Expose 103, Yawl 115, Bradwin 112, Fold Under 112, Dissension Sir 107, aMoonlite Bobby 113, Sweepnack 111, Kabo Lea 111, aFurcoat 108.

a—Entrée: Mrs L. Wolf

HUITIEME COURSE — Bourse $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-8 — aGlastauder 111, Record Flight 98, One Link 113, aSweet Olga 106, Tangover Lee 106, Winnpearl 111, Vegas Wheel 103, Pari King 116.

a—Entrée: Mrs. L. Wolf

CINQUIEME COURSE

Fay Foo	11.30	5.80	3.00
Big Wash		4.30	2.70
Marie			2.30
Renrey			2.30

Har, Woodhouse, Favorite, Jacobs.
Ont aussi couru: Nne R. Tran, Bref Way, Pretty Plane, Vinita Harvest, Shawhan, Big Albert, Boy Plin, Why So.

SIXIEME COURSE

Mono Miller	6.40	3.90	3.00
Anthem		5.70	4.30
Quaker			5.00

Hartwick, Woodhouse, Glaug.
Ont aussi couru: Memphis Bud, Dodos Girl, Mia Mia, Distant Isle, Always Flying, Empty Plate, Woodford Annie, Markman.

SEPTIEME COURSE

Here She Is	5.60	3.20	2.20
aO K Sugar		4.00	2.50
Fettacairn			2.30

Woodhouse, Milligan, Favorite
Ont aussi couru Tell Well, Study Period, Cowlan, Blenweed, Islam Girl, aYank Bomber.

Hamilton

PREMIERE COURSE

xPhotolion	48.05	13.25	12.65
Crestworth		9.20	6.15
xPlayalong			12.65

Keane, Warwood, Reeves.
Ont aussi couru: Hayfield, Zip Zip, Ted Shore, Miss High Hat, Danger Mark, British Flag, Front Attack.
x—Field.

DEUXIEME COURSE

Attracting	21.95	9.10	8.05
xSabulus		5.00	10.11
xBarts Mayor		4.30	5.00

Rogers, Warwood, Dewhurst.
Ont aussi couru: Bunty Lad, Banff, Is Bright, Ingrid G., fDi Vernon, fWellette, Miss Tint, Miss Wooler, fMystery Lad.
f—Field.
a—Dead-heat pour la 2e position.

TROISIEME COURSE

Korafloyd			
Peach Picker		3.75	3.40
Wroughton			15.65

Pariso, Barber, Williams.
Ont aussi couru: Fighting Finn, Barrynew, Gloverdale, Storm Light, Executive, Frisinan, Exactly.

QUATRIEME COURSE

Solomon Somers	15.85	4.70	3.35
Bus Girl		3.00	3.00
Deiositor			5.70

Barber, Rogers, Onnesley.
Ont aussi couru Lowermost, aMention, James J. I., aGoldsworthy, Egyptian Maid, My Acushla, Kirkland Lake, Rusling.

CINQUIEME COURSE

Frishore	7.20	4.70	3.60
County Line		6.05	3.70
Balmy Spring			3.35

Sullivan, Dewhurst, Rogers
Ont aussi couru Sir Kid, Try Fin, Flak, Watts, Hemjohn.

SIXIEME COURSE

Homer	16.10	9.20	7.20
aHaytip		3.70	2.55
Hemseth			4.50

Johnstone, Barber, O'Sullivan.
Ont aussi couru Good Mixer, Old Smokey, Guess Who, Kings Honor, Bosunette, Infinite Maid.

a—Entrée: D. Ness et Spring Park

SEPTIEME COURSE

Fair Set	60.05	27.90	19.90
Ebony Stick		5.90	5.05
Kanuki			3.40

Cowley, Black, Reeves
Ont aussi couru: Griddle, Light Jos, Flying Buck, Vain Crystal, Regan Mark, Lace Broom, Holton, Hand Mark.
Oneto a payé $120.95.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE

Oregon	7.00	5.20	3.60
Tracer Bullet		10.40	7.60
Raj Kumar			4.60

Rollins, Chaffin, Belzareeti.
First Looie, Allmony Kid, Edasel, Kurdistan, Brown Flower, Lees Jimmie Primarily, Sure Hit, Kates Silver, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Grand Toy	70.80	40.20	18.40
PUhanatam		4.00	2.80
Brown Flame			7.80

Weldaman, Turnbull, Combest.
Ont aussi cousu: Easy Quero, Gun Bearer, Smoothy, Tiger Miss, Flagola, Pretty Lady, Tintrel.

TROISIEME COURSE

Sapain	11.60	5.20	4.00
Gay Marine		4.40	3.20
Anne Doran			3.60

Rick Bierman, Jenkins.
Ont aussi couru: Mud Money, Miss Weesie, Hush.

QUATRIEME COURSE

Gaga	5.20	4.00	2.80
Santa Candida		8.40	4.40
Hy Wick			3.00

Rollins, Coule, Hettinger.
Ont aussi couru: Naughty Vixen, Bright Signal, Fleet Sister, Daisy Lee, Treasure Bound.

CINQUIEME COURSE

Jacks Girl	35.20	18.00	13.20
Wake Robin		7.60	5.40
Ancipital			13.00

Canning, Trent, Basile.
Ont aussi couru: Sunsho, Amble Tint, Richmond, Fire Kabo, Baymeilla, Mattiesue, Nanny Bones, Ksarofaudley.

SIXIEME COURSE

Stepping Miss	12.40	6.40	4.40
Thor Barton		6.00	4.40
Davies Sister			5.00

Canning, Seabo, Trent.
Ont aussi couru: Weezie Lass, Singular, Malachi, Duskily, Fox Rime.

SEPTIEME COURSE

Land Cruiser	57.40	22.00	9.20
Flight Gal		5.40	4.00
Grey Flares			4.60

Garrettson, Tobin, Hettinger.
Ont aussi couru: Roy H. S., Snob Tourist, Gay Syngo, Penny Packer, Chow.

HUITIEME COURSE

Flying Silver	9.60	4.00	2.80
Tee Midge		7.20	4.60
Precious Years			4.20

Belzaretti, Weldaman, Trent.
Ont aussi couru: Real Man, Picany, Valetta, Morocco, Sir.

Belmont Park

PREMIERE COURSE

Thomasa	21.30	10.70	17.40
Rose Hairan		14.60	11.20
Playful Jane			17.40

Gorman, Atkinson, Lindberg.
Ont aussi couru: Mosquito Boat, Simplon, Andrea Kay, Queen Isabella, Coga, La Princesse, Tetrafetle, Broom Ride, Indian Plains, Window Shopper, Carmelita H., Kenerette, Macla, Dotsie, Jims Sister, Sweet Tide, Darby Dune, Stage Song, Richmond Belle.

DEUXIEME COURSE

Needlecase	19.60	8.50	6.20
Pay and Pay		11.30	8.40
Sis Brownie			7.60

Atkinson, McCreary, Guerin.
Ont aussi couru: Hairanette, Meadow Maid, Marjoray, Zacawon, Milos, Al Momento, Hattie Kat, Virelay, Lady Apple, Pharanote, Chysaloris.

TROISIEME COURSE

Nordmeer	8.30	4.70	4.40
Cuckoo		6.70	4.40
Fleet Fox			8.20

Cruz, Riles, Adams.
Ont aussi couru: Forest Ranger, Royal Heels, Black Ned, Treford, Cat Leg, Oceanus, Doast, Attrick Day.

QUATRIEME COURSE

Home Run	21.60	7.10	4.40
Bill Hardey		5.60	3.60
Subduer			3.00

Merhtens, Roberts, Kirkland.
Ont aussi couru: Huntsman, Back Attack, Jamesina, Sweet Chimes, Pink Devil, Conjuror, Smart Stuff, Swords, Insolate, Cassina.

CINQUIEME COURSE

Roberto	12.70	8.50	5.90
Pellicle		16.30	8.70
Sam Bernard			4.70

Snider, May, Guerin.
Ont aussi couru: Pitch, Condiment The Probelm, Ruling Time, Blue Yonder, Blue Badge, Cambric, Outotheblue, Blue Flag, Menever, Landlord, Breakage, Jackamine, Beyond Reach, Trogon.

SIXIEME COURSE

Safeguard	7.50	4.00	3.60
Moonsoon		7.00	5.10
Surosa			6.90

Atkinson, Kirkland, Lindberg.
Ont aussi couru: Rampart, Expression, Be Faithful, Night Class, Price Level, Ace Card, Head Smart.

SEPTIEME COURSE

Zanzibar	17.70	6.50	5.80
Bay Magic		3.30	3.00
Landslide			5.10

Mehrtens, Kirkland, Wahler.
Ont aussi couru: Bell Reigh, Return Call, Albuido, Free La Ce, Adventurous, Plucky Boy, Smosenko, Old Union, Golden Cross, No Call, Home Flight.

HUITIEME COURSE

Ho-Down	36.50	15.40	7.00
Resolute		6.60	4.00
Sonnet Key			3.10

A. Kirkland, J. Longden, T. Atkinson.
Ont aussi couru: Mackaby, Five-O-Eight, Darby Diadem, Ballotant, Isolation.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Le procès qui dure une heure mais une heure de temps perdu

La belle sensation pour le juge et les plaideurs, après un procès d'une heure, de réaliser que chacun a perdu son temps! Tout arrive en Corectionnelle et, hier, un suspect imberbe que nous n'avons plus le droit de nommer, et vous saurez pourquoi tantôt, a subi son procès devant le juge Edouard Tellier sous une accusation de tentative de vol avec violence.

La plaignante, jeune femme de 30 ans, mais des plus nerveuses, et qui aurait déjà accusé plusieurs suspects de tentatives semblables, entre dans la boite et prête serment. Elle porte avec élégance une jolie robe zébrée de raies blanches et vertes,(des petits chemins de fer de ceinture quoi!). Me Tancrède Jetté, greffier lui demande son nom. Elle lui passe une carte et chuchotte:

—"Ne dites rien à cause d'autres voleurs possibles!"

Le greffier, d'une discrétion de tombe, cache la carte après avoir écrit l'adresse de madame au procès-verbal, assermente le témoin qui y va aussitôt en troisième vitesse pour déclarer:

—"Ce soir-là j'allais acheter des fruits pour mon mari malade. Je lui achetai aussi une paire de pantalon, (tiens, tiens). Je revenais au logis avec mon sac-à-main ouvert sur l'épaule. Un nègre veut me flirter mais je passe outre, bien entendu. Peu après le jeune prisonnier saute sur moi et dit: "Donne-moi ton argent, ma tab... ou je te tue." Moi pas peureuse je lui réponds: "Prend-ça". En parlant ainsi je l'assomme presque du revers de ma main. Il se sauve et je continue ma route. Soudain j'entends "petty pat, petty-pat" derrière moi. C'était lui qui revenait pour me sauter dessus une seconde fois et cela devant 70 curieux qui le laissaient faire, rue Clark, près de la rue Ste-Catherine."

L'inculpé, très débrouillard, n'ayant pas d'avocat demande à sa présumée victime:

—"Pourquoi m'as-tu frappé sans raison aucune au moment où j'allais pour monter à bord de mon navire?"

—"C'est vous qui avez tenté de me voler, avez sali ma robe et m'avez donné des bleus sur tout le corps." répond madame X.

Le coup de foudre

Le jeune matelot accepte de se défendre sans être obligé, prête serment, et Me Jetté pose la question d'usage:

—"Quel âge avez-vous?"

—"J'ai dix-sept ans pour avoir dix-huit en septembre prochain."

Me Monty est bien obligé de déclarer qu'il n'y peut rien, que c'est un cas pour la Cour des jeunes délinquants et conseille à la plaignante désemparée d'aller recommencer son témoignage à la salle d'audience de la rue St-Denis.

Vous savez maintenant pourquoi nous n'avons pas donné le nom de suspect. La loi nous le défend.

Le roman d'Elisée Laverdure qui obtient sa liberté provisoire!

Elisée Laverdure arrive à la soixantaine. Sa vie de gueux n'a pas été mouvementée. La rue St-Jacques et la prison commune puis la prison commune et la rue St-Jacques. Va sans dire que ce brave Elisée est un as de biberon, très intelligent et qui a déjà obtenu du dollar d'un austère avocat en lui parlant de la mort de sa fille, noyée dans son bain, pendant de trop grandes chaleurs, mais sans dire au bonnamariain qu'il était célibataire de vieille souche.

Elisée se déclarait toujours coupable et sautait

L'entrée en guerre de la Russie, avait été escomptée par la bourse

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York clôturait plutôt à la hausse hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto paraissaient quelque peu plus irrégulières, hier —Quant aux prix du blé, ils étaient décidément vigoureux hier à Chicago, tandis que les options du seigle faisaient preuve de fermeté hier à Winnipeg— Sur la bourse de Londres, l'orientation des cours hier paraissait plutôt à la hausse. Quant à notre marché des obligations, il était quelque peu plus ferme hier, tandis que le marché des obligations de N.-Y. paraissait décidément soutenu.

* * *

Si l'on en juge par la manière dont les stocks anglais, américains et canandiens se sont comportés hier, la déclaration de guerre au Japon par la Russie avait été passablement escomptée. Reste, maintenant, à savoir si la paix attendue pour prochainement a aussi été escomptée, car, l'action de Moscou, juste quelques jours après le lancement de la 1ère bombe atomique, démontrerait que les Nations Unies usent aussi de la "guerre des nerfs". Espérons qu'ils auront plus de succès qu'Hitler et que le recours au facteur psychologique, employé par les Natons Unies, donnera le résultat attendu, soit la paix à brève échéance. D'ici là, le monde des spéculateurs canadiens, américains et anglais demeureront dans l'expectative— ce ne sera peut-être pas bien long, puisque l'agence japonaise Domei laisse entendre qu'il y aura une importante déclaration au plus tard demain. En outre, il ne faut pas perdre de vue que l'invention de la nouvelle bombe atomique aura probablement pour effet de mettre fin à la fabrication de bien du matériel militaire. C'en est assez pour se garder de conserver en portefeuille de nombreux stocks de guerre à moins que les entreprises productrices de ces stocks puissent réellement être converties rapidement en usines de paix et à moins qu'elles disposent d'un fonds de roulement élevé et de réserves abondantes ,servant, en quelque sorte, de "coussins" contre les surprises imprévues. Si l'on en juge par le fait que le volume des transactions a doublé hier à Wall Street et que les pertes initiales enrégistrées par les obligations furent aussi transformées en des gains intéressants en fin de séance, il est permis d'en conclure que spéculateurs et placeurs de fonds reconnaissent que "la paix est un facteur favorable pour les valeurs mobilières", comme nous l'avions laissé entendre la veille.

* * *

A la suite de l'action de l'OPA l'on s'attend à une hausse générale des prix des pianos sur le continent. Heureusement qu'il ne s'agit par là d'une nécessité de la vie, d'autant plus qu'avec la radio, l'orgueil d'avoir son piano est passé en bien des milieux. Heureux, toutefois, sont les foyers qui peuvent en posséder, car celà permet le développement de beaux talents, bien des fois.

* * *

D'après le département du Commerce des E.-U., 7,000 manufacturiers américains songeraient à exécuter un programme d'expansion se totalisant à $9,200,000,000 au cours des prochains 12 mois. Qu'il en soit ainsi et Wall Street appréhendera beaucoup moins l'après-guerre.

* * *

La politique de nationalisation ou mieux de socialisation, que le gouvernement travailliste semble vouloir préconiser a déjà pour effet de favoriser le placement de maints capitaux anglais dans des entreprises canadiennes ou autres, dont les actions sont inscrites sur la bourse de Londres. Dès la levée de obstacles au sujet de l'exportaton des capitaux, les bourses de Montréal, New-York et Toronto pourraient bien être témoin d'une demande accrue pour maints stocks.

* * *

S'il faut en croire la lettre de The Crabtree Investment, le marché à la hausse, qui durait depuis 5 ans, sur la bourse de Londres a maintenant vu ses beaux jours, mais, ce ne doit pas être une raison pour croire que l'affermissement des stocks, qui ne cesse de se manifester depuis 1942 sur les bourses de N.-Y., Montréal et Toronto, sera aussi enrayé sous peu. Une chose certaine, c'est qu'il ne sera pas tel qu'il était lorsque le marché anglais donnait le ton...

Les importants développements survenus cette semaine, de nature à influer grandement sur notre économie

Si la déclaration de guerre de la Russie au Japon constitue l'événement le plus sensationnel de la semaine du point de vue international, la tenue de la conférence fédérale-provinciale constitue, d'un autre côté, l'événement le plus marquant, du point de vue domestique. Comme l'une et l'autre sont de nature à avoir des répercussions sur notre économie et, partant, sur nos marchés, nous nous empressons donc de faire connaitre ces dernières au monde des spéculateurs.

La paix, en définitive, un facteur favorable pour les stocks canadiens et américains

Comme chacun sera à même de le constater ci-contre, l'entrée de la Russie du côté des Nations Unies dans la guerre du Pacifique a été marquée par un avilissement modéré des stocks sur les différentes bourses du monde anglo-saxon, et, si l'on en juge par les volumes enregistrés, il est évident que les liquidations furent plutôt peu nombreuses. Il n'y eut donc pas d'affollement, et, c'est d'autant plus logique que les bombardements répétés des côtes du Japon, au cours de ces dernières semaines, par les vaisseaux de guerre anglais et américains, et le lancement de la fameuse bombe atomique cette semaine paraissaient avoir fait réaliser, au monde des spéculateurs anglais, canadiens et américains, les possibilités d'une cessation rapide des hostilités en Extrême-Orient, développement, maintenant hors de doute, par suite de l'action de Staline, de ce fin renard qui s'attend probablement à avoir la même part que les autres Nations Unies qui luttent depuis des années contre les Japonais, bien qu'il ne soit entré dans le conflit que fort tardivement — sa part, il l'aura d'autant plus que ses soldats seront probablement les premiers à pénétrer en territoire nippon et qu'il sait fort bien appliquer la politique de "j'y suis, j'y reste, envers et contre tous."

Si, du point de vue international, il y a dans cette action une véritable boite à surprise pour la Chine, l'Angleterre et les E.-U., il n'en est pas moins vrai que cette même action signifiera, aussi, une fin rapide de la guerre, événement qui serait moins grave de conséquences économiques qu'on le croyait tout d'abord en bien des milieux financiers. Ne lit-on pas dans le dernier bulletin de la National City Bank, une des plus grosses institutions bancaires de l'univers, qu'une fin soudaine du présent conflit dans le Pacifique aurait pour effet de mettre les hommes d'affaires immédiatement en face des durs problèmes de transition et obligerait ces derniers à prendre, sur le champ, des moyens radicaux pour les affronter; ce qui serait préférable aux tergiversations résultant des incertitudes au sujet de la durée de la guerre. Une fin brusque de la guerre aura, certes, des répercussions sévères, sur le coup, sur l'économie du continent nord-américain, mais, comme il ressort du bulletin bancaire ci-dessus mentionné, que ces dernières ne seront que temporaires et que l'ajustement aux conditions nouvelles sera d'autant plus rapide que la menace inflationnaire se trouverait, en plus, grandement diminuée, il semble donc permis d'en conclure, que dans de telles circonstances, les stocks mobiliers, canadiens et américains, ne devraient pas être témoin dans le temps d'un mouvement descendant très prolongé, d'autant plus que maints économistes n'hésitent pas à dire que "la paix est, en définitive, un facteur favorable pour la bourse".

La conférence fédérale-provinciale, un facteur favorable à l'économie canadienne pour l'après-guerre

En plus des événements internationaux, la conférence fédérale-provinciale suscite présentement un vif intérêt dans le monde financier, non seulement du Canada, mais, encore, des E.-U. N'avons-nous pas vu hier le Wall Street Journal y consacrer un éditorial, intitulé "Canada Experiments". Au sujet des expériences tentées au pays, point n'est besoin d'insister sur le fait qu'elles ont été, au cours de ces dernières années, un sujet d'admiration par bien des pays et pour cause... nos autorités n'ont-elles pas réussi à prévenir une hausse sensationnelle du coût de la vie, comme durant le dernier conflit. S'il est vrai que les Américains volent dans ce qui se passe présentement à Ottawa une intervention considérable du gouvernement dans l'économie canadienne, il n'en est pas moins vrai que les méthodes proposées ne différeraient guère de celles actuellement discutées dans leur propre pays. Ces programmes d'expansion, de subventions, de prix établis et de déficit, même, aux fins de maintenir les affaires élevés durant les périodes de dépression possible sont, certes, logiques, même si l'entreprise privée devait être sacrifiée à l'intérêt général. Comme, d'après le journal financier ci-dessus, nos autorités semblent considérer le profit comme un mobile désirable, il faut donc se garder de croire que l'entreprise privée aurait à souffrir d'une telle politique; bien plus, il faut se réjouir de voir que l'on y affirme que les autorités canadiennes évitent bien des erreurs prônées en territoire américain et qu'elles considèrent, entre autre, l'embauchage intégral non pas comme la source d'une saine économie, mais plutôt comme le résultat et la cause de bien d'autres choses désirables; en un mot, nos autorités considéreraient l'économie pour ce qu'elle est, "soit un tout indivisible", et qu'il ne s'agirait pas de vouloir stimuler l'emploiement sans égard à ce qu'il en résulterait sur l'économie, dans son ensemble. Que l'on se garde d'en conclure que nos autorités ne sont pas en faveur de maintien au travail du plus grand nombre de gens possibles. Tout au contraire, mais, l'important, c'est que chacun travaille dans sa sphère à ce qui doit rapporter le plus à la nation canadienne, et, si l'on en juge par le programme d'expansion, préconisé par la conférence fédérale- provinciale, il semble permis d'espérer beaucoup pour l'après-guerre, d'autant plus que le Wall Street Journal est de cet avis, tout en émettant l'opinion qu'il importe que l'on se garde de toute pression aux fins de trouver des stimulants à une économie alimentée par les seules forces naturelles, car, alors, il en résulterait un boom, suivie d'une dépression nécessitant alors de l'aide gouvernementale sur une haute échelle, avec les conséquences inflationnaires que l'on sait. C'en est assez pour inviter les Canadiens à avoir confiance en l'avenir de leur pays et de leurs entreprises, tout en ayant bien d'oeil ouvert, afin d'éviter à leur contrée le fléau de l'inflation, le plus grand de tous les maux après la guerre, soit dit en passant.

Marcel Clément

Ventes de Billets du Dominion, à court terme

OTTAWA, 10. (C.P.) — La Banque du Canada annonce la vente de $75,000,000 de billets du Trésor du Dominion 91 jours, à un prix moyen de 99,90937, soit à un taux moyen de 0.363 pour cent. C'est le plus faible taux encore vu depuis celui de juillet, alors qu'une émission fut vendue à 0.362 pour cent. Les nouveaux billets seront datés d'aujourd'hui et leur échéance sera le 9 novembre 1945.

Nouvelle usine de Building Products

A temps pour répondre aux besoins presrants de maisons d'habitation, les Building Products Ltd inaugurent, demain, une nouvelle usine de fabrication de carton asphalté pour les toitures, les revêtements extérieurs et les cloisons.

Ce nouveau moulin, l'expansion la plus considérable de cette entreprise à Montréal fabriquera des panneaux et du bardeau enduits d'asphalte, contribuant ainsi considérablement à suppléer à la présente disette de ces matériaux de construction reconnus très utiles. Les dirigeants de cette entreprise tiennent cependant à prévenir architectes et constructeurs qu'il faudra encore quelques mois, vers la fin de l'année peut-être, avant que l'industrie du bâtiment profite pleinement des effets de cette nouvelle production. Dans les dossiers de la compagnie se trouve un nombre considérable de commandes de priorité qu'il faut d'abord remplir; de plus, un certain laps de temps s'impose entre la fabrication du carton alphalté et l'obtention du produit fini.

Cette nouvelle usine s'étend sur une surface de 45,000 pieds et le coût de sa construction s'élève à quelque $400,000. Les plans de construction sont le fruit de l'expérience acquise dans l'érection de moulins semblables à Pont-Rouge, dans le Québec, et à Winnipeg, Manitoba. Par son architecture comme par sa disposition, ce moulin est le plus moderne du genre au Canada. Opérant à plein rendement, sa capacité de production annuelle sera de 12,000 tonnes de carton asphalté. Une telle production exigera une main-d'oeuvre nombreuse et créera de l'emploi non seulement pour la fabrication de ces matériaux de construction, mais encore lors de leur utilisation dans des milliers de nouvelles maisons au Canada.

Par suite des conditions de guerre et en raison de la présente disette de matériaux de construction, il n'y aura pas de cérémonie officielle d'inauguration; dès demain débutera au nouveau moulin la fabrication de ces matériaux en très grande demande dans tout le pays.

International Business Machines Co. of Canada

NEW-YORK, 10. (C.P.) — M. Roy Stephens, vice-président de International Business Machine Corp. vient d'être élu administrateur de International Business Machines Co, Ltd of Canada. MM. G. H. Sheppard, John E. Brent et R. H. Thomas ont aussi été élu administrateurs.

A NOTER

La Chine réclamerait à l'après-guerre des produits aussi peu coûteux que ceux que le Japon lui vendait avant la guerre. Reste à savoir, si avec la destruction des usines japonaises, il sera possible aux usines alliées de fabriquer à bas prix? Nous en doutons grandement, d'autant plus que la tendance aux salaires élevés et l'absence de concurrence des usines japonaises et allemandes, où l'on réusissait à fabriquer bien des marchandises à vils prix, seront probablement cause de prix beaucoup plus hauts pour bien des produits, exigés non seulement par la Chine, mais, par bien d'autres pays. Ce sera une rançon de plus de la guerre que la pauvre humanité devra payer.

* * *

Les administrateurs de Texas Gulf Producing Co. et ceux de Cornell-Dubilier Electric Co. doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

Bourse de MONTRÉAL

Ralliement tardif des stocks sur la place locale hier — 45 gains vs 25 reculs — Mines, quelque peu irrégulières

La liste locale paraissait se ressentir hier matin de la décision de Moscou de faire la guerre à Tokio, et, il va sans dire que le gros des stocks de guerre paraissaient avilis durant le cours de la séance d'hier. Il n'y eut pas, toutefois, de liquidations abondantes. En fin de séance, une bonne partie des pertes initiales étaient annulées.

Sur 143 titres échangés hier, 45 accusaient des gains, tandis que 25 enregistraient des reculs et que 73 demeurèrent inchangés.

20,400 actions industrielles furent échangées hier, en regard de 12,500 la veille. Quant au volume d'échanges des titres miniers, il s'éleva à 90,400 actions, en regard de 80,500 la veille.

Dominion Steel, l'un des titres les plus actifs, a glissé de ½ à 9; d'un autre côté, Algoma, Gypsum, Massey-Harris et Standard Chemical ont enregistré de modestes gains.

International Nickel a débuté à 35 puis c'est rapidement haussé à 36 pour accuser une légère avance. Les autres métaux usuels étaient fermes.

Brazilian Traction a gagné une fraction et International Power a enregistré une hausse de plus de 2 points; Montréal Power se maintenait mais Shawinigan a cédé une minime fraction.

Au groupe des papeteries, Abitibi privilégié 6% a été en demande et a avancé d'environ 1 point; International Paper a gagné 1 point mais Donnacona, Consolidated et Powell River se sont légèrement repliés.

A la section minière, East Sullivan a reculé de 15 cents à $3.85 et Sullivan, d'environ 10 cents. Rochette, Central Cadillac et Centremaque ont essuyé de petits reculs.

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO.

Ventes		Haut	Bas	Clot.
450	Alum Ltd	101¼	100⅞	101¼
700	Alum of A	43	41	43
100	Amer C	20	20	20
3300	Am Cyan	37⅝	37½	37⅝
2100	Am G & E	35⅝	35⅛	35⅝
1600	Am Light	23¼	22⅞	23¼
700	Am Marc	3½	3¾	3½
6200	Am Super	1⅝	1¾	1¾
1300	Bellanca Air	4⅛	4⅛	4
400	Brazilian	22⅝	22⅝	22⅝
900	Breeze Corp	16⅞	16½	16⅝
2500	Brew Acro	5⅛	5	5⅛
1100	Can Marconi	3¼	3⅛	3⅛
5700	Cities Serv	20⅝	19	20⅝
1100	Col Air	18⅞	17¾	18⅞
800	Col F & I Ws	6	5⅞	6
13200	El B & Sh	14¼	13½	14¼
600	Ford Ltd	6⅜	6⅛	6⅜
1200	Glen Alden	20¾	20¼	20¾
500	Hollinger	10⅜	10⅛	10⅜
400	Humble Oil	42⅝	41⅜	41⅝
700	Int. Petrol	19½	19¼	19½
500	Lake Sh	19	18¼	19
600	M S P A vte	15⅜	15⅛	15⅜
3500	Do B Vte	2⅞	2⅝	2⅞
200	N Rub Ma	12⅞	12⅝	12⅞
500	N J Zinc	66¼	66	66
5300	Nlag-Hud	6⅝	6¼	6⅜
600	Nor Am L	3⅝	3⅝	3⅝
3100	Raytheon M	19⅜	18⅞	19⅜
6800	Pantepec O	14⅝	14	14⅝
1300	Pennroad	7¼	7¼	7¼
26000	P A Air W	6⅜	5⅜	6⅜
3700	St Regis P	7	6⅝	7
500	S O of Ky	20⅝	20¼	20¼
400	Technicolor	21	20¼	21
2200	Wri-Harg	3⅞	3⅝	3⅞

Texas Co.

NEW-YORK, (C.P.) Texas Co a vu son revenu net s'élever à $25,533,150 durant les 6 premiers mois de 1944, mais durant les 6 premiers mois de cette année, il atteignait $26,884,363, soit l'équivalent de $2.39 par action, en valent de $2.39 par action, en regard d'un montant un peu moindre l'an dernier.

La Banque de Montréal et l'état des cultures

L'état des cultures au Manitoba, dans le nord et le centre de la Saskatchewan ainsi que l'ouest et le sud de l'Alberta est généralement bon, mais il faut plus de pluies dans les autres régions, lit-on dans le dernier rapport télégraphique de la Banque de Montréal sur les moissons. La température favorable de ces derniers temps a grandement bénéficié aux récoltes du Québec, sauf celles des fruits. En Ontario, la coupe du blé d'automne est pratiquement complétée.

L'indice du volume physique des affaires de nouveau à la hausse

OTTAWA, 10. (C.P.) — L'indice du volume physique des affaires s'établissait en juin à 219,5 en regard de 218,6 en mai, selon le rapport du bureau fédéral de la statistique. Depuis le début de 1944, il y avait contraction dans la tendance, alors qu'un maximum historique avait été touché. Le réveil du bâtiment aurait contribué à cete avance.

Yellowknife, une source d'uranium

Equipes, envoyées dans la région par le gouvernement

TORONTO, 10. (BUP) — L'intérêt soulevé par l'uranium a suscité de nombreux commentaires chez les compagnies minières qui possèdent des terrains dans la région de Yellowknife et l'on croit que le gouvernement fédéral enverra un groupe d'experts miniers à l'automne pour faire un relevé complet de ce territoire.

On ne connait à date que deux dépôts d'uranium dans l'univers, l'un au Congo belge et l'autre sur la propriété de la mine Eldorado dont le gouvernement a fait l'acquisition l'an dernier. Or, on a également découvert des dépôts de ce métal sur des propriétés voisines d'Eldorado et l'Athona Mining Company rapporte qu'on en extrait une certaine quantité de sa propriété.

M. J.-J. Byrne, président de la compagnie, a déclaré cependant que le métal trouvé sur la propriété d'Athona n'était pas de haute teneur. Il s'y trouve un filon contenant une certaine quantité d'oxide d'uranium, mais le minerai contient surtout de l'argent. Le président ajoute que les perspectives de nouvelles découvertes sont assez encourageantes et que la propriété de la compagnie, comprenant quelque 400 acres de terrain, sera peut-être l'objet de grandes recherches à la fin de cet été par un groupe d'experts.

D'autres compagnies signalent qu'il existe des dépôts d'uranium sur leurs propriétés. Les actions des compagnies ayant des propriétés dans le district de Yellowknife manifestent beaucoup d'activité au Toronto Stock Exchange depuis quelques jours. Elles se sont mises à grimper, mais elles ont ensuite perdu leurs gains à cause de la rumeur voulant que le gouvernement songerait peut-être à étatiser toutes les propriétés de Yellowknife.

Bourse de NEW-YORK

Recul initial, suivi d'une hausse intressante à Wall Street hier — 684 avances vs 144 pertes — 2 fois plus de transactions

NEW-YORK, 10. (C.P.) — Comme la nouvelle de la déclaration de guerre de la Rusie au Japon n'avait été connue avant hier qu'après la fermeture de Wall Street, il n'est donc pas étonnant que ce marché ait été affecté, dès l'ouverture hier matin, par une telle nouvelle, d'autant plus que l'avilissement des prix la veille sur la bourse de San Frrancisco était un mauvais présage. Après un mauvais début, la tendance ne tarda pas, toutefois, à s'améliorer, de sorte qu'en fin de séance, l'optimisme règnait.

Sur 952 titres échangées hier 684 accusaient des gains, tandis que 144 enrégistraient des reculs et que 124 demeuraient inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusait hier une avance de 1.3 point à 65.3.

1,460,000 actions furent échangées hier, contre 700,000 la veille.

S'il est vrai que l'entrée en guerre des Soviets ainsi que la bombe atomique vont hâter la fin des hostilités ainsi que les problèmes de reconversion industrielle aux Etats-Unis; d'un autre côté, on tient compte du programme en cinq points qu'a présenté le président Truman pour accélérer la reconversion ainsi que de sa recommandation d'abroger les restrictions le plus tôt possible.

US. Steel, Youngstown Sheet, Chrysler, U.S. Rubber, Sears Roebuck, Case, Douglas Aircraft, Public Service of New Jersey, American Smelting, Westingouse, Du-Pont, Johns-Manville, Great Northern et Internatonal Telephone ont gagné du terrain. Vanadium Corp., qui produit de l'uranium, a obtenu le plus haut cours de l'année.

Emission religieuse vendue hier à 99.22

L'émission de $124,000 des Syndics de la paroisse St-Antoine des Laurentides a été accordée à la maison Savard, Hodgson & Cie Inc, de Montréal, au prix de 99.22. Il y avait six autres soumissionnaires. Les obligations sont garanties par un role de répartition; elles portent intérêt aux taux de 3 p.c. et 3¼ p.c. Le produit de ces obligations servira à la construction d'une nouvelle église.

Gains sensationnels à la bourse de Paris

PARIS, 10. (Reuters) — La bourse de Paris a été témoin hier de gains sensationnels, par suite de la déclaration de la guerre au Japon par la Russie. Suivant ce qui ressort de l'agence française de presse, les titres de l'Indo-Chine, en particulier, furent en grande demande.

Bonne finance de Coaticook

La ville de Coaticook a vendu par soumissions une émission de $25,000 d'obligations à des conditions très avantageuses. L'argent emprunté pour la construction d'un puits artésien lui coûtera un loyer moyen de 3.0375 pour cent qui se compare favorablement avec celui payé à l'heure présente par les municipalités en solide position financière.

L'émission à 3 pour cent, séries 15 ans, a été adjugée à la Banque Royale du Canada au prix de 99.70. Les obligations sont datées du 1er juillet 1945 et elles contiennent la clause de rachat par anticipation.

La corporation avait demandé des soumissions par la Gazette Officielle pour des titres à 3 pour cent ou 3¼ pour cent. Les soumissions reçues au nombre de quatre étaient toutes pour des 3 pour cent. En voici la liste :

Banque Royale du Canada	99.70
Bell, Gouinlock & Co. Ltd	99.57
Banque Canadienne Nationale	99.15
The Wood Gundy Corporation	99.73

L'argent emprunté servira pour l'amélioration et l'extension du système d'aqueduc de la ville au moyen de la construction d'un puits artésien avec les accessoires et les dépendances nécessaires.

La dernière finance de Coaticook sur le marché des obligations avait été faite au mois d'avril 1944. A cette date, la ville avait vendu au comptoir, au pair, $54,000 de titres à 3¼ pour cent, séries 15 ans. En juin 1941, la corporation avait vendu $65,000 de titres à 3 - 3½ - 4 pour cent, séries 20 ans, au prix de 99.53. Le loyer de 3.0375 pour cent payé par Coaticook sur sa présente émission indique une amélioration sensible sur les deux opérations financières précédentes.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN	10 RR	10 UT	10 Fgn
Ferm. hier	99.8	102.6	107.2	72.6
Ferm. ant.	99.8	103.5	107.2	72.6
Il y a 1 sem.	100.0	103.5	107.2	72.7
Haut 1945	101.6	105.5	108.0	74.0
Bas 1945	96.2	102.4	106.9	68.1
Haut 1944	96.5	105.7	107.3	68.8
Bas 1944	79.5	104.6	104.7	63.2

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT	60 ST
Ferm. hier	85.4	41.5	46.0	65.3
Ferm. ant.	81.0	40.2	45.5	64.0
Il y a 1 sem.	84.2	40.7	45.9	64.4
Haut 1945	88.3	45.9	48.7	68.1
Bas 1945	78.6	32.9	39.2	57.8
Haut 1944	79.2	34.5	39.2	58.3
Bas 1944	65.1	22.9	35.1	49.3

Dividendes déclarés

Molsons Brewery Ltd, 25 cents par action, payable le 26 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Ottawa Light, Heat & Power Co., 15 cents par action ordinaire et 1½ p.c. par action privilégiée, tous deux payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Wabasso Cotton Co., $1 par action payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits. le 15 septembre.

Purdy Mica Mines et ses activités

L'entreprise achète une propriété aurifère dans Carpentier

M. J. P. Norrie, ingénieur et vice-président et gérant général de Purdy Mica Mines, Limited rapporte qu'au cours de 1944, alors que le mica était en grande demande, le gros des hommes disponibles à la mine furent employés à produire du mica, aux dépens des travaux de développements et d'exploration, de sorte qu'au début de 1945, presque tout le mica développé avait été extrait.

Un expert des Etats-Unis vient d'être engagé pour dégager le mica, recouvert de granite à certaines profondeurs.

Au dire de M. Norrie, au cours du mois dernier, l'entreprise a fait l'acquisition d'une mine d'or de 600 acres, dans le canton Carpentier. On se propose d'y effectuer du sondage au diamant sous peu.

Buffalo-Ankerite G. Mines

TORONTO, 10. (P.C.) — Buffalo-Ankerite Gold Mines a acheté de M. William-H. Wright trois terrains et une fraction situés entre les deux propriétés de Buffalo-Ankerite et touchant Aunor Gold au nord-est; le prix a été de 58,321 actions de Buffalo-Ankerite et $192,000 en argent.

Cours des huiles

Cours fournis par Gulf Securities Corporation Ltd.

Stocks	Offre	Dem.
Admiral	$	9
Alberta Pacific	14	15½
Anacond	3¾	
Anglo Canadinan	85	92
British Dom	38	
Calmont	22	
Calgary & Edmonton	176	185
Command	15	
Commoll	20	
Commonwealth	22	
Dalhousie	32	38
Davies	15	16½
Easterest		3
Grease Creek	4¾	
Highwood Sarce	11½	12
Home Oil	36⅝	37½
Lethbridge		1⅝
Madison	7	8
McDougall Segur	8½	9½
McLeod Oil	7	8
Mercury Oil	7½	8¼
Mill City		12
Model Oil	20	17
National	15	17
Okalta	43	44
Pacalta		10
Phillips		3
Richfield	2½	3
Royal Can	3½	4
Royalite	19 50	21.00
Southwest	20	30
Spooner	10	17
Sunset	7	8
Turner Valley		30
United	11½	13½
Vulcan	2½	2¾
Wellington	5½	5
Roxana	95	100
Coastals	67	68

COMMONWEALTH
International Corporation Limited
ACTION ORDINAIRE
PRIX : 3.67 xd
RENDEMENT : 4.36%
Pour l'achat de ces actions, consultez votre vendeur en valeurs de placement ou votre courtier.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1945, un dividende de un et demi pour cent (1½%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 218, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque à partir du 1er septembre 1945, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 août, à 3 h. de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le gérant général,
CHARLES ST-PIERRE

LA WABASSO COTTON COMPANY, LIMITED

Avis de dividende

Un dividende trimestriel de Un Dollar ($1.00) par action a été autorisé sur le capital-actions de la Wabasso Cotton Company, Limited, payable le 1er octobre 1945 aux actionnaires inscrits, à la fermeture des affaires le 15 septembre 1945.

Par ordre du conseil d'administration,
H. W. CAPEL,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, Qué.,
9 août 1945.

Aux ACTIONNAIRES NON INSCRITS DE

CANADIAN CAR & FOUNDRY

COMPANY, LIMITED

Plusieurs actionnaires non inscrits m'ont demandé les imprimés cidessous qui ont été envoyés par la poste à tous les actionnaires inscrits :

(A) Sommaire des délibérations de la 35e réunion annuelle.

(B) Transcription des procédures en Cour supérieure, district de Montréal, qui ont précédé la réunion annuelle.

(C) Ma lettre aux actionnaires.

Vous serez peut-être intéressés d'apprendre, à la lecture de ces imprimés, que les actionnaires auront à débourser le coût excessif de la campagne menée en janvier dernier par l'administration en vue d'obtenir des procurations pour assurer sa réélection.

Vous serez de plus surpris d'apprendre que les principaux membres de votre administration — qui sont payés pour consacrer tout leur temps aux affaires de votre compagnie — font aussi partie du conseil d'administration d'un grand nombre d'autres entreprises.

Les imprimés ci-dessus qui traitent aussi de questions d'un intrêt vital pour tous les actionnaires, seront envoyés par la poste sur demande.

ALFRED KIRBY

Téléphone BElair 1941

1121 IMMEUBLE BANQUE ROYALE, 360 OUEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
460	Algoma Steel	16¼	16½	16¼	16½	17½	9
75	Alum 5 priv	105½	....	....	....	105¾	96¾
100	Asbestos	25⅝	....	....	....	26⅝	18¼
	Acme Gl pr		....	....	....	92	90
125	Bathurst A	16⅝	....	....	....	17¾	13⅝
34	Bell Tel	169	....	....	....	172	162
276	Brazilian	25⅜	25⅜	25	25	....	....
60	B C Power B	3	....	....	....	4¼	1
50	Bruck Silk	16	....	....	....	21½	8
85	Bldg Prod	24	....	....	....	24	15½
300	Bulolo	20	20½	20	20½	22½	15¼
520	Can Cement	12⅜	....	....	....	13	6½
25	Can Stship pr	45½	....	....	....	46½	31½
1131	Can Brew	16⅜	16⅝	16	16⅜	17	5⅞
15	Do priv	51½	....	....	....	51⅜	41
50	Can Car pr n	30½	31	30½	31	31⅞	25
100	Can Car	13	....	....	....	14	8
25	Can Celan p	168	168⅛	168	168⅛	171	141¾
20	Can Cottons	27¾	....	....	....	27¾	26
160	Can Ind Ale A	9¾	....	....	....	10¾	5¼
680	Can Pac Ry	17½	18½	17½	18½	20⅞	10⅝
600	Cockshutt	13¾	....	....	....	15	11½
71	Con Smelting	65¼	....	....	....	68⅜	39
10	Cons Glass	40	....	....	....	40	27
10	Dist Seagr	59	....	....	....	64½	33½
35	Dom Bridge	33½	....	....	....	35⅜	23¾
275	Dom Coal pr	13	13	12¾	12¾	14¼	11¾
45	Dom Stores	16	....	....	....	17¾	9
2950	Dom Sti & C B	9	9¼	9	9¼	11⅜	9½
10	Dom Tar	17¼	....	....	....	18¼	8
5	Gatineau	13½	....	....	....	13⅜	8⅝
10	Do 5 pr	102	....	....	....	150	85
240	G S Wares	18⅝	18⅜	18⅝	18⅝	19	15½
175	Gypsum	11⅞	11⅝	11½	11½	12⅜	11¼
25	Ham Bridge	7	....	....	....	8¼	5
2	Hudson Bay	31	....	....	....	34⅜	28½
1045	Imp Oil	15	....	....	....	16⅜	13⅝
225	Imp Tobacco	13¼	....	....	....	16	10½
5	Ind Accep pr	104	....	....	....	104½	96

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
300	Int Nickel	35	36¼	35	36¼	39⅛	28
175	Int Pete	22	22¼	22	22¼	24½	12¾
110	Int Power	32½	....	....	....	35½	30
261	Int Paper	28	30	28	30	33	14½
150	Massey-Harr	11⅝	11⅝	11⅝	11⅝	13½	8
5	McColl-Fron	10	....	....	....	....	....
55	Mitchell Rob	29	29	28¾	28¾	29	16
262	Mtl Power	21¾	....	....	....	24½	18¾
90	Nat Brew	40	....	....	....	41¾	33
58	Noranda	57½	....	....	....	60	48¾
3	Ogilvie	174	....	....	....	29	13½
50	Ott Car	8	....	....	....	10½	4¼
15	Page-Hersey	27¾	....	....	....	113	28½
5	Penmans	61	....	....	....	61	41
100	Placer Dev	18	....	....	....	19	11½
15	Power Corp	10

BOURSE DE TORONTO

Seuls, les industriels paraissaient soutenus hier

TORONTO, 10. (C.P.) — S'il est vrai que tous les compartiments de valeurs avaient été à la hausse la veille, vu que la déclaration de guerre par la Russie à Tokio n'avait eu lieu qu'après la fermeture de ce marché, il n'en est pas moins vrai qu'hier matin, ce même marché s'est ressenti d'un tel événement. En effet, la moyenne des industriels clôturait .14 pt plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .13 pt plus bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle marquait en fermeture une baisse de .36 pt, tandis que des pétroles se fixait .19 pt plus bas. 933,000 actions furent échangées hier, en regard de 974,000 la veille.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
275	Abitibi P	60	59	60
700	Ajax	1.92	1.90	1.92
500	A P Con	14	....	....
200	Acadia	17	....	....
200	Algoma	16½	....	....
10	Do P	100	....	....
105	Alum P	105½	105¾	....
900	Ang Hu	8.15	....	....
1000	Area	22	....	....
1600	Arjon	23	....	....
1000	Armisti	49	47	....
2700	Arntfield	34	33½	34
3500	Astoria	16½	16	16½
1000	Atlas	55	....	....
20800	Aubelle	58	55	58
11600	Aumaqu	1.25	1.15	1.22
900	Aunor	3.95	....	....
1200	Baamac	35	....	....
2450	Bankfield	15	....	....
200	Bk Mtl	19	....	....
155	Bk N S	28	....	....
172450	Bear	1.99	1.73	1.78
2300	Beattie	1.60	....	....
90	Bell	169½	169	....
1000	Bidgood	37	....	....
1250	Bobjo	21	20	....
1100	Bevcourt	1.00	....	....
1600	Boneta	31	....	....
2600	Bonville	40	....	....
320	Bralorne	16	15½	15¾
955	Brazil	25¾	25	25½
40	Brew Dist	11	10	11
310	B A Oil	24¼	24	....
30	B C Pow A	22¾	....	....
7600	Brit Dom	46	36	....
100	Buff Adison	1.25	....	....
900	Broulan	60	....	....
1700	Buff Cdn	34	32½	34
125	Bldg Pro	24	....	....
100	Burns B	12¼	....	....
300	Cal Edm	1.80	1.78	1.80
1000	Campbell	2.13	2.10	....
110	Can Cem	12¾	12½	12¾
50	Can Pack A	36¾	....	....
35	Do B	17	....	....
14	C Per tg	171	....	....
10	Can SS P	45	....	....
275	Com Bk	16½	16¼	16½
125	C Brew	16	....	....
20	Do P	51½	50	....
265	Canner	18	17½	17¾
185	Do B	19¾	19¼	....
55	C Car P nv	31	....	....
625	Alco A	9¼	....	....
20	Cdn Loc	28½	....	....
11400	Cdn Mal	1.10	1.02	1.10
394	Cdn Oil Rts	50	....	....
1240	C P R	19	18½	....
2700	Harrica	37	....	....
12749	Hasago	1.75	1.65	1.70
8900	Heva	39	36	37
820	Hollinger	12½	12¾	13½
2000	Homer	34	33	....
1000	Homest	11	....	....
10400	Hosco	72	69	70
600	Howey	43½	....	....
137	Hud Bay	31¾	....	....
335	Imp Bk	21½	21	21¾
7540	Imp Oil	15	14¾	....
....	Imp Tob	13½	13¾	13½
100	Inspira	1.08	....	....
90	Int Met A	28½	28	28½
30	Do P	104¾	....	....
7	Do A P	104½	....	....
705	Int Pete	22¼	22	22¼
229423	Int Uran	3.35	2.70	2.80
1000	Jack Wal	13	....	....
7100	Jason	49	48	49
2600	Jollet	68	66	....
100	Kayrand	40	....	....
575	Kerr Add	13¾	13½	13¾
15910	Kirk L	1.53	1.49	1.50
5400	Heath	72	71	....
360	Labatt	22¼	22	22¼
3450	Lobrad	4.95	4.85	4.90
2300	L Dufault	1.35	1.22	....
500	L Fortune	14	....	....
575	L Shore	21¾	20½	21¾
100	La Paix	6.75	....	....
100	Lamaque	7.30	....	....
3100	Lapa	14	....	....
30	L Secord	16¼	....	....
6100	Lapaska	28	27	....
3400	Leitch	1.40	1.37	....
5500	Lexindin	36½	35	....
1400	Lill L L	1.95	1.91	1.94
9100	Lingman	62	56	60
2000	Lbuvico	1.44	1.39	1.44
1700	Lynx	56	55	56
1410	Macassa	4.20	4.10	....
2950	MacLeod	3.35	3.20	....
4800	Madsen	3.05	2.95	....
2600	Malartic	3.70	3.60	3.65
1000	Man & E	5	4⅞	....
100	Mi Mlg	13	....	....
43	Do P	19	....	....
3400	Marcus	1.20	1.16	1.20
205	Massey	11¾	11½	....
25	Do P	26¾	....	....
15	McColl	10⅜	....	....
50	McIntyre	65	....	....
3100	McKenz	1.60	1.57	....
120	Moneta	75	70	75
230	Mtl Pow	22	21⅞	22
55	Moore	62¼	....	....
500	Nat Pete	16	....	....
2300	Nib Yell	38	37	....
530	Noranda	57½	57	57¼
500	Nordon	11	....	....
1000	Norgold	12	....	....
2500	Normaq	70	69	....
3000	Northla	15	....	....
2650	O'Brien	3.20	3.15	3.20
4100	Omega	40	39	....
6000	Orenada	62	60	61
5500	Pacalta	9	....	....
500	Pac Oil	46	....	....
1400	Pac Pete	1.05	1.02	....
105	Page	27	26¼	....
1700	Pamour	1.70	1.65	....
2637	Pandora	35	....	....
100	Pantepec	16¾	....	....
8200	Paymast	82	78	....
100	Peo Cred	5½	....	....
200	Perron	1.49	....	....
1850	Pick Cr	4.15	4.10	....
400	Pioneer	6.05	6.00	....
300	Por Pen	78	....	....
500	Por Reef	32	....	....
20	Pow Riv	21	....	....
1200	Powell	1.30	....	....
500	Do Vt	1.10	1.05	....
2400	Preston	2.74	2.70	2.72
10	Purity	7½	....	....
85	Do P	45½	....	....
500	O'Brien	90	....	....
700	Queenston	93	....	....
1360	Quemont	8.95	8.75	....
2000	Regcourt	40	38	....
75	Riv Silk	33¼	....	....
1000	Rocha	16	....	....
1750	Rouyn	49	....	....
10	Sigma	12	....	....
130	Silv Dair	11½	....	....
20	Simps B	15	....	....
30	Do P	100	....	....
3200	Siscoe	76	70	75
1000	Sladen	51	....	....
500	S E Pete	6	....	....
100	Spring	1.39	....	....
450	Stan Chem	10¼	9¾	10
110	Stl Can	75¾	75½	75¾
45	Do P	79	....	....
4200	Steep Ro	3.00	2.99	....
2100	Sullivan	2.70	2.60	2.70
200	Sylvanite	3.20	3.15	....
125	Tamblyn	19	....	....
1500	Teck H	4.75	4.60	4.75
20	Texas	1.60	....	....
5000	Tom Lund	60	....	....
24	Tor Mtg	105	....	....
1000	Towagmac	26	....	....
1200	Tran Res	1.60	1.55	....
460	Un Gas	8¾	8½	....
883	Union	43	....	....
550	Waite	4.35	4.15	....
165	Walker	75¾	75½	75¾
4300	Wasa	1.38	1.35	1.37
1000	West Mal	87	85	....
40	Weston	20½	....	....
50	Do P	101	100½	101
5700	Wiltsey	15½	14	17
520	Wpg El	12	11½	11⅞
50	Do P	89	....	....
550	Wri Har	4.40	4.35	....
5000	Yellorex	46	45	46

Curb

500	Beath	11	....	....
200	B C Pulp	46	44	46
15	Do P	150	....	....
250	Brown	3¼	3⅛	3½
35	Do P	67	....	....
100	Cdn Marc	3¾	....	....
500	C W Lumb	1.80	....	....
266	Cons Pap	8¾	8⅛	8¾
200	Dalhousie	33	....	....
800	Foothill	1.40	1.35	....
25	Hayes	19	....	....
80	Minn Ont	12¼	12	....
1000	Oil Sel	4½	....	....
9700	Osisko	66	65	....
100	Pend Ore	1.85	....	....
200	Southmt	33	....	....
500	Temisk	11	....	....

Total des ventes: 933,000 actions.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

Le Canada

TOUS LES JOURS

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphoner: HA. 5131
DEMANDEZ M. FORGUES

Propriétés à vendre

"LE TEMPS EST ARRIVE DE REALISER VOTRE REVE DE VOUS CONSTRUIRE".

Profitez du plan fédéral $400, ou plus comptant, balance loyer mensuel. Venez nous consulter, Arcade Girard, 28 ouest, St-Jacques, ch. 206. HA. 5676. 26-12 mois

Propriétés de campagne à vendre

PRESQU'ILE, aussi Nouvelle Subdivision face Deux Montagnes, 3cts le pied plus. Termes. Gravel 1249 Boulevard Ste-Rose Ouest. 108-26

Terrain à vendre

5 LOTS, Nos 141, 143, 144, 149, 150 sur la route principale à Chambly Bassin, à des prix d'aubaines, toutes taxes payées. Téléphone MA. 4820. 109-3

Achat de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent, F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques, PLateau 9107. 200-12m.

Accessoires de réfrigération

REFRIGERATION

Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. REFRIGERATION CO., 837 ouest, rue Notre-Dame. PL. 6871. 169-j.n.o.

Accessoires d'autos

PEINTURAGE D'AUTOS

Nous pouvons maintenant émailler et laquer autos et petits camions.

Diamond T (section carrosserie)
Tél.: MArquette 4248 110-1

Automobiles demandées

Nous achetons bons autos usagés
CAMIONNEURS
Camions Ford neufs à la disposition des détenteurs de permis de la régie des véhicules-moteurs.
GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144, RUE BLEURY, LA. 6241 j.n.o.

Automobiles

AUTOMOBILISTES attention, nous faisons la réparation de votre auto, tel que : la mécanique, soudure, débossage, peinture Dulux et Duco à prix raisonnable. Garage Charbonneau, 5383, rue Clarke. TA. 4342. 109-6

Articles à vendre

CAISSES

Boites, caisses, caisses d'emballage, barils, fûts, tonneaux, cartons, boites de métal. Nous livrons. CA. 6911. 6293, avenue Casgrain. 110-6

Bois

ERABLE SEC première qualité. Livraison rapide. J. R. Baillie. 6654 Des Erables. TA. 1010. 22-1 mois

Appelez un spécialiste — Annuaire des services et des affaires

Photographie

Geo. Millett Studio
FOURNITURES DE PHOTOGRAPHIE
Mariages Etudes d'enfants
Portraits - Peinture à l'huile
5713, AVENUE VERDUN
YOrk 2457

Photographie de groupes

A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR
FEDERAL PHOTOS
1405 Mackay — PL. 2836

Assurance

ASSURANCE
TOUS GENRES D'ASSURANCES
PAUL VIAU
4935 ouest, SHERBROOKE
Bureau : WA. 4983
Rés. : WA. 6156

Transport - Camionnage

A APPELER AURELE DESMARAIS
Transport général toute la province. Contrat. Spécialité : déménagement camp d'été. AM 4095. 81-24

Articles de ménage

A ACHETEUR, aubaine poêles neufs, usagés. Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier, plus bas prix. H. Sauriol, 3497 Ontario est. FR. 7104. 202 j.n.o.

GROS lot meubles, sommiers et couchettes de seconde main pour marchand campagne. S'ad. 3184 Ste-Catherine est, (près gare Moreau) Tél.: FR. 3919 42-1 mois

POELE COMBINE "Beach" en parfaite condition, poêle "Gurney" à gaz 4 ronds. Radio Philco cabinet. 2114 est, rue Rachel 110-2

HEURE D'ETE

Les Annonces Classées du CANADA seront maintenant acceptées aux heures suivantes : de 9 h. a.m., à 5 heures p.m.

HA. 5131

Ecole de métier

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, montage d'armature, etc. Plusieurs de nos élèves ont maintenant positions payantes. Canadian School of Electricity, 282 ouest, rue Ontario. 110-10

Filles demandées

BUANDERIE
PLIEUSE D'EXPERIENCE,
BON SALAIRE
CHARBONNEAU & CIE
1300, DE FLEURIMONT
Tél.: CR. 3101

Extermination - Vermine

A ABATTRE RATS, ETC. Coquerelles, punaises, puces, mites. Prix minime, ouvrage garanti. Hommes compétents. Aussi vendons produits "Provincial Pest Control". A. Lefebvre, gérant, WI. 5066. Soir. WI. 6951. 84-j.n.o.

APPELEZ CORPORATION PROTEX. Extermination garantie punaises, coquerelles, etc. Meubles désinfectés. Guy Favreau, gérant. CHerrier 1182. Soir Amherst 1384. 107-24

Instrument de musique

BEAU PIANO automatique noyer, avec banc et rouleaux, 2114 est, rue Rachel. 110-2

Moteur et Yachts

EVINRUDE Speeditwin 25 h.p. avec outboard 17 pieds genre sedan avec petite couverture solide, steering coussins 475.00. FAlkirk 1116. 110-2

Occasion d'affaires

AVIATION. — Profits considérables. Attend Homme Sérieux avec $10,000 ou plus. Références. Casier 108 Le Canada. 108-3

Services d'affaires

Réparations de souliers
GEO. MERCIER
Réparations de souliers, de malles, de sacs-à-main, d'objets de cuir. Ventes et réparations. Nous allons chercher vos commandes et nous les livrons. 6845, rue St-Hubert. DO. 0975. j.n.o.

Radio-Service

HENRI RADIO-SERVICE. Expert dans toutes les marques de radios, spécialement les Westinghouse. Réparations effectuées chez vous, quand c'est possible. 1179, rue St-Urbain. LA. 3535. j.n.o.

Réparation Porcelaine - Verrerie

R. E. O'CONNOR
Réparateur spécialisé pour le cristal, la porcelaine et le verre. Répare aussi les verres et les vases ébréchés. Adapte vases et objets d'art pour lampes. Sculpture en miniature. 1499 ouest, rue Ste-Catherine près Guy. FI. 3746. 285-12 mois

Planchers

POSES, sablés, vieux planchers remis à neuf. AM. 5912, machine sans poussière. 234-j.n.o.

PEINTURE — DÉCORATION
INTERIEUR-EXTERIEUR
Réparations tous genres
GIRARDIN et DE-BER
Entrepreneurs Généraux
DO. 6259 — Le soir : CH. 1496 110-2

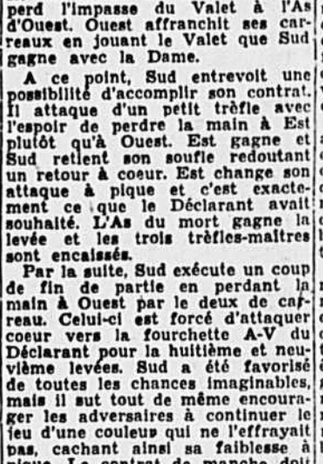
Bridge-Contrat

Aide des adversaires

Les déclarations de la donne suivante ne sont pas recommandées, mais il est intéressant de constater comment un joueur habile sait profiter du jeu de ses adversaires pour se tirer d'embarras.

Donneur: Sud.

Aucun vulnérable.



Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♣	passe	1 ♠	passe
2 SA	passe	3 SA	tous passent

Ouest entame du trois de carreau.

Nord aurait dû répondre par un coeur, non pas, parce que la suite à coeur semble supérieure à pique, mais dans le but de laisser le partenaire annoncer lui-même les piques s'il en détient une suite déclarable. Le saut à deux sans-atout par Sud au retour des enchères est atroce. Il ne détient aucune concordance à la couleur de Nord et ses propres suites sont trouées. Même un sans-atout n'est pas la réponse correcte; deux trèfles auraient été beaucoup mieux et deux carreaux pouvaient être acceptés dans les circonstances.

Heureusement que Sud était un joueur habile à manier ses cartes. Est gagne la première levée avec l'As et Sud fournit le neuf pour laisser croire à Est que la suite à carreau au jeu d'Ouest est plus longue que quatre cartes. Est retourne carreau et Sud gagne avec le Roi pour jouer un petit coeur vers le jeu du mort; Ouest joue un petit et le dix gagne la levée. Le Déclarant retourne trèfle et perd l'impasse du Valet à l'As d'Ouest. Ouest affranchit ses carreaux en jouant le Valet que Sud gagne avec la Dame.

A ce point, Sud entrevoit une possibilité d'accomplir son contrat. Il attaque d'un petit trèfle avec l'espoir de perdre la main à Est plutôt qu'à Ouest. Est gagne et Sud retient son soufle redoutant un retour à coeur. Est change son attaque à pique et c'est exactement ce que le Déclarant avait souhaité. L'As du mort gagne la levée et les trois trèfles-maîtres sont encaissés.

Par la suite, Sud exécute un coup de fin de partie en perdant la main à Ouest par le deux de carreau. Celui-ci est forcé d'attaquer coeur vers la fourchette A-V du Déclarant pour la huitième et neuvième levées. Sud a été favorisé de toutes les chances imaginables, mais il sut tout de même encourager les adversaires à continuer le jeu d'une couleur qui ne l'effrayait pas, cachant ainsi sa faiblesse à pique. Le contrat de manche doit chuter contre une meilleure défense.

TA-RAIS-DU

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
200 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	13	16
Albany River	38	41
Amber O. & M.	20	30
Amal. Kirk.	17	19
Amal. Larder	1.40	1.50
Athona	19	21
Annamaque	15	17
Barber Larder, nouveau	6	8
Beatrice Red Lake	23	25
Beaucourt	40	45
Brock Gold	11	13
Cad. Goldfield	19	21
Cheminis	28	—
Chibmac	4	6
Cons. Chiboug.	48	50
Comet	10	14
Cournor	48	52
Courtmont	30	34
Dorbaska	8	10
De Santis	10	12
Dickenson	1.45	1.55
Dumico	—	15
Electra	15	17
Fontana	14	16
Great Bend	—	8
Guillet	24	26
Hoyle	28	31
Hugh Pam	17	20
Kamlac	38	41
Lake Expanse	18	20
Lb Salle	24	27
Lake Rowan	7	9
Lavalle	17	19
Major	11	13
Magnet Cons.	59	62
Marlon Rouyn	28	30
Martin Bird	22	25
Mar McNeilly	28	32
Natl Malartic	40	43
New Augerita	23	26
New Malartic	10	12
Norbeau	1.30	1.40
Norseman	20	22
Obalski	18	20
Opem. Copper	14	17
Obaska Lake	45	50
Orpit	13	15
Pam Canadian	13	13
Pascallis	41	44
Payore	14	15
Pershing Man.	60	—
Pitt	28	30
Presdor	5½	7
Privateer	47	50
Quebec Man.	55	60
Rand Mal.	30	33
Rainville	26	30
Renfort	8	10
Seventh Mal.	—	22
Scott Chib.	12	14
Starlight	13	16
Wingait	31	33
Young Dave	28	32

Entre Canadiens de bonne volonté

Une double preuve à faire d'abord

par Eugène L'Heureux

Ce sont les constitutions qui existent pour les peuples et non ceux-ci pour celles-là. Il convient donc de les amender, quand l'intérêt du peuple l'exige.

Mais la constitution est la loi fondamentale de l'Etat, qu'on ne peut modifier à la légère sans compromettre la stabilité civile et nationale, sans causer des injustices envers tel ou tel groupe. C'est pourquoi on ne peut presser l'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord avant d'avoir démontré clairement que le bien commun, entendu dans son sens le plus précis, exige les changements demandés.

Depuis 1867, bien des choses, au Canada et dans le monde, ont changé. Il est possible que cette évolution générale justifie en notre pays un changement de constitution ou l'équivalent, par exemple, une entente finale entre le pouvoir central et ceux des provinces au sujet de la perception des principaux impôts. Mais les changements de cette nature étant gros de conséquences, on ne les acceptera pas avant que les proposeurs en aient démontré la nécessité à la pleine satisfaction de tous les esprits capables de raisonner froidement.

Pour le moment, bien qu'elle ne manque pas de confiance dans les gouvernants fédéraux actuels, l'"Opinion Libre" ne voit pas la nécessité de changer la constitution au chapitre des impôts ni de conclure des ententes qui équivaudraient à des amendements de la constitution.

Jusqu'à preuve du contraire, l'"Opinion Libre" croira préférable, pour atteindre les très louables buts proposés par M. King dans son discours d'ouverture de ce matin (lundi, 6 août), un régime de conférences interprovinciales périodiques, au cours desquelles, dans un esprit de coopération nationale parfait, on résoudrait les problèmes d'intérêt à la fois canadien et provincial, au moyen de législations concurrentes.

Autrement, c'est-à-dire, si on amende la constitution ou si, ce qui revient au même, les provinces abandonnent pour toujours des droits fondamentaux au gouvernement fédéral, on entre dans la voie de la centralisation, qui comporte beaucoup de dangers graves surtout pour la province de Québec.

Aussi longtemps que la majorité ne se montrera pas plus généralement généreuse envers la minorité et que celle-ci sera aussi absente d'esprit à Ottawa, la moindre centralisation — qui comporte peut-être en soi suffisamment d'avantages pour compenser ses inconvénients ordinaires — restera néanmoins une machine que nous aurons raison de craindre, particulièrement dans le Québec.

* * *

Ce matin, l'hon. M. King a prononcé le discours d'ouverture. Après avoir évoqué la belle part prise par le Canada au conflit mondial non seulement pour la délivrance des nations opprimées, mais aussi pour sa propre défense, M. le Premier Ministre a continué à peu près en ces termes:

L'isolation économique et politique n'est plus possible et le Dominion a joué un rôle important dans les diverses conférences destinées à la reconstruction et à la sécurité. Le Dominion et les provinces doivent maintenant dresser un programme unifié qui démontrera leur solidarité domestique. Durant la guerre, les provinces ont fait des concessions par lesquelles le Fédéral a pu mobiliser les ressources financières du pays. Les deux parties ont profité de cet arrangement et c'est cette même coopération pour la période de reconstruction et le temps de paix que nous cherchons maintenant, coopération dont résultera pour tous les gouvernements une puissance accrue. Le gouvernement fédéral ne cherche pas à affaiblir les provinces, à centraliser toutes les fonctions, à subordonner un gouvernement à un autre ou à étendre son pouvoir aux dépens des autres. Au contraire, le gouvernement fédéral croit que le plus sûr chemin vers la coopération fédérale-provinciale repose dans la véritable autonomie des provinces.

Après avoir lu ce discours, on comprend qu'à Ottawa, s'il y a des centralisateurs à craindre comme des loups dans une bergerie, on trouve aussi des hommes d'Etat préoccupés de fortifier le Canada dans sa double structure fédérale et provinciale, puis d'y organiser un régime de sécurité sociale qui constitue pour notre génération le grand problème à résoudre.

* * *

Aujourd'hui également (le 6 août) l'hon. Maurice Duplessis a prononcé quelques brèves paroles. La substance de son allocution était parfaite. Ce sont là quelques-unes des choses que le premier ministre du Québec doit dire à Ottawa. Nous souhaitons qu'il maintienne cette attitude, tout en abandonnant son vieux refrain visant à établir dans l'esprit de ses auditeurs un parallèle entre le gouvernement fédéral et Hitler. Pourquoi gâcher par de tels enfantillages un discours excellent par ailleurs?

M. Duplessis a dit en substance ceci, parlant en français et en anglais: Je ne suis pas ici en tant que chef d'un parti politique, mais je suis ici en tant que Canadien prêt à discuter de graves problèmes sans partisannerie. La province de Québec ne réclame aucune faveur spéciale, mais elle réclame justice, non seulement pour elle-même, mais pour tous... Québec considère l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord comme un contrat qui ne peut être changé qu'avec le consentement des parties contractantes. Nous sommes ici pour collaborer et coopérer, mais il ne peut y avoir collaboration là où il y a violation de contrats ou mépris des ententes ou s'il y a absorption de pouvoirs ou si les principes de base sont mis de côté... Les législatures provinciales sont nécessaires pour le bien-être du peuple et l'unité du pays. Les législatures ont besoin de pouvoirs financiers pour résoudre leurs problèmes actuels et futurs. La délégation du Québec est venue à la conférence avec un esprit ouvert pour ce qui a trait aux changements dans la taxation que le Fédéral a l'intention de proposer. Elle est sûre qu'une entente est possible sur toutes les questions, si les délégués discutent d'une façon amicale et abordent les problèmes sans partisannerie.

M. Drew, premier ministre d'Ontario, et M. MacMillan, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, se sont aussi prononcés contre la centralisation, au cours de brèves allocutions préliminaires.

Notre conclusion est celle-ci: pour obtenir les modifications qu'il désire, le gouvernement fédéral devra prouver clair comme deux et deux font quatre non pas tant la légitimité et l'opportunité de réaliser son vaste plan de sécurité sociale — ça, c'est admis par tous les Canadiens de bonne volonté — que les deux choses suivantes: 1—l'impossibilité de réaliser ces oeuvres nécessaires sans modifier aussi profondément la répartition des impôts et 2—la certitude, pour les provinces, de pouvoir continuer, après l'entente proposée, à jouer pleinement le rôle sanctionné par la lettre et l'esprit de la loi constitutionnelle de 1867.

De tout cela nous recauserons prochainement.

Québec, 6 août, 1945.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

BARCELONE, Espagne, 9. (A. P.) — Deux ministres de l'ancien régime de Vichy, qui ont accompagné Pierre Laval à Barcelone, seront envoyés dans le nord de l'Espagne. Ce sont Abel Bonnard et Maurice Gabolde.

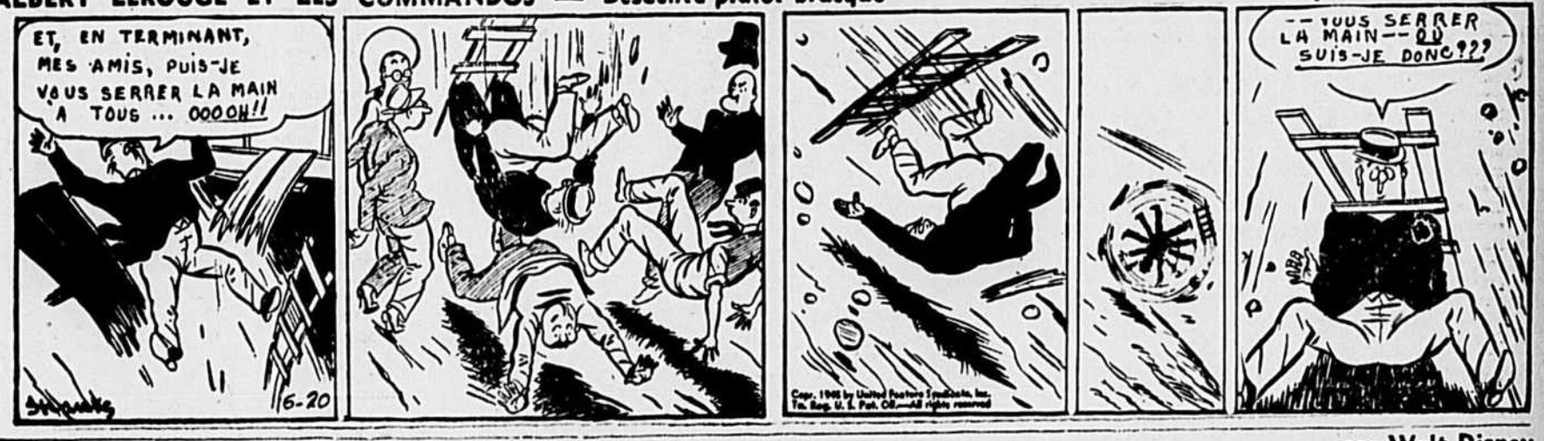
IL N'Y A PLUS D'ENFANTS... par Phillips

"Oui, messieurs, dames. Le Big Three est prêt pour sa conférence de la table ronde."

LES BERLURONS — "A bon entendeur salut" par Carl Grubert

CLAIRE VOYANTE — Dramatique duel par Sparling

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Descente plutôt brusque par Milburn Rosser



LA SOURIS MIQUETTE — Yoyo est aussi capturé par Walt Disney

25% Reduction Accidents 1945

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
E. Fredette, C.A. Paul Gauvin, C.A.
Victor Paul, C.A. R. R. Pouliot, C.A.
P. Yvon DesGranges, C.A.
COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
J.-E. Maheu, L.S.C., C.A., C.P.A.
Aurélien Noel, L.S.C., M.B.A., C.A.
Lucien Benoit, C.A., C.P.A.
Henri-L. Bélanger, C.A., C.P.A.
A.-R. Faggiolo, L.S.C., C.A.
Bernard Robert, L.S.C., C.A.
Joseph Bessette, B.A., L.S.C., C.A.
Georges Allard, L.S.C., C.A.
10 OUEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL — MA. 7754
22 NORD, RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, Qué. — Tél.: 52

Hector Lavallée, C.A., C.P.A. Roger Messier, C.A.
Romain-R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais C.A. Jean Lussier, C.A.
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)
10 EST, RUE SAINT-JACQUES
BE. 1039 Montréal

MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu.
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

LOUIS C. PARENTEAU
Comptable agréé
CHARTERED ACCOUNTANT
Impôt sur le revenu; Vérification et organisation des entreprises commerciales, industrielles et financières. Règlement et administration de successions.
204 ouest, rue Notre-Dame
MA. 4116 Montréal

En tournée à travers le Canada

Six Lancasters de fabrication canadienne et faisant partie outre-mer du fameux groupe de bombardement canadien no. 6 entreprendront dans quelques jours une tournée à travers tout le Canada. Le public pourra visiter ces avions géants qui ont joué un rôle prépondérant dans la campagne d'Europe. Les profits de cette exposition seront versés à la bénévole du C.A.R.C. Voici l'équipage du bombardier Lancaster "R" pour Roger que le public pourra visiter ce mois-ci. Ce Lancaster sera à Dartmouth les 11 et 12 août; à Summerside le 16; à Montréal (Cartierville) les 18 et 19. De gauche à droite, on reconnait le chef d'escadrille John Hudson, DFC de Victoria C.A.; le chef d'escadrille Jack C. Archibald, de St-Brieux, Sask.; le lieutenant de section Walter Credon McLellan DFC, de Economy N.E.; le sous-lieutenant d'aviation Basil Erl Shaver, D'Ottawa; le sous-lieutenant d'aviation George C. McKay de Bounty, Sask.

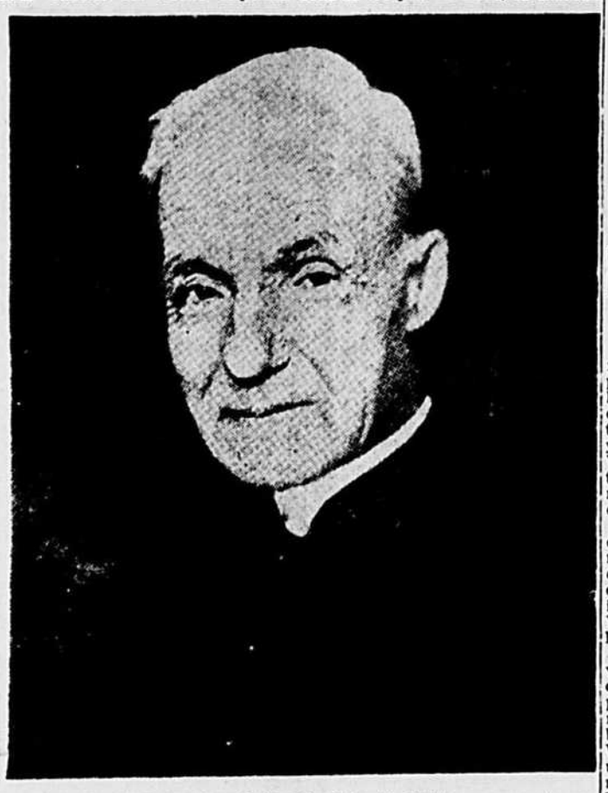
(Photo du C.A.R.C.)

Un grand nombre de fidèles ont pris part à la clôture de la retraite annuelle, à l'Oratoire

Une immense foule de pèlerins venus de toutes les parties du Canada et, en grand nombre, des Etats-Unis, ont participé, hier, aux cérémonies du dernier jour de la neuvaine annuelle d'action de grâce, à l'Oratoire Saint-Joseph. Cette clôture coincidait, cette année, avec le deuxième anniversaire de la consécration de la crypte-église et le centième anniversaire de naissance du Frère André.

Environ 8,000 personnes ont assisté, dans la nuit de mercredi à jeudi, à la messe de minuit célébrée en plein air au reposoir érigé près de la basilique.

Hier matin, la messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr Francis Beckman, archevêque de Dubuque, Iowa. Il était assisté du R. P. Armand Grou, c.s.c., curé de Saint-Laurent Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé Alphonse Beauregard et le R. P. Arnold Toner; les diacres d'office, les RR. PP. Marcel Plamondon et Léandre Fréchette, tous deux de la Congrégation de Sainte-Croix.



On remarquait au choeur: le T.R. P. Albert Cousineau, supérieur général de la communauté, Mgr Hormisdas Brodeur, P.A., de même que plusieurs autres ecclésiastiques, et le commandeur L.-Emile Grothé, de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

S'inspirant de la parole de saint Paul, "Le temple de Dieu est saint et vous êtes vous-mêmes ce temple", tirée d'une épitre aux Corinthiens, le R.P. Paul Marineau, o.f.m., prédicateur de la neuvaine, a vu dans le 2e anniversaire de la consécration de la crypte-église la fête non seulement d'un temple de pierres façonné par la main des hommes, mais surtout des temples des âmes façonnés par la main divine.

"La fête d'aujourd'hui," a-t-il dit, n'est-elle pas avant tout la fête de nos âmes. Selon saint Augustin, tout ce qui se passe dans le temple matériel a sa réplique dans le temple spirituel. Quand nous sentons de bons mouvements en nous: charité, renoncement, piété, etc., reconnaissons là les pas de Dieu, la marche de l'Esprit Saint parcourant son temple . . .

"Pour avoir une idée de la vraie gloire et de la sainteté", poursuit le prédicateur, considérez un instant les tombeaux des saints. Des miracles s'y opèrent, des conversions s'y

(Suite page deux)

Inquiet du bien-être de ses combattants

Voyageant à bord de l'un des 23 trains spéciaux de l'armée ramenant d'outre-mer des militaires canadiens, le général H. D. G. Crerar, commandant de la première armée canadienne, était à bord du dernier train à quitter le port d'Halifax. On le voit, ici, acclamé par ses soldats lors d'un court arrêt à la gare de Campbellton, N.-B. Sa première pensée fut pour ceux qui ont combattu avec lui. Il leur demanda s'ils dormaient et mangeaient bien. Leur réponse fut un oui unanime. (Photo Canadien National)

On pourrait bien assister à une crise politique à Québec bientôt

QUEBEC, 9. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — La conférence d'Ottawa, qui sera ajournée demain jusqu'au mois de décembre, sera suivie d'élections dans la province de Québec ou d'une session de la législature durant laquelle nous assisterons à une crise politique.

Les commentaires vont leur train ici sur l'attitude que va prendre l'hon. Maurice Duplessis et la crise que l'on prévoit à Québec promet des sensations extraordinaires.

Les dépêches d'Ottawa nous apprennent que les propositions faites par le fédéral à la conférence seront étudiées par le parlement canadien, qui se réunit le 23, et seront soumises à quelques-unes des législatures provinciales.

Quels sont les premiers ministres provinciaux qui soumettront aux Législatures de leurs provinces l'accord financier et le plan de sécurité sociale du fédéral?

A Québec, on a la certitude que l'hon. M. Duplessis fait préparer des contre-propositions par des juristes et qu'il veut les soumettre au peuple dans des élections générales. Mais on commence à douter que le chef de l'Union nationale puisse obtenir du lieutenant-gouverneur la dissolution de la Législature provinciale pour faire des élections sans se présenter au préalable devant les Chambres.

Après l'ajournement de la conférence d'Ottawa, l'hon. M. Duplessis devra choisir entre trois attitudes à prendre:

Premièrement: accepter les propositions fédérales pour la période de reconstruction nationale, qui n'affectent pas l'autonomie provinciale puisqu'il ne s'agit que d'un accord d'une durée de trois ans.

(Suite page deux)

Les partisans de l'Union Nationale refusent ces postes

QUEBEC, 9. (Du correspondant parlementaire du "Canada".) — Le cabinet Duplessis a fait voter, à la dernière session de la législature de Québec, une loi pour remplacer la Régie des Services publics par deux nouvelles commissions gouvernementales, la régie des transports et la régie de l'électricité. La loi doit être mise en vigueur par une proclamation du lieutenant-gouverneur, sur la recommandation du conseil exécutif.

L'hon. Maurice Duplessis n'ayant pas encore fait lancer la proclamation, on s'est demandé si le premier des 21 ne s'était pas rendu compte qu'en créant deux régies pour en remplacer une, il occasionnait à la province une double dépense et qu'il valait mieux ne pas donner suite à son projet. Erreur.

On annonce aujourd'hui que la proclamation sera lancée le 1er septembre et que le cabinet des 21 nommera les 8 membres des deux régies, c'est-à-dire deux présidents, au salaire de $10,000 chacun, et six régisseurs, au salaire de $8,000 chacun.

La présidence de chaque régie a été offerte à deux avocats de Montréal et tous deux ont refusé. L'hon. M. Duplessis s'est fâché et a déclaré au conseil des ministres qu'il ne tolérerait pas le refus de ses partisans qui reflète un manque de confiance dans la stabilité du régime. Le premier des 21 a-t-il réussi à convaincre ses deux amis ou a-t-il trouvé d'autres titulaires? Le public le saura d'ici au 31 août.

En plus de ces huit nominations, le cabinet des 21 en a encore une douzaine à faire. Des traitements élevés sont attachés à tous ces nouveaux postes.

Le 1er septembre, les articles 2 à 9 de la loi des jurés, qui ont trait à la formation de la liste des jurés par tirage au sort, entreront également en vigueur.

L'Egypte et la Turquie nomment leurs délégués au congrès du 15 août

M. Mohamed Rushdi Bey, directeur général de l'Aviation civile égyptienne, et M. O. H. Erol, conseiller de l'ambassade turque à Washington, ont été nommés par leurs pays respectifs délégués au congrès de l'aviation civile internationale, qui se réunira à Montréal la semaine prochaine.

Décrets relatifs à la chasse au castor et à la perdrix

QUEBEC, 9. (Du correspondant parlementaire du CANADA). — L'hon. Dr C. E. Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, a fait récemment adopter par le conseil exécutif deux décrets relatifs à la chasse à la perdrix et à la chasse au castor.

Le premier a pour but de permettre la chasse à la perdrix de savane et à la perdrix grise du 15 septembre au 18 novembre. Il ne sera pas permis, cependant, de tuer plus de cinq oiseaux par jour et d'avoir plus que la chasse légale de trois jours. Un mois après la fermeture de la saison de chasse, personne ne pourra avoir de perdrix en sa possession.

Quant à la chasse au castor, elle sera permise au nord du St-Laurent du 15 novembre au 20 décembre, mais ailleurs elle est défendue en tout temps de l'année. Seuls auront droit de chasser le castor au nord du St-Laurent les trappeurs munis d'un permis régulier. Cependant, ils n'auront pas le droit de tuer plus de dix castor et d'avoir en leur possession une peu de castor après le 1er février 1946.

"L'alcool est parti en guerre et il a servi à la gagner"

"Les distilleries de l'Amérique du Nord ont contribué d'une façon très importante aux progrès de la science moderne" a déclaré M. R. Brian Daville, conférencier d'honneur au déjeuenr hebdomadaire du Kiwanis-Montréal, qui a eu lieu, hier, en l'hôtel Windsor.

Présenté par M. Larry Marsh, et remercié par M. Bill Pyper, M. Daville a fait comprendre à son auditoire l'utilité de l'alcool en ce qui concerne le matériel de guerre: notamment, dans la fabrication des pneus de caoutchouc synthétique servant aux "jeeps", aux avions, et aux autres voitures militaires. L'alcool a aussi sauvé la vie d'innombrables aviateurs en ce qu'il entre dans la composition du précieux dioxyde de carbone, un gaz qui sert à souffler les ceintures de sauvetage et aussi à étouffer les flammes.

Après l'eau, l'alcool est le dissolvant le plus en usage, et il est constamment employé dans la fabrication des peintures, des vernis et des émaux dont on recouvre les pièces d'artillerie et les véhicules.

"L'alcool est parti en guerre, et il a servi à la gagner", termine le conférencier.

Eminent juriste européen dans la métropole, à l'occasion de l'assemblée du Barreau canadien

L'honorable F. Philippe Brais, C.B.E., C.R., président de l'Association du Barreau Canadien, nous informe, aujourd'hui, qu'un autre juriste européen de réputation sera présent à l'assemblée du conseil de l'association qui sera tenue à Montréal les 28 et 29 août prochain. Il s'agit de maitre Jacques Charpentier, bâtonnier du Barreau de Paris.

De même que le très honorable Lord Goddard, membre du comité judiciaire du Conseil Privé, le plus haut tribunal du Commonwealth britannique, maitre Charpentier sera un des avocats et juristes éminents qui prendront part à la réunion du conseil du barreau canadien.

On avait d'abord annoncé une assemblée générale annuelle de l'Association du Barreau Canadien mais cette réunion a dû être contremandée à la suite d'une ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, limitant les voyages et la tenue de telles réunions.

Il était essentiel toutefois que le conseil de l'association se réunisse pour étudier les rapports des comités qui se sont occupés des problèmes nés de la guerre et de l'après-guerre. Cette réunion du conseil est nécessairement limitée.

Me Jacques Charpentier

Chaque province n'aura qu'une représentation restreinte, le nombre des délégués devant nécessairement voyager par chemin de fer ou par avion ne devant pas dépasser celui fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ceci permettra évidemment aux membres du conseil qui sont de Montréal, ainsi qu'aux autres qui demeurent dans les environs et peuvent atteindre Montréal par d'autres moyens de transport et qui n'ont pas besoin de se retirer à l'hôtel, d'être présents à cette assemblée du conseil

Maître Charpentier fut l'invité de l'Association du Barreau canadien à Québec en août 1939, immédiatement avant la déclaration de la guerre. Il était, tout comme maintenant, bâtonnier du Barreau de Paris. Dans une adresse mémorable, il prédit avec une précision tragique le sort de l'Europe avant la première annexion allemande.

Il fut bâtonnier du Barreau de Paris pendant toute la durée de la guerre. On se souviendra qu'au cours de manifestations au commencement du procès du maréchal

(Suite page deux)

LES CLUBS 4-H

Les membres des clubs 4-H passent leur dernière journée à Montréal

Le congrès s'est terminé en apothéose hier soir — La journée d'hier des plus mouvementées — La Marine Industries reçoit à déjeuner — Réception de "La Presse" — MM. Bock, Simard, le sénateur DuTremblay et le Dr Gobeil—Election du nouveau conseil — Incident à taire — Visite de la ville — Proclamation des gagnants de 13 concours

(par Jean-Paul Guilbault)

La dernière journée du grand congrès de quatre jours des clubs 4-H (hier) a été des plus mouvementées autant pour les dirigeants que pour les jeunes membres de cette brillante association provinciale patronnée par l'Association forestière du Québec et qui s'occupe particulièrement de la conservation de nos ressources naturelles. A commencer par un petit déjeuner (ma chère) offert, hier matin, par la Marine Industries, de Sorel, les 500 délégués ont participé en bloc à un banquet, donné le midi — toujours en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal — par le journal "La Presse" pour ensuite procéder à une visite de ce quotidien montréalais et entreprendre, vers le milieu de l'après-midi, une excursion à travers les rues de la ville de Montréal. Le congrès s'est clôturé en quasi-apothéose, le soir, par le diner officiel des clubs 4-H au cours duquel diner furent glorieusement proclamés les lauréats des différents concours de l'année.

L'électeur a parlé

La grande campagne politique commencée depuis lundi et assaisonnée de cabales exemplaires, s'est terminée hier avant-midi lorsque les délégués — jeunes gens et jeunes filles — sont venus aux urnes pour élire celui qui présidera leurs prochaines destinées provinciales. Le choix a judicieusement porté sur Roger Sylvestre, de Cabano, qui succède à Louis-Paul Lavoie, de Rimouski. Roger Chénier, de Maniwaki, demeure au poste de vice-président. Le Dr A.-R. Gobeil en est le secrétaire général et fondateur.

La Marine Industries

Le petit déjeuner était présidé par M. Roland Bock, président du congrès, et M. Arthur Simard, fils de M. Joseph Simard, représentait la compagnie Marine Industries. Une bourse de $200, offerte par cette compagnie, a été gagnée par le jeune Léo Brassard, de Chicoutimi.

M. Roland Bock présente

"Ce matin, c'est le drapeau de Sorel qui flotte sur les 4-H, a dit M. Roland Bock, président du congrès, en présentant M. Simard. "Sorel, ajoute le président, c'est la ville des Simard. Le nom Simard est aussi bien connu aux Etats-Unis qu'au Canada. Les Simard emploient à Sorel environ 8,000 chefs de famille".

(Suite page deux)

Le gouvernement fédéral prend le contrôle de l'American Can

OTTAWA,9 (C.P.) — Le gouvernement canadien a aujourd'hui placé à la direction des usines de l'American Can Co., Ltd. de Vancouver un contrôleur afin de mettre fin à la grève de 14 jours qui y sévit. C'est M. Gordon Bell, de Vancouver, qui assume la direction des usines et les grévistes ont reçu ordre de retourner au travail demain.

La nomination du contrôleur a été autorisée par arrêté ministériel, après que tous les efforts eurent échoués. Le juge S. E. Richards, de Winnipeg, doit partir immédiatement pour se rendre à Vancouver afin de mettre fin à la grève.

Au début de la semaine le gouvernement fédéral a demandé aux ouvriers de retourner au travail pour empêcher les vivres de périr et a proposé comme médiateur le juge Richards. Si le juge de Winnipeg ne réussit pas à obtenir un règlement satisfaisant, il fera rapport au ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, d'ici 30 jours.

C'est M. Mitchell qui a annoncé la décision du gouvernement en disant que la grève avait pour résultat de faire périr des vivres dont notre armée a un pressant besoin, ainsi que les populations d'Europe et du Canada.

Il a ajouté que le gouvernement de la Colombie Britannique avait épuisé tous les efforts pour en venir à un règlement et avait demandé l'aide du gouvernement fédéral, qui en est venu à la conclusion que l'intérêt public exige que les usines reprennent leurs activités.

A Vancouver, on n'a encore obtenu aucun commentaire sur le geste passé par les autorités fédérales. Les représentants de la compagnie et du syndicat des employés ont dit qu'ils n'avaient aucun commentaire à faire jusqu'à ce qu'ils aient été formellement avisé par Ottawa.

L'American Can a cessé ses opérations le 26 juillet. Faute de boites, environ une douzaine de fabriques de conserves sont immobilisées depuis quelques temps.

Une loi du régime Godbout invoquée par cette union

L'une des lois bienfaisantes de l'administration Godbout, celle des relations industrielles, adoptée par notre Législature provinciale, en février 1943, à la suite de grèves des pompiers et des agents de police de la métropole, a eu son application, hier, devant le juge F. T. Enfight, il s'agit d'une accusation d'intimidation logée contre l'Asbestonos Corporation Limited, de St-Lambert, par la United Rubber Workers Union, (C.O.I.).

La compagnie inculpée représentée par Me Marcel Pigeon, a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité, avec procès fixé au 17 août. Me Guy Merrill Desaulniers, représentait l'union plaignante.

On voit dans la plainte que la corporation inculpée, dans une lettre-circulaire adressée à ses employés, dit plus spécialement:: "Nous vous remercions de n'avoir pas répondu à l'appel de la United Steelworkers. Sur 200 invités vous n'étiez que 40. Nous sommes satisfaits de réaliser que vous avez plus confiance en nous qu'en une union formée aux Etats-Unis qui n'a aucune connaisance de nos affaires...Nous ne voulons pas d'union ici, encore moins une union des Etats-Unis."

Les commissaires des liqueurs alcooliques en congrès les 20 et 21

OTTAWA, 9. (C.P.) — Une réunion de l'Association canadienne des commissaires provinciaux des liqueurs aura lieu, à Toronto, les 20 et 21 août, annonce aujourd'hui M. W. F. Kennedy, président de la Commission de contrôle des liqueurs de la Colombie Britannique. La réunion a été convoquée pour conférer avec les distillateurs et les fournisseurs de liqueurs pour effectuer les arrangements nécessaires à la suite de la levée récente des restrictions sur les breuvages alcooliques.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le tour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, Ateliers	HA. 1434
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi

DUPUIS

FERMÉS LE SAMEDI

JUSQU'A LA FIN D'AOUT

Venez faire vos achats aujourd'hui

PYJAMAS EN FINETTE pour hommes et jeunes gens.

chacun 1.89

Un nouveau lot de 25 douzaines. Très belles teintes. Rayées de maron, bleu, vert. Tailles a— b —c d — e.

Ce lot de pyjamas sera mis en vente aujourd'hui à 9 heures.

Maintenant est le temps de vous procurer ces pyjamas en prévision des nuits froides à venir, aussi pour les jeunes gens qui bientôt retourneront au collège.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Souliers pour hommes et jeunes gens

POINTURES 6 à 11.

6.95 et 8.50

Qualité supérieure. Veau noir, veau brun, semelles ordinaires ou épaisses. Formes variées à bout moyen ou large, genre Blucher ou Balmoral Ajustement parfait assuré.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

DE RETOUR À LA VIE CIVILE

les militaires démobilisés trouveront, chez DUPUIS, un personnel compétent qui se fera un plaisir de les aider à choisir les vêtements et les accessoires dont ils auront besoin, dans la vie civile.

Veuillez vous adresser au rayon des Articles pour Hommes, au rez-de-chaussée, près de l'entrée (rue Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUCAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Les trains à destination et à provenance du nord et de l'est de Québec partiront et arriveront à la

GARE CENTRALE de MONTRÉAL

à partir du dimanche, 12 août

Avec l'ouverture de la nouvelle ligne du Canadien National qui relie à la Gare Centrale l'Abitibi, le Saguenay, le Lac St-Jean et autres points au nord et à l'est de la Province de Québec, tous les trains réguliers de voyageurs partant de la Gare de la Rue Moreau ou y arrivant auront désormais pour tête de ligne la Gare Centrale, (au lieu de la Gare de la rue Moreau).

SERVICES AFFECTÉS:

Montréal — Dolbeau — Chicoutimi

Montréal — Senneterre — Noranda

Montréal — Joliette — Shawinigan Falls — Québec

Montréal — Rawdon

Les horaires de ces trains seront aussi modifiés le 12 août.

Pour plus de renseignements s'adresser à 384 ouest, rue Saint-Jacques ou à la gare Centrale, Tél. MA. 3651.

CANADIEN NATIONAL

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, o.d.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés, Ba O. — Bureaux de consultation:

TAIT-FAVREAU LTEE

L. FAVREAU, O.D. Président

Bureau du centre: 265 EST, RUE STE-CATHERINE Tél.: LA. 6703

Bureau du nord: 6890, RUE ST-HUBERT Tél.: CA. 9344